



SANSEVERINO VOUS INVITE À SON SHOW

En concert au Bataclan le 27 novembre prochain, l'artiste montreuillois offre un tarif exclusif aux habitants de sa ville. Rendez-vous... ■ P. 21

600 PARTICIPANTS AU CROSS DE MONTREUIL

Le cross des collèges est une spécialité locale où nos jeunes découvrent le plaisir de courir. Reportage. ■ P. 28



16 NOVEMBRE. MAIRIE ET SERVICES FERMÉS UN JOUR, POUR QU'ILS NE LE SOIENT PAS POUR TOUJOURS !

13,5 Mds€ en moins pour les collectivités locales mises sous tutelle : l'État met en péril les services aux habitants : école, sport, santé, culture, solidarité. L'heure est à la riposte. ■ P. 6 à 9



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

ROMANE BOHRINGER, MARRAINE DU FESTIVAL DES 5-12 ANS DE MONTREUIL

Montreuilloise, la comédienne apporte son concours à une initiative municipale unique : un festival multi-art pour nos jeunes. ■ P. 22



CRISKA, MEILLEURE OUVRIÈRE DE FRANCE



Cette Montreuilloise cisèle le métal avec un savoir-faire remarquable qui lui a valu ce titre prestigieux. Elle nous a ouvert son atelier. ■ P. 11

DEMAIN : 250 EMPLOIS AUX MURS-À-PÊCHES



Un projet pour l'emploi sur le site de l'ancienne usine EIF préserve aussi le patrimoine des Murs-à-pêches : c'est celui du lauréat Urbanera. ■ P. 14

À L'HONNEUR

Huguette Rapineau, première femme porte-drapeau

Dimanche 11 novembre, Huguette portera les couleurs de notre histoire commune, celle de la France. Ce drapeau est né de la Révolution française qui mit fin aux privilèges et prôna l'Égalité entre tous les humains. Cet honneur, qui fait d'elle la première femme porte-drapeau de Montreuil, Huguette l'assume depuis dix ans au sein et au nom de l'Association républicaine d'anciens combattants et victimes de guerre (ARAC) qui célèbre ses 100 ans. Huguette Rapineau est une Montreuilloise de toujours. Elle y est née et s'y est mariée avec Raymond, rencontré à La Ciotat, dans une colonie pour ados de la Ville. Installés à la cité de l'Espoir en juillet 1982, ils y verront grandir leur fils et aujourd'hui leurs trois petits-enfants. Dimanche 11 novembre, les pensées d'Huguette iront aussi à ses deux grands-pères tués lors des combats de la guerre de 1914-1918 qui coûta la vie à 9,4 millions de jeunes hommes dont 1,4 million de Français, mais qui fit la fortune des marchands d'armes !

Photographie Gilles Delbos



Sur le carnet de police municipale de Montreuil

4 novembre. Identification grâce à la vidéo-surveillance et verbalisation d'un conducteur ayant déposé des déchets sauvages sur l'avenue de la Résistance.

31 octobre. Identification grâce à la vidéo-surveillance et verbalisation d'un conducteur ayant déposé des déchets sauvages sur la même avenue de la Résistance.

18 octobre. Enlèvement de quatre véhicules en stationnement gênant, rue des Groseillers. Deux conducteurs ont vu leur carte grise confisquée pour non-conformité rues des Vilains et Émile-Zola. Une fiche de circulation leur a été remise. Identification grâce à la vidéo-surveillance et verbalisation d'un conducteur ayant déposé des déchets sauvages rue Pierre-de-Montreuil.

17 octobre. Découverte et remise en fourrière d'un véhicule très accidenté abandonné sur la voie publique, rue de la Ferme.

16 octobre. Suite à un flagrant délit de mécanique sauvage rue Maurice-Chevalier, cinq conducteurs se sont vu confisquer leur carte grise. Elles ont été remises au commissariat de police, et les conducteurs ont été verbalisés.

15 octobre. Remise en fourrière de cinq véhicules conformément à l'arrêté municipal qui encadrait un vide-greniers, rue François-Arago.

14 octobre. Remise en fourrière de quatre véhicules conformément à l'arrêté municipal qui encadrait l'inauguration d'un terrain de sport, rue Édouard-Vaillant.

Rappel. La fourrière autrefois située rue de Rosny a déménagé. Elle se situe aujourd'hui au 45, rue Brulefer.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 23 et le 24 novembre dans votre boîte aux lettres.
Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



HERVE BOUTET

Assises de la jeunesse : c'est parti !

M'Montreuil, la grande soirée festive qui a vu des centaines de jeunes de 16 à 25 ans exprimer leur joie et leur enthousiasme, samedi 4 novembre, à la salle des fêtes, a donné le top départ à un projet d'ampleur : les assises de la jeunesse. Organisées sur la durée, ces assises donneront la parole aux jeunes Montreuillois. Ils seront invités à proposer des projets qui leur ressemblent et qui seront ensuite débattus au conseil municipal. C'est tout leur engagement au sein de leur quartier et de leur ville qui va être ainsi au cœur du projet.

Rue de l'Église, on creuse vite et bien

Pour répondre aux besoins d'une ville qui bouge et se développe, pour procéder à de nouveaux raccordements (électricité, eau, etc.), il a fallu creuser en limitant au maximum la gêne pour les commerces de proximité. Tout reposait sur la vitesse d'exécution. Alors, les ouvriers ont réalisé la tranchée lundi 6 novembre. Le lendemain matin, les travaux étaient terminés et la trouée rebouchée pour que la rue reprenne ses activités normales. Beau travail !



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLIEN

Chatoyant défilé de mode au centre de loisirs Jean-Jaurès

Grâce aux centres de loisirs, 1 500 enfants de Montreuil ne se sont pas ennuyés durant les vacances de la Toussaint. Au centre Jean-Jaurès, par exemple, les élèves des écoles élémentaires ont pris beaucoup de plaisir pour un défilé de mode qui les a menés au bal.



HERVE BOUTET

Les toupies de la compétition hip-hop

Les arts de la rue sont omniprésents à Montreuil. Dimanche 22 octobre, c'était la fête du hip-hop avec trente-deux danseurs qui ont participé à une compétition devant un jury composé de danseurs professionnels. C'était pour la quatrième édition de « Make Your Choice Contest », à l'hôtel de ville.



VERONIQUE GUILLIEN

De chrysanthème en chrysanthème

Les parcs, les jardins, le fleuissement sont une caractéristique locale qui fleurit bon dans notre ville. Comme ces 1 800 chrysanthèmes qui tapissent cette parcelle cultivée par Roger Mennesson, horticulteur à Montreuil (quartier des Murs-à-pêches) depuis dix ans. Un régal pour les yeux...



VERONIQUE GUILLEN

L'ÉMOTION EN DIRECT

« The Kid » magnifié par l'orchestre Kosmofony

Grand moment d'émotion, ce samedi 4 novembre, pour les spectateurs qui ont assisté au ciné-concert donné par l'orchestre Kosmofony au cinéma Le Méliès. Les 25 musiciens ont accompagné *The Kid* (1921), ce grand classique tourné et produit par Charlie Chaplin, qui en a aussi composé la musique (mis à part le recours à la symphonie n° 6 de Tchaïkovski). Après la séance, Stéphane Goudet, universitaire à Paris 1 et spécialiste du burlesque, a proposé son analyse de ce premier long-métrage de Chaplin, le plus personnel aussi. La fin, poème d'amour et de tendresse, propose un exercice magnifique pour l'orchestre qui magnifie les sentiments de ce drame social.

LE MOT DU MAIRE

Quand le président parle de costume, il faut être attentifs...

Quand on veut un costume, on se le paie, et pour se le payer on travaille ». On pourrait ajouter à ces propos tenus par le président de la République : « et au diable ceux qui n'ont pas de boulot, qu'ils en cherchent ! ». Pour être brutale, la vision du monde énoncée par « Jupiter » a le mérite d'être claire.

M. Macron entend appliquer ce principe : « pour avoir, on paie cash » pour toute chose, à commencer par les services qu'offrent les communes à leurs habitants.

Au nom de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité, les municipalités de la gauche rassemblée ont l'objectif de servir équitablement les intérêts de leurs administrés. Elles tiennent au nombre et à la diversité de leurs services et à ce qu'ils soient accessibles à toutes les bourses.

Ce parti pris de l'égalité dans un monde parfaitement inégalitaire est celui de Montreuil.

C'est ainsi que, pour un prix modique, tous les enfants de Montreuil peuvent faire l'apprentissage de la musique, longtemps réservé aux couches aisées. Même les familles aux budgets étriqués accèdent aux soins dentaires grâce aux prix pratiqués dans nos centres de santé subventionnés par la municipalité. De nombreuses associations, soutenues financièrement par nos deniers publics, peuvent mener un soutien scolaire salvateur auprès de centaines d'élèves et de collégiens. Combien d'anciens voient leur quotidien amélioré grâce au soutien actif de notre commune. Le sport a trouvé une expression réellement populaire chez nous du fait de nos investissements. Notre patrimoine HLM n'aurait jamais vu le jour ni permis à près de 30 000 Montreuillois de se loger décemment et à un prix raisonnable sans le concours de notre ville. Enfin, des places de cinéma à 4 ou 6 euros pour assister au meilleur du cinéma mondial n'est possible qu'au Méliès, fort de notre concours. Résultat concret de ce choix hautement politique : plus de 600 000 personnes ont suivi les programmations de ce nouveau temple du 7^e art depuis son inauguration, en septembre 2015.

Nous pourrions multiplier les exemples. Ils témoignent de la part importante, positive et parfois décisive, qu'occupe la municipalité dans le quotidien des Montreuillois.



Visite, rencontre et discussion au quartier Ramenas.

Ce choix d'équité et de justice sociale résulte de l'usage qui est fait du budget municipal constitué grâce à la participation des Montreuillois et des entreprises qui s'acquittent de l'impôt local. Leurs contributions varient selon les moyens de chacun. Ceux qui sont aisés donnent plus et vice-versa.

Cette façon de gérer notre commune dans l'intérêt de tous et de chacun fait la richesse de notre ville. Elle favorise sa mixité sociale, le brassage des idées qui l'accompagne et la concorde.

Cette politique où le partage fait sens, ce pacte républicain, le président Macron, son gouvernement et ceux qui le soutiennent à l'Assemblée nationale ou au Sénat veulent y mettre un terme. Leur politique vise à faire payer tous les services publics aux prix coûtants afin de les mettre au niveau du privé pour lequel ils sont une source d'enrichissement.

Pour parvenir à ses fins intitulées « la vérité du marché pour tout et partout », le président Macron emprunte les chemins détournés de la démagogie.

Par exemple, il annonce la suppression de la taxe d'habitation. Il compte sur l'effet d'annonce qui lui vaudra quelque sympathie. Mais il omet de dire qu'il refuse de s'engager sur le maintien et le développement des services publics énoncés plus haut.

En revanche, il déclare qu'il va assécher les finances de nos collectivités à hauteur de 13,5 milliards d'euros,

les contraignant à pratiquer des coupes claires dans leurs services et ceux qui les servent.

Une fois n'est pas coutume, une majorité de maires de France a décidé de refuser cette politique qui, appliquée à notre ville, nous priverait de millions d'euros handicapant nos services et nos investissements. Montreuil a décidé de prendre sa part dans ce front du refus des maires et d'exiger de l'État :

- qu'il nous paie les 28 millions qu'il nous doit,
- qu'il ne touche ni à nos recettes communales, ni à notre budget, ni à notre liberté de mener la politique sociale, humaniste et écologiste choisie démocratiquement par la majorité des Montreuillois.

Le 16 novembre prochain, nous fermerons notre maison commune.

Précipités dans un état pécuniaire insoutenable par la succession d'amputations des dotations de l'État, et menacés d'être à la merci de hauts fonctionnaires hors-sol et mus par les seuls critères de rentabilité, nous mettrons symboliquement les services de votre ville « en panne sèche de moyens ».

Il s'agira d'un acte inédit et fort. Pour peu que vous vous en mêliez, il peut être le point de départ d'une vaste contestation capable de mettre en échec les mauvaises prétentions présidentielles. Une politique déjà rejetée par deux Français sur trois qui, au demeurant, considèrent que les choix et arbitrages du président « profitent davantage aux catégories supérieures ».

Il est vrai que les cadeaux fiscaux de Macron rapporteront plus de 1,5 million d'euros par an à chacun des cent Français les plus fortunés. De quoi s'offrir de beaux costumes... sans avoir à travailler ! ■

Patrice Bessac, votre maire.

@PatriceBessac
 Patrice Bessac

Mairie de Montreuil – Hôtel de ville
 Place Jean-Jaurès – 93105 Montreuil Cedex
 Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VERONIQUE GUILLEN, JEAN-LUC TABUTEAU, SEBASTIEN BOZON/AFP, FRANCE 3 LIMOUSIN.

USINE SNEM. Nicolas Hulot dit « oui » à la création d'une table ronde réclamée par Patrice Bessac

Le ministre de la Transition écologique et solidaire Nicolas Hulot s'est dit favorable à l'organisation d'une réunion publique sur la question de l'usine SNEM et il a répondu positivement à la demande du maire d'ouvrir une enquête indépendante sur l'état de l'entreprise et ses répercussions environnementales. Rappel des événements.



La municipalité a créé sur son site internet un espace dédié à la publication des rapports remis sur la question de l'usine SNEM.

En réponse aux courriers envoyés par le maire de Montreuil, Patrice Bessac, en octobre, le ministre de la Transition écologique et solidaire, Nicolas Hulot, s'est dit favorable à l'organisation d'une table ronde sur la question de l'usine SNEM. Cette réunion, où le ministre serait représenté, permettrait de co-construire un cahier des charges avec les habitants pour le lancement d'une enquête indépendante sur la situation de l'usine. Le maire

a en outre interpellé le ministre au sujet d'une dépollution de l'usine à la suite de l'usage controversé du Chrome 6 dans ces locaux. Usage pour lequel il demande que des procédés alternatifs soient employés. Installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE), le site est pointé du doigt par un collectif d'habi-

tants depuis plusieurs mois. Durant l'été, la préfecture de Seine-Saint-Denis, compétente sur le dossier, a fait réaliser des études sur l'air ambiant dont les résultats n'indiquaient pas de risques pour la santé des habitants. Alors que ces études sont contestées par le collectif montreuillois, la municipalité a entrepris d'approfondir les

recherches et à établir le dialogue entre les différents protagonistes. La préservation des emplois est aussi sur la table. La municipalité a ainsi transmis l'ensemble des documents en sa possession aux riverains et ouvert sur son site internet un espace dédié. Le dossier devrait évoluer dans les prochaines semaines. La direction de la SNEM a en effet jusqu'au 13 novembre pour procéder à des mises en conformité exigées par la préfecture. Dans le cas où cette mise en demeure ne serait pas respectée, la Ville durcira sa position, affirmait Riva Gherchanoc. Elle demandera une suspension temporaire de l'activité.

Enfin, un article publié par le journal *Le Monde* le 7 novembre laisse apparaître que la direction de la SNEM serait accusée de « fraude sur le contrôle des pièces mécaniques » qu'elle produit pour l'aéronautique. Une information qui est loin de rassurer riverains et salariés... ■

Soyez bénévole du Banquet solidaire



Moment de solidarité comme sait le faire Montreuil, le Banquet solidaire fête ses 10 ans. Chaque année, le soir du réveillon, la Ville organise ce repas festif pour les plus précaires. Cet événement repose aussi sur l'engagement des habitants volontaires.

Pour devenir bénévole : contactez le 06 26 47 92 81 (accueil, vestiaire, service, artistes, animations, photographes...).

19 novembre, Montreuil à l'honneur sur France 3

L'antenne Île-de-France de France 3 consacre son émission « Paname autour de... » à la ville de Montreuil. Tous les dimanches à 12 h 55, Yvan Hallouin découvre un coin de Paris. Mais, cette semaine, pour la première fois, il traverse le périph' pour venir déambuler dans les rues montreuilloises. Des Tatas flingueuses aux Murs-à-pêches en passant par Le Méliès, une balade à retrouver sur petit écran.

Nouveau : payez vos factures en ligne

Depuis le 2 novembre, les Montreuillois peuvent régler directement en ligne certaines de leurs factures. Aujourd'hui, à réception des factures émises par la ville de Montreuil, le règlement des services peut s'effectuer en espèces, par chèque ou par prélèvement automatique et, pour certaines, directement en ligne via le portail Famille. Si cette facture n'est pas payée dans les temps, la Ville émet un titre et le transmet au Trésor public qui envoie un « avis des sommes à payer ». C'est précisément celui-là qui est désormais payable directement en ligne par l'utilisateur grâce au dispositif TIPI. Ce dernier permet aux usagers de régler par carte bancaire via le portail internet www.tipi.budget.gouv.fr

HLM : 1,5 milliard en moins pour l'aide au logement

Jeudi 2 novembre, alors que l'Assemblée nationale s'appretait à examiner l'article 52 du projet de loi de finances 2018, les commentateurs annonçaient une « base d'accord entre le Premier ministre et le mouvement HLM ». « Il n'en est rien », commentait alors le directeur de l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), Jean-Luc Bonabeau. Les faits lui ont donné raison. L'article 52 porte sur la « réforme des aides au logement et de la politique des loyers dans le parc social » et prévoit une réduction de 1,5 milliard d'euros du montant des aides personnalisées au logement (APL). Le gouvernement demande que celle-ci soit compensée par une « réduction de loyer de



Le 17 octobre, le maire en soutien à la Journée portes closes des offices publics.

solidarité » (RLS) par les bailleurs sociaux. L'article 52 a été adopté par les députés, mais un amendement de dernière minute permet un étalement sur trois ans. Ainsi,

le montant total des réductions de loyers sera de 800 millions d'euros en 2018, de 1,2 milliard en 2019, puis de 1,5 milliard à partir de 2020. Jean-Luc Bonabeau y voit un miroir aux alouettes : « Le gouvernement va prendre les mêmes sommes à l'ensemble du mouvement social, même si elles seront peut-être un peu mieux réparties. Mais, au final, l'État se désengage de 1,5 milliard d'euros de financement du Fonds national de l'aide au logement dès 2018. » Ceci aux frais des organismes HLM. L'adoption définitive du projet de loi de finances interviendra le 22 décembre au plus tard. D'ici là, le maire, Patrice Bessac, appelle dans un communiqué à poursuivre et amplifier la mobilisation. ■

Nouveau Vélib'. Révolution : vélo électrique, plus léger, plus connecté

À partir du 1^{er} janvier, la société Smovengo sera le nouvel opérateur du Vélib' et remplacera Decaux sur la métropole parisienne. Montreuil disposera de 21 stations au lieu de 13, actuellement. 7 stations seront remplacées pour fin décembre. Les autres seront progressivement désactivées et le nouveau système sera entièrement opérationnel à compter du 1^{er} avril 2018. La station Robespierre, rue de Paris, disparaîtra, mais d'autres

vont être créées, notamment près de la mairie et boulevard Aristide-Briand. Les nouvelles implantations tiennent compte de trois critères : l'habitat, le commerce et les entreprises. Autre nouveauté : les vélos seront plus légers (2 kg) et équipés d'un système de géolocalisation... Et 30 % du parc seront des vélos électriques. Les bornes seront munies d'un système anti-vandalisme plus résistant et d'un système d'accrochage plus sûr. ■



Nouvel opérateur pour Vélib', et Montreuil passe de 13 à 21 stations.

Pourquoi nos services pu



Le mécontentement est vif chez tous les maires de France. Avec leurs habitants, ils ont multiplié les signes d'opposition à la politique du Président à l'égard des communes.

Dossier préparé par Philippe Allienne

Comme cela est rappelé dans « le mot du maire », le président Macron vise un objectif : réduire les budgets publics. Pour les collectivités l'amputation est de 13,5 milliards d'euros. Supprimer des services, les faire payer toujours plus cher aux usagers, tel est le but. Hostile à ce projet, le maire de Montreuil a décidé de fermer symboliquement la mairie le 16 novembre.

Comment répondre aux besoins des habitants, tout en se voyant retirer des moyens par l'État ? La question posée à chaque préparation du budget des communes n'est pas nouvelle. Mais cette année, elle a une saveur particulière. Après cinq années de baisse des dotations – pour Montreuil un manque à gagner de 28 millions d'euros, soit le coût de deux écoles –, l'os du service public est atteint. À tel point qu'une mobilisation générale est lancée par la municipalité. De son côté, le chef de l'État continue de tenir la bride. Ainsi, après les élections législatives, le gouvernement n'a eu de cesse de bombarder les collectivités locales de mauvaises nouvelles et de mesures drastiques. Pour Bercy, les collectivités sont trop dépensières et doivent accepter de réduire leurs dépenses de fonctionnement.

AVEC LEURS FINANCES, LES VILLES CONSTRUISSENT DES ÉCOLES

À Montreuil, l'équation n'est plus possible. Pour répondre aux perspectives démographiques, deux nouvelles écoles du premier degré doivent ouvrir à la rentrée 2018 : la première dans le Bas-Montreuil, sur l'ancien site de l'école Marceau, la seconde dans le Haut-Montreuil, l'école

Louis-et-Madeleine-Odru sur la ZAC Boissière-Acacia. L'implication de la ville dans l'éducation et l'enfance n'est d'ailleurs plus à démontrer, avec un budget de 57,6 millions d'euros en 2017. La diminution des dotations doit aussi être mise en regard de l'engagement financier de la Ville pour la petite enfance (9,5 M€ en 2017) avec ses 22 établissements d'accueils collectifs et ses relais petite enfance. Autre axe fort : la santé à laquelle sont consacrés 6,4 M€. Les centres de santé jouent un rôle crucial dans l'offre de soins (100 000 consultations par an) offerte aux habitants. Les exemples sont ainsi nombreux : espaces publics, sport, culture, propreté des rues, etc.

Éducation, petite enfance, santé, sport, culture, emploi... les villes sont au cœur du quotidien des habitants

Tout en menant cette politique volontariste, la ville de Montreuil veille, depuis 2015, à ne pas augmenter ses impôts locaux. Par définition, cela demande une maîtrise de ses dépenses. Or, Montreuil, comme 319 autres collectivités de plus de 50 000 habitants, va bientôt devoir

passer un « contrat de confiance » avec l'État pour une plus grande maîtrise encore, faute de quoi les futures dotations pourraient être robotées de plus belle. Comment cet effet ciseaux va-t-il pouvoir être supporté ? Cette baisse constante des recettes ne pourra pas à moyen terme être supportée par les seules économies de fonctionnement, si ce n'est en supprimant aux habitants ces services publics que nous avons évoqués et qui font la qualité de vie à Montreuil.

SANS LES EMPLOIS AIDÉS, TOUT UN PAN DU LIEN SOCIAL S'EFFONDRE

Enfin, les baisses de dotation ne sont pas la seule raison d'inquiétude. La fin des contrats aidés et la réduction immédiate en cours d'année des aides à la « Politique de la ville » ont fait l'effet d'une douche glacée. Dans tous ces domaines, ce sont bien des orientations nationales très défavorables et pénalisantes qui mettent en danger le fonctionnement des villes. Mais le flou semblant demeurer la règle, et les ministres semblant entendre que rien n'est jamais définitif, il faut compter sur les discussions avec le préfet pour que les perspectives s'allègent à partir de l'an prochain. Un chantage de l'État à peine voilé... ■

blics sont-ils en danger ?

LOGEMENT en danger. Le risque d'effet domino de la baisse de l'APL sur l'emploi, la construction, les économies d'énergie...

Le plan logement du gouvernement, qui prévoit notamment une diminution de l'aide personnalisée au logement (APL) de 5 € par mois et, corrélativement, une diminution des loyers demandée aux bailleurs sociaux, a jeté un vif émoi chez ces derniers et parmi les associations de locataires. À Montreuil, sur 300 salariés de l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), 180 ont fait le déplacement à Paris, le 17 octobre dernier, pour manifester devant l'Assemblée nationale. Car tous ont conscience qu'à terme, si ce plan se réalise, ce sont les offices eux-mêmes et leurs emplois qui sont menacés. L'article 52 du projet de loi de finances (PLF) pour 2018 vise à aboutir à une économie de 1,7 milliard d'euros, dont 1,5 milliard au titre de l'APL. Mais si l'on impose une baisse des loyers aux bailleurs sociaux, les conséquences risquent d'être dévastatrices. À Montreuil, cela coûtera 300 000 € (le coût moyen d'une réhabilitation d'immeuble) à



Avec une baisse de 5 € de l'APL, c'est déjà un manque à gagner de 300 000 € pour l'OPHM.

l'OPHM. Mais, à terme, si le gouvernement va jusqu'au bout de ses annonces d'une diminution de 50 à 60 € de l'APL, cela reviendra pour l'OPHM à un manque à gagner de 3,8 millions d'euros. Cela est contradictoire avec la politique environnementale puisque les réhabilitations thermiques, qui permettent des économies d'énergie, seront beaucoup plus difficiles, voire impossibles à programmer. Les locataires y perdront

puisque leur facture énergétique ne pourra pas diminuer, au contraire. Les réhabilitations classiques seront compromises, ainsi que les constructions de logements neufs. Les files d'attente pour intégrer ou changer un logement social n'en seront que plus longues. Et la mesure compromet aussi les opérations nationales de renouvellement urbain qui s'appuient sur les financements croisés des collectivités et de l'État. ■

ASSOCIATIONS en danger. Restrictions budgétaires et suppression des contrats aidés

Début octobre, trois associations du quartier de la Boissière (SFM, Ligne 9 Théâtre et Ludoléo) ont appris que les subventions d'État, au titre du contrat de ville pour 2017, sont rabotées de 15,5 %. Cela est d'autant plus incompréhensible que, si ces financements diminuent progressivement depuis plusieurs années, la notification arrive ici sans donner aux structures le temps de s'adapter. Pour SFM, par exemple, cela se traduit par une amputation de 3 860 € pour une



Les associations, acteurs du lien social dans les quartiers. Ici, avec le soutien scolaire.

action sociale et plus de 7 300 € pour une action jeunesse. Pourtant, ces associations avaient obtenu un accord pour signer une convention pluriannuelle d'objectifs (CPO) sur trois ans : « C'était une reconnaissance

de notre travail et cela nous mettait à l'abri au moins le temps de cette convention », regrette une responsable. Conséquence pour SFM, le recrutement d'un contrat aidé en a été annulé. L'avenir des quatre autres employés (en CUI-CAE*) de l'association n'est pas assuré. Ces restrictions budgétaires mettent les associations en grande précarité. À Montreuil, 400 associations emploient des salariés. 5 % d'entre eux sont des contrats aidés. Nombreuses sont celles qui assurent qu'elles ne pourront, le cas échéant, renouveler la totalité de ces contrats, au péril de leurs actions. ■

* Le contrat d'accompagnement dans l'emploi est l'équivalent, pour le secteur non-marchand, du contrat unique d'insertion.

ÉDUCATION en danger. La fin des contrats aidés a des effets immédiats

La fin des contrats aidés aura été la mauvaise nouvelle de cette rentrée scolaire. Paradoxalement, ce type de contrat permettait aux collectivités de recruter dans un contexte de restrictions budgétaires. À Montreuil, il était prévu de recruter du personnel en contrat unique d'insertion. L'annonce gouvernementale a tout bloqué. 13 postes sont ainsi concernés dans la restauration scolaire et l'entretien. À la direction de l'éducation de la Ville, on s'interroge. Le budget 2017 a été impacté par cette politique austéritaire. Mais qu'en sera-t-il pour 2018 ? Alors que l'éducation est une



Le personnel de restauration des écoles compte aussi des emplois aidés.

2017, 57,6 millions d'euros ont été consacrés à l'éducation au lieu de 42,6 M€ l'année précédente. C'est là que se trouve la limite de l'exercice : si Montreuil ne se prête pas à l'effort budgétaire exigé par le gouvernement, les dotations baisseront encore, mettant en danger cette priorité de la politique municipale. ■

priorité municipale et que de nouvelles classes ouvrent, la ville se heurte aux réalités. Une pétition, qui a recueilli environ 400 signatures, circule afin de signaler que 30 postes d'Atsem et d'agents d'entretien restent vacants depuis la rentrée pour l'ensemble des 49 écoles du premier degré de Montreuil. Pourtant, la Ville ne ménage pas ses efforts. Ces deux dernières années, elle avait commencé à combler un retard en titularisant 80 agents. Pour cette année

ACTION! 16 novembre, mairie fermée

Le véritable plan d'austérité de 13,5 milliards infligé aux collectivités locales dont Montreuil, la réduction de l'APL, le non remplacement de 120 000 fonctionnaires, la future mise sous tutelle des communes par le biais des contrats dits de ville... ces projets gouvernementaux remettent en cause les options sociales et écologistes de notre ville. Ils enfrennent nos services publics : ceux de la santé, de l'école, de l'emploi, de l'enfance, de la culture du sport et ceux voués à la vie associative. Ils les destinent à une réduction drastique et à leur privatisation. Ces faits ont conduit le maire de Montreuil à déclencher une journée « Mairie fermée » pour sensibiliser les Montreuillois à la défense des prérogatives de leur ville. Il fait appel à leur intervention et les invite à se rassembler le 16 novembre devant leur maison commune (Lire l'éditorial page 4).

Ce qu'ils en disent...



Jean-Marie Martinaud, sans-emploi
J'ai 52 ans et je viens de trouver un petit CDD de trois mois après

une très longue galère. Diminuer les APL, c'est révoltant. Moi, je n'ai plus droit à rien. J'ai besoin de soins dentaires, mais il devient très difficile de se soigner. Heureusement qu'à Montreuil il y a des centres municipaux de santé tout proches. C'est inadmissible comme on nous traite. Quand on est pauvre, on est rayé partout.



Marion Fouquet, libraire en centre-ville
La culture, à Montreuil, c'est très important. Il y a de

nombreuses associations, trois librairies ont ouvert ces deux dernières années, et je ne parle pas des structures culturelles. Si on coupe les budgets, que va-t-il se passer ? J'ai du mal à me rendre compte. Ce qui est sûr, c'est que les gens ne le verront pas tout de suite.

► Suite de la page 7

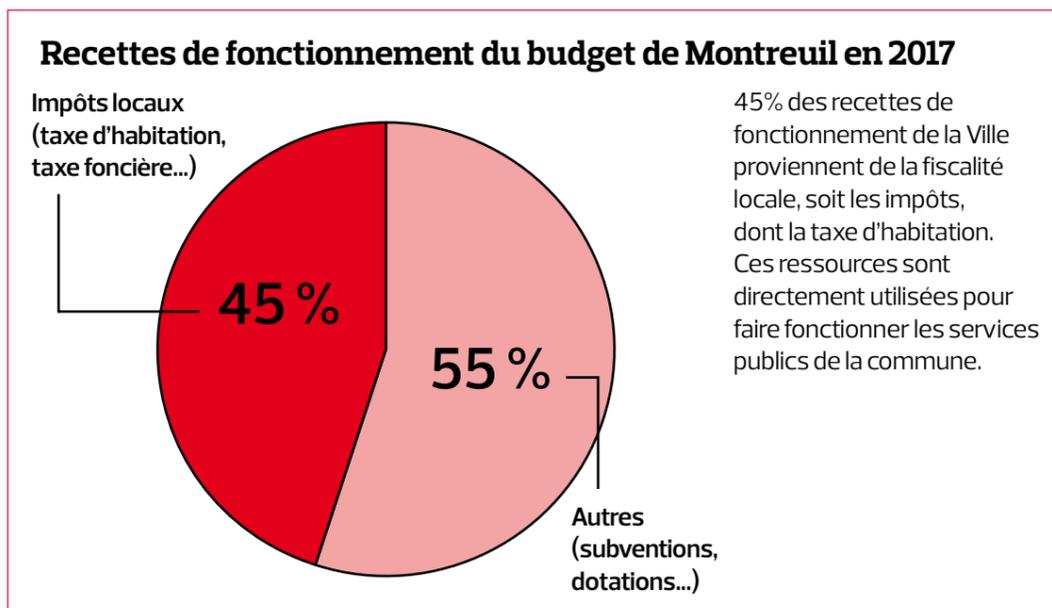
DÉMAGOGIE. La suppression annoncée de la taxe d'habitation est un coup de bonneteau

Les députés ont adopté l'article 3 du projet de loi de finances pour 2018, portant sur la suppression partielle de la taxe d'habitation. Pour l'économiste Henri Sterdyniak, de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), les communes ne vont plus pouvoir assurer leur mission de service public.

L'exonération s'appliquera à 80 % des contribuables d'ici trois ans. Des seuils ont été calculés en fonction de la situation des ménages (30 000 € de revenu par an pour un célibataire, 54 444 € pour un couple avec un enfant...). Sur les trois ans à venir, ce sont 3 milliards d'euros de dégrèvement en 2018, 6,6 milliards en 2019 et 10 milliards à partir de 2020. Pour Henri Sterdyniak, économiste à l'OFCE et co-animateur des Économistes atterrés, « le gouvernement fait un choix démagogique qui pose un problème politique et démocratique. Ce n'est pas ainsi que l'on compense une diminution du pouvoir d'achat ».

D'AUTRES PISTES SUR LA FISCALITÉ SONT POSSIBLES

Comment, à terme, les 20 % de contribuables restant vont-ils accepter d'être les seuls à payer ? D'autre part, remarque-t-il, l'impôt doit être calculé en fonction de tranches de reve-



nus et non de seuils : « Il suffit d'une petite variation de revenu pour être – ou non – exonéré. Si une réforme de la fiscalité locale peut s'avérer nécessaire, elle demande du temps et de la réflexion. Par exemple, cela pourrait passer par un allègement de la taxe foncière et de la taxe d'habitation et par une meilleure redistribution de l'impôt sur le revenu vers les communes en fonction de leur démographie et de leur spécificité. »

UNE PERTE DE 35% DES RECETTES COMMUNALES

Or, avec le texte qui vient d'être adopté, les communes vont perdre au total 10 milliards de ressources, soit 35 % de leur rentrée fiscale pour financer les services publics locaux. Certes,

le gouvernement parle bien de dégrèvement, c'est-à-dire qu'il s'engage à compenser les communes à l'euro près. « Ce sera peut-être vrai pour la première année », explique Henri Sterdyniak, « mais après il demandera encore davantage d'économies en termes de frais de fonctionnement et de subventions versées aux activités, culturelles, associatives, etc. ».

En fait, tout cela s'inscrit dans un double projet gouvernemental : la baisse des dépenses publiques et la perte d'autonomie des collectivités locales qui ne disposeront plus de levier fiscal face à la diminution des dotations d'État. Cela revient à mettre sous tutelle les collectivités les mieux gérées de la République (les communes) sous la coupe de l'État. ■

À Montreuil, la taxe d'habitation représente 43,5 M€

Le budget 2017 de la Ville est de 250 M€ : 200 M€ en dépenses de fonctionnement, 50 M€ en investissements (dont 20 M€ au remboursement de la dette). Les recettes de fonctionnement proviennent de la fiscalité locale : 87 M€ (soit 45 %), et pour 18,7 M€ (soit 9 %), des dotations d'État, le solde provenant des services fournis par la mairie. La taxe d'habitation rapporte 43,5 M€ (dont 14,5 M€ reversés à Est Ensemble), la taxe foncière sur le bâti : 42,1 M€.

VOTRE ARGENT. Les villes sous la férule des préfets !

Pour forcer les collectivités locales à maîtriser leurs dépenses de fonctionnement, Bercy et le gouvernement les placent sous le pouvoir du préfet qui décidera si leur effort de réduction de ces coûts est vertueux ou à sanctionner.

Le gouvernement a imaginé un moyen simple pour exercer une pression sur les collectivités (régions, départements, métropoles et communautés d'agglomération de plus de 150 000 habitants) et sur les communes de plus de 50 000 habitants. Elles sont en tout 319 collectivités qui devront signer un « pacte de confiance » par lequel elles s'engagent à limiter la hausse de leurs dépenses



Les décisions du conseil municipal seront-elles ensuite sanctionnées ?

de fonctionnement à 1,2 % hors inflation. Montreuil en fait partie avec ses 105 000 habitants et devra participer à rendre la hausse des dépenses moins forte par rapport à l'évolution tendancielle d'ici 2022. En clair, la ville de Montreuil va négocier

avec le préfet qui, disposant d'un « pouvoir d'appréciation », tiendra compte de la situation particulière de la commune (démographie, investissement dans les centres médicaux de santé, importance donnée aux écoles et construction d'éta-

blissements, remboursement de la dette, maîtrise de la fiscalité...). Selon le ministre de l'Intérieur et son collègue de l'Action et des comptes publics, « le 1,2 % est indicatif ». Il n'en demeure pas moins que cette contractualisation sera ensuite appréciée à travers un système de bonus-malus.

Si, après avoir signé, la Ville respecte l'engagement de ne pas dépasser la limite de hausse de ses dépenses de fonctionnement, elle pourrait se voir attribuer une dotation d'investissement. Dans le cas contraire, l'État se montrera sans doute moins compréhensif. Pourtant, les efforts de Montreuil, qui n'a pas augmenté les impôts depuis trois ans, sont connus. Ils en seraient en partie ruinés. ■

Ce qu'ils en disent...



Fatima Boukraa, mère célibataire, un enfant au foyer
La taxe d'habitation, c'est trop

cher. Vous croyez vraiment que le gouvernement va la supprimer ? De toute façon, ce ne sera pas gratuit. On donne d'une main pour nous reprendre de l'autre. Cette taxe est injuste, mais on est quand même contents d'avoir des écoles publiques pour nos enfants, des équipements sportifs, des salles de spectacle, etc. Il faut une ville bien équipée, avec des services publics.



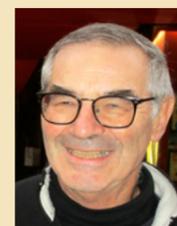
André Planeix, retraité
Avec ma femme, nous sommes des nantis. Le montant

de notre taxe d'habitation le prouve bien. Dire qu'à 100 mètres près, nous étions en zone prioritaire ! Ce qui m'ennuie, ce sont toutes les ressources que l'État supprime à la commune. Je vais souvent au centre médical de santé, à Léo-Lagrange. S'il ferme, il faudra aller plus loin. Car si la ville n'a plus de moyens, les soins médicaux s'en ressentiront.



Hawa Dianka, ancienne aide-ménagère à la Ville
J'ai un petit revenu qui me permet

de payer mon loyer en priorité. Mais quand arrive la taxe d'habitation, je n'y arrive pas. Je dois demander un échelonnement. C'est sûr que c'est trop cher. Mais, je ne demande pas à ne pas payer d'impôt. C'est normal, il faut participer. On est bien content d'avoir des écoles en bon état pour les enfants. Je pense juste qu'il faudrait calculer cette taxe autrement, sans nous assommer.



Vladimir Gramma, professionnel de la communication
La culture manque toujours de moyens

financiers. C'est une constante. Si on réduit les budgets, ce sera très triste. Les municipalités et les élus locaux devraient pouvoir disposer des moyens pour répondre aux besoins culturels locaux. Sans oublier, bien sûr, les « faiseurs de culture » qui, malheureusement, ne recueillent souvent que les miettes.

RÉACTIONS. De l'appel de Grigny au congrès des maires, les élus locaux lancent l'alerte

Lors des États généraux de la « Politique de la ville », le 16 octobre à Grigny (Essonne), une centaine de maires ont lancé un appel solennel au chef de l'État afin de remettre les quartiers au centre des débats. La contestation va se poursuivre lors du congrès des maires qui se tiendra du 20 au 23 novembre.

Le décret supprimant, fin juillet, 46,5 millions d'euros pour la « Politique de la ville » est resté en travers de la gorge des maires. « Nous aimerions avoir des êtres humains en face de nous. Nous ne sommes pas des numéros, nous en avons assez d'être en face de gens qui ne raisonnent qu'en chiffres », a plaidé le maire de Montreuil, Patrice Bessac, présent à Grigny. L'appel de Grigny a conduit les maires signataires à lister « dix mesures urgentes » à appliquer avant le budget 2018.

FACE À L'URGENCE, DOUBLER LE BUDGET « POLITIQUE DE LA VILLE »

En premier lieu, ils demandent au gouvernement de revenir sur la suppression des 46,5 millions d'euros. Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, avait précédemment annoncé que ces financements seraient « sanctuarisés » à partir de 2018. Mais les élus et les associations restent dans l'expectative et regrettent de devoir renoncer à des actions importantes. Parmi les mesures à prendre, les maires demandent notamment le doublement du budget « Politique de la ville » (411 millions d'euros actuellement)

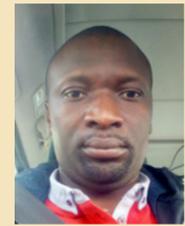


et la création d'un fonds d'urgence de 100 millions d'euros pour les 100 quartiers les plus en difficulté. L'appel de Grigny fera-t-il bouger les lignes ? L'ampleur des restrictions budgétaires voulues par le gouvernement peut en faire douter. En effet, sur cinq ans, les collectivités devraient réaliser 13,5 milliards d'économie, poursuivant

En 2014, les élus locaux descendent dans la rue pour exiger l'arrêt de la baisse des dotations engagée sous le précédent quinquennat. Le 16 octobre 2017, avec l'appel de Grigny, ils alertent sur la baisse des crédits pour les quartiers.

la politique d'austérité engagée sous le précédent quinquennat par la baisse de la dotation globale de fonctionnement (DGF). On se souvient d'ailleurs de la mobilisation inédite des maires de France en 2014, qui alertaient sur les conséquences de ces choix pour les services publics. Et à quelques semaines du 100^e congrès de l'Association des maires de France (du 20 au 23 novembre), les inquiétudes des élus locaux restent grandes et les interventions du gouvernement sont attendues de pied ferme. ■

Ce qu'ils en disent...



Aristide Offoy, gardien d'immeuble à l'OPHM
Je suis allé manifester à Paris pour défendre

le logement social et je reste mobilisé. Avec la baisse des loyers que le gouvernement impose aux bailleurs sociaux, les Offices ne pourront plus mener les réhabilitations à bien, ni construire. La qualité de service va diminuer et nous devons faire payer les locataires pour des prestations d'entretien qui sont jusqu'à présent gratuites. Et puis nos propres emplois risquent d'être menacés.



Nazha Jaref, militante associative, mère au foyer
Une diminution de 5 €, c'est trop. Je ne suis pas

contre une diminution de loyer. Avec un revenu mensuel de 810 € et deux grands enfants à la maison, c'est difficile. Mais si l'Office public, mon bailleur, diminue le loyer, pourra-t-il encore faire les travaux d'entretien nécessaires ? Dans mon immeuble, il faut refaire les caves et les sols. Et puis il n'y a pas assez de logements. J'ai fait une demande de changement il y a quatorze ans, sans succès.

Demain, l'État pourra-t-il nous obliger à renoncer à nos centres municipaux de santé ?

Selon Philippe Lamarche, adjoint en charge des finances, la préparation actuelle du budget municipal se fait dans un contexte inédit. Les préfets, avec les « pactes de confiance », pourraient désormais forcer la main des élus locaux en matière budgétaire.

Quel est votre regard sur le « contrat de confiance » que veut faire signer le gouvernement entre la commune et les préfets ?

Le gouvernement crée une illusion. Il nous faudra être bon élève en sachant maîtriser nos dépenses de fonctionnement. Quelle est la définition du « bon élève » ? Les réalités ne sont pas les mêmes d'un territoire à l'autre. Tout dépend du contexte social, de la démographie, etc. Si l'on observe le monde de la santé et ce qu'il s'est passé avec la création des Agences régionales de santé et les super-préfets, nous avons un aperçu de ce qui nous attend. Au départ, avec les ARS, il s'agissait d'observer et de donner des conseils. À l'arrivée, on constate un épuisement des ressources propres des établissements de santé.



Philippe Lamarche, adjoint en charge des finances.

Vous craignez la reproduction de ce schéma pour les communes ?

À partir du moment où l'on ne peut pas emprunter, on ne peut pas investir. Donc, oui, nous risquons de voir fondre nos investissements. Nous ne savons d'ailleurs pas comment seront pondérés les efforts qu'il nous faudra consentir. Rien n'est écrit. D'où notre inquiétude.

Avec quelles conséquences ?

Le gouvernement procède à une reconcentration des pouvoirs et, par conséquent, un éloignement des lieux de décision et une inadéquation entre les moyens dégagés et les besoins de la population. Il pourra ainsi y avoir un recentrage imposé sur les devoirs régaliens des communes. Par exemple, le préfet pourra nous obliger à renoncer à nos centres municipaux de santé (en tout ou partie) parce que la santé ne relève pas de la compétence communale. Les plus précaires en pâtiront. Même chose pour la culture et le sport. Les investissements seront réduits au strict nécessaire. Dans un premier temps, cela n'apparaîtra pas aux yeux des habitants. À terme, notre cadre de vie et notre vivre-ensemble seront dégradés.

LES FINANCES EN CHIFFRES

250 M€

Le budget 2017 de la ville de Montreuil.

9,5 M€

Les dotations de l'État à Montreuil en 2017 (contre 12,1 M€ en 2016)

28 M€

Les pertes cumulées de dotation globale de fonctionnement depuis 2012, l'équivalent du coût de construction de deux écoles.

43,5 M€

La recette de la taxe d'habitation (14,5 M€ sont reversés à Est Ensemble).

23 novembre, votre CV pour devenir animateur



GILLES DELBOS

Est Ensemble organise un « Matin de l'emploi » dédié au métier d'animateur. L'objectif : faire se rencontrer des personnes en recherche d'emploi ou en reconversion, des entreprises locales, des salariés et des organismes de formation. Rendez-vous au centre social Lounès-Matoub, 4-6, place de la République. Inscription obligatoire au 0183 74 55 40

18 novembre, village solidaire à la Croix-de-Chavaux

Un village solidaire tenu par plusieurs associations de solidarité sera monté sous la halle de la Croix-de-Chavaux le samedi 18 novembre. Cette initiative, impulsée par le Collectif des acteurs de la solidarité internationale à Montreuil (CASIM) et soutenu par la Ville, s'inscrit dans le cadre du Festival des solidarités (Festisol), qui se déroule du 17 novembre au 3 décembre.

11 novembre, 1^{er} Salon des vins et du goût

Ce premier « Salon des vins et du goût » rassemblera, samedi 11 novembre, de 10 h à 18 h, plus de vingt vigneronnes venues de toute la France : Alsace, Bordeaux, Champagne, Languedoc... Cet événement est organisé par des associations montreuilloises, le club d'œnologie Culture et vins de France, présidée par l'œnologue Jean-Jacques Marguillier, et l'atelier du goût Les Tétions de Vénus, présidé par Claude Hersent. Vous rencontrerez des vigneronnes passionnées et dégusterez des cuvées exceptionnelles. Salle Stéphane-Hessel, 50 avenue de la Résistance. Voir sur cvf-montreuil.org

VILLE SOLIDAIRE. Mesures hivernales : la solidarité s'organise avec les associations et le CCAS

Restos du cœur, Secours populaire, Emmaüs, les associations de solidarité lancent leur campagne hivernale annuelle soutenue par la Ville et son CCAS.

Le 18 novembre, le Secours populaire de Montreuil organise sa brocante de Noël. Et cette année, ce rendez-vous aura une tonalité particulière, car il se déroulera dans les nouveaux locaux de l'association. Contraint de déménager suite à un incendie, l'association a élu domicile au 1, square Jean-Pierre-Timbaud, au cœur du quartier La Noue. Ce nouveau départ illustre bien les liens qu'entretient la municipalité avec les associations de solidarité. Car cette installation n'aurait pas été possible sans l'aide de la mairie qui, via une subvention, finance le loyer de ces nouveaux locaux entièrement rénovés, situés dans un immeuble de l'OPHM.



VERONIQUE GUILLEN

Les Restos du cœur commencent leur distribution le 20 novembre et le Secours populaire organise sa brocante de Noël le 18 novembre.

Plus largement, grâce à son centre communal d'action social (CCAS) et la quarantaine d'agents qui y travaillent, la Ville est au cœur d'un maillage d'entraide qui organise au quotidien la solidarité sur le territoire de la commune. « Notre mission, en lien avec le département, l'État et les associations, est d'accueillir, accompagner, orienter », résume

Valérie Bélard, directrice du CCAS. Et à Montreuil, les relations entre la Ville et les associations sont une pièce maîtresse du dispositif.

AIDE AUX PLUS PRÉCAIRES

Ainsi, aux Restos du cœur, la campagne de distribution commencera le 20 novembre. D'ici là, les familles peuvent venir s'inscrire tous les matins,

sauf le mercredi. À Emmaüs, les choses se mettent aussi en place pour accueillir pendant la journée les plus fragiles. Au total, la commune verse près de 300 000 euros de subventions aux associations spécialisées dans l'aide sociale. Au-delà de ce soutien financier, le CCAS agit dans de nombreux domaines, comme la domiciliation des plus précaires, l'accompagnement dans la constitution de dossiers ou encore le versement d'aides d'urgence. La Ville prendra aussi sa part dans le dispositif de mise à l'abri des personnes pendant l'hiver, coordonnées par le 115. ■

À SAVOIR

Les mesures d'urgence de mises à l'abri en cas de grand froid – Plan hiver – sont activées du 1^{er} novembre au 31 mars. Toute personne en détresse doit être signalée jour et nuit aux numéros d'urgence : Samu (15), pompiers (18), CHI André-Grégoire (tél. 01 49 20 30 40). Pour les personnes sans hébergement, appeler le 115.

CENTRE JEAN-MACÉ. Les deux directeurs réintégrés

Réuni le 20 octobre, le conseil d'administration de l'association qui gère le centre médico-pédagogique Jean-Macé a démis le président de ses fonctions. Fin septembre, ce dernier avait licencié les deux codirecteurs du centre pour des « faits d'insubordination ». Le CA de l'association « Archipel » qui gère le centre, n'avait pas été concerté. Cette décision avait provoqué deux jours de grève des salariés, qui s'inquiétaient pour le fonctionnement de l'hôpital de jour et demandaient la réintégration de la direction. Le président démis conteste la décision du CA. Dans l'attente d'une assemblée générale ordinaire, probablement d'ici fin novembre, la présidence est provisoirement assurée par Riva Gherchanoc,



GILLES DELBOS

Les aires de jeux du centre où sont pris en charge 75 enfants atteints d'autisme.

adjointe au maire en charge de la santé. Le licenciement des deux cadres dirigeants, Céline Cardon, directrice administrative,

et Tristan Garcia-Fons, médecin-directeur, a été annulé. 75 enfants atteints d'autisme sont suivis par le centre qui regroupe un externat médico-pédagogique (EMP) et un hôpital de jour. Dès le début, le dossier a été suivi de près par l'Agence régionale de santé (ARS) qui a travaillé en lien étroit avec le CA pour rétablir la situation. De son côté, l'équipe salariée du centre n'a pas cessé d'assurer les soins et le suivi des enfants. Une fois la situation complètement rétablie, l'établissement relancera le dossier d'ouverture d'un Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) pour des jeunes déficients de 18 mois à 20 ans. Ce dossier était resté bloqué en l'absence des deux directeurs jusqu'à alors licenciés. ■

Droits. Le Pacs, conclu désormais par simple rendez-vous en mairie

Depuis le 1^{er} novembre, plus besoin d'aller au tribunal d'instance pour conclure un pacte civil de solidarité (Pacs). Les mairies et leurs officiers d'État civil sont à présent compétents pour célébrer ces unions. Les communes peuvent en outre modifier ou dissoudre ces contrats. Pour conclure un Pacs, les Montreuillois ont désormais le choix entre passer devant le notaire ou prendre un rendez-vous en mairie, munis

des documents nécessaires. Des dates sont proposées tous les jours à l'hôtel de ville. Cette nouvelle compétence transférée par l'État aux collectivités n'est pas la seule en matière d'État civil. En effet, les communes doivent aussi s'occuper, à la place des tribunaux, de la rectification des erreurs matérielles sur les actes d'État civil. Selon l'État, ces missions ne relèvent pas d'un transfert de compétences et ne donnent donc pas droit à compensation... ■



GILLES DELBOS

Les documents à produire sont disponibles sur le site montreuil.fr.

DANS L'ATELIER DE CRISKA, « MEILLEURE OUVRIÈRE DE FRANCE » EN CISELURE



Sur sa demi-sphère en fonte recouverte de cire spéciale, Criska travaille un collier enchâssé dans cette base cireuse.



En 2004, son prototype de flambeau olympique.

Christelle Caillaud, alias Criska, pratique un métier d'art en voie de disparition : la ciselure. Cette artiste, dont l'atelier est situé dans l'ancienne usine Chapal, travaille les métaux précieux et donne vie à des bijoux aux motifs riches et raffinés. Reportage.

Après avoir poussé deux grandes portes en métal, croisé un vieux monte-charge et traversé un long couloir aux murs décatés, nous voici arrivés chez Criska. Le contraste est saisissant : le lieu de création de notre hôte respire le neuf dans cette ancienne usine Chapal restée dans son jus. L'imposant bâtiment en brique du XIX^e siècle abrite aujourd'hui des ateliers d'artistes après avoir longtemps servi de tannerie. Dans

la partie show-room de cet espace d'une cinquantaine de mètres carrés, les murs ont été repeints d'un blanc immaculé et les bijoux en argent, où l'abstrait et le figuratif se mêlent harmonieusement, sont précieusement présentés dans des coffrets-vitrines. En face, sur un buffet, trône une magnifique pièce aux détails minutieux, c'est le fameux prototype de flambeau olympique, qui a valu à l'artiste le titre de Meilleur Ouvrier de France en 2004, dans la catégorie ciselure.

Car Criska, Christelle Caillaud de son vrai nom, est ciseleur. Un métier de l'artisanat devenu aussi rare que doreur sur cuir ou coutelier. Mais pour cette Montreuilloise, rendre ses lettres de noblesse à cette pratique, qui consiste à déformer le métal par le biais de ciselets

et de marteaux pour lui donner une animation de surface, sonnait comme une évidence. « J'ai découvert la ciselure à l'école Boulle (spécialisée dans les arts appliqués) et je n'ai depuis jamais voulu faire autre chose, explique Criska. Non seulement, j'aime tout ce qui sort des sentiers battus mais, en plus, j'ai depuis toujours un goût prononcé pour l'orfèvrerie et les objets décoratifs. L'amour du bijou est venu un peu plus tard. »

LA MAGIE DU CIMENT DE FONTAINE, VIEUX DE 4 500 ANS

Dans la partie atelier, les outils, soigneusement rangés, défient une bibliothèque garnie de livres d'art, rappelant au visiteur que de l'inspiration à la création, il n'y a parfois qu'un pas. Posée sur l'établi, une demi-sphère en fonte,

sur laquelle est incrusté un collier en cours de création, intrigue. « Ça, c'est le support de base du ciseleur, nous apprend Criska. Il est recouvert d'une sorte de cire à cacheter, le "ciment de Fontaine", qui est elle-même composée de carbonate de chaux, de colophane, d'huile, de paraffine, de suif et de goudron végétal. C'est un produit qu'il est aujourd'hui très difficile de se procurer et qui a été créé il y a 4 500 ans, en même temps que la ciselure. »

CHINER POUR RETROUVER LES OUTILS D'ÉPOQUE

Ici, point de machines ou de robots, tout se fait à la main selon des méthodes ancestrales. Les ciselets, ces petites barres d'acier qui ont la forme de poinçons, sont entreposés dans des pots tels des crayons. « En général, je les fabrique moi-même, j'en ai aussi récupéré chez des artisans à la retraite car, dans le commerce, ils sont aujourd'hui introuvables », précise-t-elle.

Contrairement à la gravure qui se travaille par enlèvements de copeaux, la ciselure consiste à imprimer le métal à l'endroit et à l'envers afin d'obtenir le relief et le motif désirés. Faisant ressortir la subtilité des textures, des formes et des matières, les bijoux de Criska sont de véritables modèles de précision, d'adresse et de patience. « La ciselure répond toujours aux mêmes procédés : on commence par taper comme une brute sur du métal et on finit par des gestes extrêmement minutieux ; on ne s'ennuie jamais », plaisante la jeune femme. ■ Grégoire Remund

TROIS QUESTIONS À CHRISTELLE CAILLAUD (ALIAS CRISKA)

« J'allie le savoir-faire traditionnel à une approche contemporaine toute personnelle »

Votre parcours ?

Une fois mon diplôme de l'école Boulle en poche, j'ai travaillé dans la restauration de bronzes d'art pour divers antiquaires parisiens. Puis j'ai pris mon envol et je me suis orientée vers la création. La marque Criska est née en 2006. Après avoir occupé pendant sept ans un atelier rue du Sergent-Bobillot à Montreuil, je me suis installée il y a un an dans les locaux de l'usine Chapal.

Votre style ?

J'allie le savoir-faire traditionnel à



une approche contemporaine toute personnelle. Le thème le plus représenté dans mes créations est celui de la nature, lui-même divisé en deux parties : aquatique et

végétale. Cela donne parfois un style baroque et théâtral, parfois un style épuré, minimaliste.

Vos projets ?

En 2018, mon site internet* va subir une refonte complète. Il sera doté d'une boutique en ligne. Je prévois également de me lancer dans la conception d'alliances sur mesure. Sur le site, les futurs mariés pourront réaliser eux-mêmes la bague de leur rêve, puis passer commande.

* criska.jimdo.com et facebook.com/criska.cc

Je suis bien dans mon assiette !



Votre commande
au 01 70 611 960

Chaque jour, Appétits & Associés vous propose un large choix de menus classiques ou de régimes. Un repas frais, savoureux et équilibré est livré à domicile à 15,50€* soit 10,45€ après déduction fiscale.

www.appetits-associes.fr



Les spécialistes des repas de qualité livrés à domicile

*Prix d'un appel local - Tarif en vigueur au 30/01/2017

COMMERÇANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MONTREUILLOIS



médias
& PUBLICITE

RÉGIE PUBLICITAIRE
DE LA VILLE

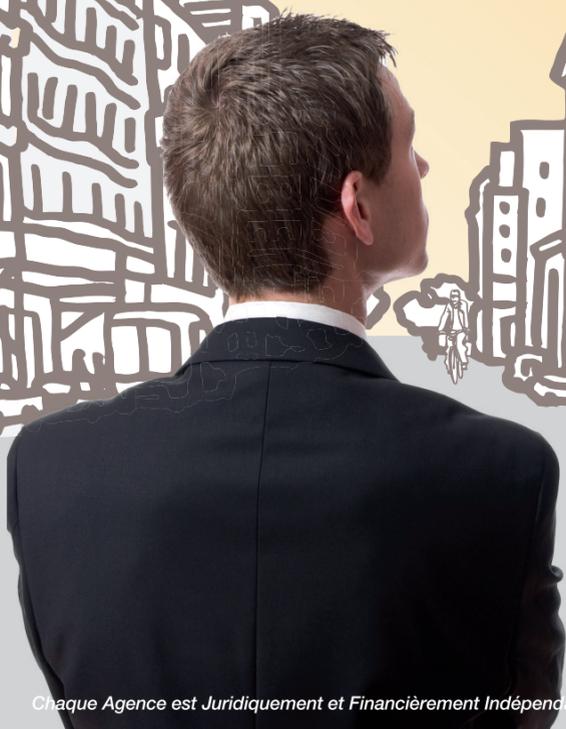
Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
dans Le Montreuillois

Contactez dès à présent

Vincent VADILLO au 06 71 22 28 80

vvadillo@groupemedias.com | Tél : 01 49 46 29 46

Et si une grande carrière
s'ouvrait à vous ?



NOTRE AGENCE
RECRUTE

Pour participer à
notre réunion d'information
sur les métiers de l'immobilier
le 21 novembre à 18H00,
renseignez-vous auprès de :

CENTURY 21 Boissière Immobilier
123-125, boulevard de la Boissière
93100 MONTREUIL
Tél : 01 55 86 21 21

Email : boissiere.immobilier@century21france.fr

Chaque Agence est Juridiquement et Financièrement Indépendante



www.century21.fr

Century
21
Qui s'y connaît aussi bien?

TRANSACTION | GESTION | SYNDIC | ENTREPRISE | COMMERCE

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêcheurs
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. La bookeuse des stars musicales retrouve « la convivialité du Nord dans son quartier qui grouille de vie ».

Passionnée de musique en général et de rock en particulier, Lydia Frémaux en a fait son métier et partage son temps entre la société de production Veryshow, à Montrouge, et son appartement du quartier Bel-Air, qu'elle adore !

C'h'ti d'origine, Lydia Frémaux est arrivée à Montreuil il y a une dizaine d'années, en s'établissant d'abord dans les quartiers Robespierre et Croix-de-Chavaux, avant de poser ses valises au Bel-Air. « J'ai trouvé mon bonheur dans une résidence agréable, avec des voisins charmants qui sont devenus une véritable seconde famille ! » Passionnée par son métier, Lydia l'est tout autant par sa ville. « Elle grouille de vie. Le mélange des genres est une vraie source de richesses, tous les quartiers sont colorés et peuplés d'artistes ; la vie culturelle est intense à Montreuil. J'y retrouve l'ambiance et la convivialité du Nord. Le marché de Wazemmes (quartier populaire de Lille, ndr), c'est le marché de Montreuil ! » Seul ombre au tableau, ses bureaux sont éloignés de son lieu de résidence. « Montrouge, c'est à l'opposé d'ici, et comme il n'est pas question que je quitte ma ville, j'aimerais apporter mon travail à la maison ! » ■ Frédéric Fuzier

LYDIA FRÉMAUX
Elle a organisé l'agenda musical des plus grands artistes ou groupes internationaux (Trust, Toto, The Stranglers, Triggerfinger ou encore La Grande Sophie). Sa mission : les convier dans des festivals, à la Fête du l'Huma ou les salles de concert, des plus petites, comme La Pêche à Montreuil, aux plus grandes, comme Bercy. Depuis près de vingt ans, sa vie tourne autour du rock !



L'ENTREPÔT DES MARQUES. Plein de fringues en tout genre et de bons plans, si on y va régulièrement !



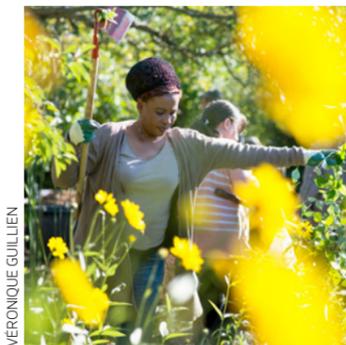
LE DOJO DE MONTREUIL. QG de mon mec qui pratique le jujitsu brésilien : un lieu à la fois familial et mystérieux.

LES TATAS FLINGUEUSES. Trois magasins tenus par des super équipes de filles : lieux d'expo-vente de jeunes créateurs. On y va à la recherche d'un coup de cœur, pour manger, boire un café, et dans une ambiance rock'n roll. Parfait pour moi !



LA PÊCHE. L'incontournable salle de concert de Montreuil. C'est une équipe très bien implantée dans le quartier. Certains des artistes dont je m'occupe y sont passés et j'aimerais en faire venir d'autres plus souvent.

Atelier de jardinage durable



VERONIQUE GUILLEN

L'association Le Sens de l'humus propose au Jardin Pouplier des ateliers mensuels gratuits sur des thématiques en lien avec le jardinage durable. Jardin Pouplier, 60 rue Saint-Antoine. Informations : tél. 06 26 22 04 22 ou giuliahumus@gmail.com

« Le Fer à coudre » cherche acteurs

L'association Le Fer à coudre est à la recherche d'une escouade théâtrale en vue de la fête de quartier du 20 décembre prochain. Les futurs acteurs vont travailler le théâtre d'improvisation à partir de thèmes choisis. Les ateliers, encadrés par des comédiens professionnels, sont gratuits et ouverts à tous. Plusieurs dates sont encore disponibles : les week-ends du 11 et 12 novembre, des 2 et 3 décembre de 10 h à 18 h, ou tous les vendredis de 19 h à 21 h.

Renseignements auprès de Céline Lombardi au 07 82 91 61 20 ou leferacoudre@gmail.com

Fermeture de deux centres de santé le samedi matin

Depuis début octobre, le centre de santé de la rue des Grands-Pêchers est fermé le samedi, tout comme le CMS Léo-Lagrange. En contrepartie, l'offre de soins de ces deux centres a été élargie sur les autres jours de la semaine (voir notre article dans *Le Montreuillois* n° 42). Les trois autres centres municipaux de santé Savattero, Daniel-Renoult et Bobillot restent ouverts le samedi, de 8 h 30 à 12 h.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Emmanuel Hieaux

Originaire de Dreux, il est installé rue de Rosny depuis dix ans. Professeur de piano, auteur, compositeur de musique de chambre et de cantates, il consacre une grande partie de son activité à enseigner le piano aux enfants handicapés. « En cas de handicap moteur, hémiplégie, suite d'AVC ou troubles autistiques, le piano peut aider à la reconstruction en sollicitant des zones spécifiques du cerveau. » Ne lui parlez surtout pas du vivre-ensemble. « On n'a rien à prouver, mais on s'entend tous bien, naturellement ! »

MURS-À-PÊCHES. L'ancienne usine textile EIF cède la place à 5 000 m² d'activités et 250 emplois

Dans le cadre du concours « Inventons la Métropole du Grand Paris », la société Urbanera sera chargée de donner un nouveau souffle au site EIF placé aux abords des Murs-à-pêches. Elle viendra expliquer son projet aux habitants.

Le 23 novembre à 19 heures, riverains du quartier des Murs-à-pêches sont invités par la ville de Montreuil à une réunion de présentation du projet retenu par la Métropole du Grand Paris pour la reconversion du site EIF. La société Urbanera sera aux commandes pour expliquer ce programme qui s'étendra sur une surface de 13 270 m² incluant 5 000 m² d'activités. Condition impérative posée par la municipalité, le projet devra protéger et respecter le site classé des Murs-à-pêches.



VERONIQUE GUILLEN

Associées au projet : les entreprises locales, comme celles de l'économie sociale et solidaire. Ici, le brasseur « La Montreuilloise ».

D'ailleurs, aucun mur ne sera touché ; ceux en mauvais état seront protégés. Le bâtiment de l'ancienne usine ne sera pas détruit et le site sera entièrement dépollué. Un nouveau lieu « makerspace » de 3 000 m² composé d'espaces productifs, de coworking et de services partagés verra le jour, et 6 000 m² situés à l'ouest du site, dont

une partie regroupe des parcelles classées, seront consacrés à l'agriculture urbaine. Le projet comporte également un nouveau concept d'hôtellerie écologique sur 2 500 m², des espaces commerciaux et 83 logements dont 27 sociaux, 29 locatifs intermédiaires et 27 en accession à la propriété à prix maîtrisés. Le projet permettra

de passer de 25 à 250 emplois à terme grâce aux nouvelles activités, tout en préservant ceux qui restent sur le site, comme la société Construire solidaire. « L'équipe lauréate a pris en compte notre volonté de développement d'un pôle d'économie solidaire », explique François Taconet, le gérant.

L'ÉQUILIBRE ENTRE ACTIVITÉS ET PATRIMOINE

Pour Jérôme Martinez, gérant de la brasserie La Montreuilloise, « le projet est sur de bons rails ; Urbanera a eu l'intelligence d'impliquer et de concerter les acteurs locaux. Comme beaucoup de Montreuillois amoureux des Murs-à-pêches, j'espère qu'on arrivera à un bon équilibre, entre la nécessité du développement économique et la préservation du patrimoine architectural et végétal de ce site exceptionnel ». ■



VERONIQUE GUILLEN

INTERVIEW DU PRÉSIDENT DU JURY « INVENTONS LA MÉTROPLE » Daniel Breuiller : « Montreuil a fait un choix judicieux de préserver ce site en lui donnant une nouvelle vie »

Quel a été votre rôle dans cet appel à projets ?

J'ai présidé le jury, avec plaisir car le site des Murs-à-pêches est remarquable. L'équipe lauréate m'a impressionné par sa capacité à fédérer autour d'elle tous les acteurs de l'économie sociale et solidaire présents sur le site. J'ai présidé une dizaine de jurys, c'était sans doute le projet où ces acteurs étaient le plus impliqués.

Comment s'est déroulée la délibération ?

L'intention pour moi était claire, il s'agissait de suivre les avis des élus municipaux. C'était la consigne qu'avaient les présidents de jury sur

l'ensemble des sites. Le choix final était conforme à celui de la Ville, et l'équipe gagnante est restée seule en lice puisque les deux autres se sont retirées.

Comment voyez-vous l'avenir du site ?

Je pense que la ville de Montreuil a fait un choix judicieux de préserver ce site remarquable en lui donnant une nouvelle vie respectueuse de son passé. Les partenaires ont eu l'intelligence de mettre l'économie sociale et solidaire au cœur de leur réponse tout en valorisant le patrimoine existant afin de ramener, je l'espère, l'agriculture urbaine et l'économie sociale sur ce périmètre de façon encore plus prometteuse pour l'avenir.



GILLES DELBOS

À L'HONNEUR

Emma Amanzoule

À 24 ans, cette étudiante ivoirienne en économie, à la voix douce et au ton posé, vous accueille à l'antenne vie de quartier République pour vous informer sur le 2^e budget participatif. En service civique jusqu'en juin, Emma souhaite «encourager les gens à déposer leur projet, les aider à l'améliorer pour qu'il soit éligible.» Selon elle, «le budget participatif est important car il permet aux personnes qui ne sont pas élues de donner leur avis». Permanence tous les jeudis de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, ou sur rendez-vous au 017186 29 10.

18 novembre : « Faites de la soupe solidaire »



JEAN-LUC TABUTEAU

L'association d'habitants du Bas-Montreuil organise la « Faites de la soupe solidaire » : faites votre soupe et amenez-la pour la partager en musique. Et il y aura de quoi la réchauffer. Les musiciens sont invités pour improviser autour de la dégustation. Samedi 18 novembre à 18 h, square République.

ENSEMBLE. Avenue Paul-Langevin : accord général pour la poursuite de l'aménagement piétonnier

Cet été, une partie de l'avenue Paul-Langevin a été piétonnisée pour tester l'évolution de l'aménagement de cet espace. Élus et habitants font le bilan de cette expérience et s'accordent sur sa poursuite.



HERVE BOUTET

Le 14 octobre, le bilan a été tiré avec les riverains. En décembre, un atelier abordera l'avenir du carrefour de la Croix-de-Chavaux.

permet de réouvrir la circulation de la rue Berthelot dans les deux sens. Au-delà, les habitants ont aussi souhaité développer la végétalisation.

AMÉNAGER L'ENSEMBLE DE LA CROIX-DE-CHAVAux

Enfin, les réflexions ne s'arrêtent pas là puisque d'autres rendez-vous sont prévus en décembre. Car le projet ne se limite pas à l'avenue Paul-Langevin et vise en réalité un aménagement complet de la Croix-de-Chavaux, carrefour central de la ville. L'enjeu sera ainsi d'avancer les discussions sur le projet global, lors d'un atelier en décembre. L'étude de mobilité réalisée pendant l'été servira ainsi d'enseignement. Au-delà, la question du stationnement sur l'ensemble du quartier sera aussi à l'ordre du jour lors d'un second atelier programmé aussi en décembre. ■

Un espace dédié pendant 72 jours aux piétons, 470 heures d'accueil, 96 heures d'animation et quelque 1 000 usagers rencontrés, tel est le bilan en quelques chiffres de l'animation du tronçon de l'avenue Paul-Langevin commencée cet été. Le 14 octobre, un atelier de concertation a tiré les conclusions de cette expérimentation en présence de Gaylord Le Chequer, élu à l'urbanisme et aux espaces publics, Tania Assouline, élue à la démocratie locale, et Catherine Pilon, élue à la circulation et au station-

nement. Alors que la réflexion est engagée déjà depuis deux ans, cette réunion de bilan a permis aux échanges de se poursuivre. Dans la foulée, la décision d'une poursuite de l'aménagement a été actée par la Ville, en tenant compte des remarques des riverains. En effet, les question liées au

stationnement ont été abordées. Avec la piétonnisation de l'espace, les places de parking situées sur cette partie de l'avenue ont été redéployées durant l'été sur l'ensemble du quartier, sans être supprimées. Aujourd'hui, décision a été prise de restituer 15 places sur l'avenue. Cette solution

Beau succès du « banquet fraternel » en octobre

Soutenu par l'antenne vie de quartier du Bas-Montreuil et le centre social des Coutures à Bagnolet, le 2^e banquet fraternel a réuni, dimanche 15 octobre, plusieurs dizaines de voisins, riverains, passants et usagers de la place de la Fraternité. Impulsé par Éric Legros, dont le cheese-truck redonne vie à la place, « cette manifestation absolument géniale » a permis « à beaucoup de gens de ne pas être seuls, de se rencontrer, et aujourd'hui on a vraiment besoin de ça ». ■



JEAN-LUC TABUTEAU

Le 15 octobre, riverains et usagers de la place de la Fraternité pour un dimanche de convivialité.

Expo-vente de jouets anciens

Jouets en bois, en tôle émaillée, jeux de boules, toupies et trains en bois : de l'ancêtre du flipper aux incontournables « pouet-pouet » vintage, ce sont plus de 120 pièces rares, insolites, datant du début XX^e siècle à nos jours que L'Œil vagabond a réunies à l'occasion d'une très belle expo-vente de jeux et jouets anciens. Venez faire le plein d'idées cadeaux avant Noël. Du 20 novembre au 2 décembre, du lundi au samedi, de 11 h à 19 h. L'Œil vagabond, 62 rue Robespierre.

Soutenez « La Case des tout-petits »

Le projet d'une deuxième MAM (Maison d'assistantes maternelles) à Montreuil, appelée « La Case des tout-petits », est en train de voir le jour. Soutenues par la Ville et la CAF, les initiatrices du projet souhaitent s'installer dans le Bas-Montreuil et lancent un financement participatif afin de réaliser les travaux nécessaires à l'ouverture, début 2018. La Case proposera huit places. Pour participer : leetchi.com/c/association-de-la-case-des-tout-petits

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : place de la République, le mercredi de 12 h à 13 h et le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

Les soirées jeu à la ludothèque



VERONIQUE GUILLEN

Les soirées jeux de l'association « À l'adresse du jeu » permettent aux joueurs de plus de 8 ans (adultes compris) de découvrir des nouveautés, tester des prototypes et échanger avec des professionnels. Prochaine soirée le 18 novembre, de 20 h à minuit. Entrée 3 euros pour les non-adhérents et 2 euros pour les adhérents + une boisson ou une spécialité à partager.

Ludothèque 1,2,3... Soleil, 3-4 square J.-P.-Timbaud, tél. 01 43 60 94 90.

46 % des habitants de plus de 15 ans du quartier Villiers-Barbusse ont un diplôme d'enseignement supérieur.

24 novembre : Jacques Rancière à la Maison ouverte



L'auteur du *Maître ignorant* (10-18), dont la parole est celle « d'un individu qui essaie de s'expliquer le monde où il vit sans prétendre donner à des individus ou des groupes déterminés des méthodes d'actions à vérifier », participera à une soirée débat. Maison ouverte, 17 rue Hoche, le 24 novembre à 19 h 30.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : muriel.bastien@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Doucouré Mamadou
Président du comité des résidents du foyer Adoma à La Noue depuis juin 2017, il entreprend avec détermination et courage sa première mission : « la lutte contre les incivilités ». Le 27 octobre dernier, il a participé à la nouvelle opération propreté dans son quartier. Il insiste : « C'est une action collective, je ne suis pas seul. » Investi depuis des mois, il rencontre, explique, affronte les résistances mais ne renonce pas, « l'hygiène c'est la vie ! ». Surtout, « il faut valoriser l'image du foyer et l'ouvrir à tous... ».

SERVICE PUBLIC. À l'Instrumentarium, depuis plus de 20 ans, on découvre les sons et les instruments

Depuis 1995, enfants des écoles, parents et adolescents s'éveillent à la musique ou apprennent à jouer d'un instrument dans ce lieu unique géré par le service culturel de la Ville.

C'est dans les locaux d'une ancienne école du quartier de La Noue-Clos-Français que des générations de petits Montreuillois se sont éveillés à la musique. Depuis 1995, l'Instrumentarium*, structure unique en région parisienne, qui dépend de la Maison des pratiques amateurs de la Ville, reçoit des enfants dès un an jusqu'aux adolescents (et adultes) pour des ateliers d'éveil sensoriel et des cours de musique. « Au départ, on proposait aux enfants des écoles du quartier



VERONIQUE GUILLEN

La pratique de l'instrument est collective dès l'apprentissage.

de venir découvrir une pratique culturelle, dans la continuité des repères de l'école avec pour objectif une construction individuelle et collective », explique Fabienne Delnevo, responsable du service des Pratiques amateurs (situé aux Roches), à l'Instrumentarium. Une foule d'instruments et

d'objets produisant des sons sont à portée de main : percussions, djembés, triangles, bol chinois, mais aussi les structures sonores Baschet, un matériel pédagogique mis au point par deux frères, permettant la sensibilisation au monde des sons, sans prérequis musical comme le solfège.

« On manipule des objets qui font appel à tous les sens : les yeux, le toucher, le corps et pas seulement les oreilles. »

20 CLASSES PAR SEMAINE
En plus d'ateliers pour les tout-petits (et leurs parents), l'Instrumentarium reçoit une vingtaine de classes par semaine. « Les intervenants, formés à l'éveil musical, apportent leurs compétences en lien avec le projet de l'enseignant. » La pratique amateur d'un instrument (guitare, saxophone, flûte, guitare électrique) est aussi au programme. « Les cours peuvent être individuels, mais depuis trois ans on encourage la pratique collective, ce qui reste cohérent avec le projet d'éveil musical initial », indique Fabienne Delnevo. ■

* L'Instrumentarium, 51 bis rue des Clos-Français (entrée 1, rue Jules-Moise-Blais). Tél. 01 48 70 15 07.

Le 18, ça va briller à La Noue-Clos-Français !

Pour Yvon Le Hérisse, membre du conseil de quartier, l'objectif est clair : « Nous bénéficions d'un quartier rénové. Le défi de la propreté sur La Noue et le Clos-Français est une bataille prioritaire que nous pouvons gagner si nous travaillons tous ensemble. » C'est pourquoi le conseil de quartier organise une opération propreté qui se tiendra conjointement sur les deux secteurs du quartier, le samedi 18 novembre à partir de 9 h 30. La mairie fournira du matériel

(sacs, outils, gants...) pour réaliser à bien cette opération à laquelle, habitants, collectifs de locataires et associations sont conviés et qui se terminera par un pot convivial. Lors de cette journée, un jeu sera aussi proposé aux enfants afin de les sensibiliser à la propreté dans les espaces extérieurs. Cette opération est une étape dans un processus que le conseil de quartier souhaite largement collectif (municipalité, Est Ensemble, bailleurs privés et sociaux, habitants) et... permanent ! ■



GILLES DELBOS

Mai 2017, lors du précédent nettoyage citoyen à la galerie marchande.

À tous les artistes et acteurs culturels de la ville :



Inscrivez votre événement sur : <https://openagenda.com/signup>
Pour plus d'info : webmaster@montreuil.fr

MUSIQUE

Les Apéros d'Émile

JAZZ, FOLK, GROOVE

Le 10, Emma & Co. Le 17, apéro jazz avec Do it ! Le 24, apéro insolite trio Stéphane Audard et Christian Laurella.

Les 10, 17 et 24 novembre
La Table d'Émile, 7 rue Émile-Zola. De 19 h à 21 h 30. Entrée libre.



19 novembre : musique judéo-espagnole par Kantiga Alteli.

phant orphelin qui fuit la forêt africaine... Texte de Jean de Brunhoff ; Élise Kermanac'h au piano et Olivier Brunhes, récitant. Avec le festival Marmoe.

Mercredi 15 novembre
La Marbrerie, 21 rue Alexis-Lepère. 12 h 45. Entrée gratuite. Tél. 01 41 63 60 14.

Et
Samedi 18 novembre
Conservatoire de Montreuil, 13, avenue de la Résistance. 17 h. Sur réservation. Tél. 01 83 74 57 90 et www.conservatoire-montreuil.fr

Kantiga Alteli

CONCERT

La tradition des musiques judéo-espagnoles revisitée par le quatuor, avec Michèle Malick à la voix, Perrine Anquetin au violon et alto, Christophe Conessa aux percussions et Nicolas Kahn à la guitare.

Dimanche 19 novembre
Église Saint-Pierre-Saint-Paul, 2, rue de Romainville. 17 h. Entrée gratuite jusqu'à 14 ans inclus ; 5 € pour les moins de 26 ans ; 7 € pour les Montreuillois.

Jeudi 9 novembre
Théâtre Berthelot, 6, rue Marcelin-Berthelot. 20 h 30. Tarif 8 € pour les Montreuillois, étudiants, allocataires handicapés, intermittents du spectacle et détenteurs de la carte senior. Enfants – 12 ans, 5 €. Gratuité pour les chômeurs montreuillois en fin de droit et allocataires du RSA. Tél. 01 71 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil.fr

Les bals d'Ilaria

DISCO, FUNKY, SOUL

Dancez les années 80 ! Un bal festif, créatif, avec animations dansantes, petites chorégraphies...

Samedi 11 novembre
Maison ouverte, 17 rue Hoche. 18 h 30. Tarif 12 €. Tél. 01 42 01 08 65 et www.cesame.asso.fr

THÉÂTRE

Les Larmes de Barbe-Bleue

CRÉATION HORS LES MURS

D'après l'opéra *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók et divers textes de Georges Didi-Huberman. Mis en scène par

Enfants – 12 ans : 5 €. Gratuité pour les chômeurs montreuillois en fin de droit et allocataires du RSA.

Nouchka et la grande question

CONTE MUSICAL

« ... Quelque part dans la vie, il y avait une enfant sans voix emprisonnée dans ses pourquoi. Elle s'appelait Nouchka... », de Serena Fisseau pour le festival Marmoe.

Les 14 et 15 novembre
Théâtre Berthelot, 6 rue Marcelin-Berthelot. Le 14 à 10 h et 14 h 30. Le 15 à 10 h et 15 h. Tarif 8 € pour les Montreuillois, étudiants, allocataires handicapés, intermittents du spectacle et détenteurs de la carte senior. Enfants – 12 ans, 5 €. Gratuité pour les chômeurs montreuillois en fin de droit et allocataires du RSA. Tél. 01 71 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil.fr

Télémaque, fils d'Ulysse

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Une entrée en conte dans l'Odyssée d'Homère. Tout le monde se souvient d'Ulysse,

Du chœur à l'ouvrage

OPÉRA CRÉATION

Benjamin Dupé, artiste en résidence au Nouveau Théâtre de Montreuil, signe un opéra pour voix d'enfants sur mesure pour les jeunes chanteurs de la Maîtrise de Radio France-Bondy, sur un livret original de Marie Desplechin.

Mardi 9 novembre
Nouveau Théâtre de Montreuil.

Salle Jean-Pierre Vernant, 10 place Jean-Jaurès. Les 16, 17, 21 et 23 novembre à 20 h. Le 18 à 19 h. Tarif 8 € pour les – 12 ans, bénéficiaires des minima sociaux, personnes handicapées ; 13 € pour les Montreuillois et demandeurs d'emploi ; 11 € pour les étudiants, – 30 ans. Pass tous publics 3 places 30 € ; 6 places 48 € (places suivantes à 8 €). Tél. 01 48 70 48 90 et nouveau-theatre-montreuil.com

Plongées immobiles

MARIONNETTES ET VIDÉOS, JEUNE PUBLIC

Sortir à Montreuil... MontreuilScope

« La culture partout et pour tous »

La Cité des Marmots de Montreuil

CHANTS POPULAIRES DE MÉDITERRANÉE

Dans le cadre du Mois de l'art pour l'enfance (Marmoe). La Cité des Marmots de Montreuil mènera le chœur d'enfants vers la scène du théâtre sous la direction de la Cie Rassegna pour un concert exceptionnel où sont conviés familles et publics. Convivialité et invitation sont au cœur du spectacle.

Samedi 11 novembre
Théâtre Berthelot, 6 rue Marcelin-Berthelot. 17 h. Gratuit. Tél. 01 71 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil.fr

Le Voyageur perdu

CONCERT EN FAMILLE

Un week-end musical avec l'Orchestre de Paris, l'orchestre du conservatoire de Paris. Programme Edvard Grieg, direction Thomas Hengelbrock.

Dimanche 12 novembre
Philharmonie de Paris, grande salle Pierre Boulez, Paris XIX^e. 11h. Gratuit sur inscription à la bibliothèque, tél. 01 48 70 63 62, et au conservatoire de Montreuil, tél. 01 83 74 57 90.

NB : Les personnes inscrites s'engagent à assister à l'atelier de préparation au concert, le 10 novembre à 18 h 30.

Histoire de Babar, le petit éléphant

ŒUVRE POUR PIANO, JEUNE PUBLIC

Écrite par Francis Poulenc entre 1940 et 1945. Vivez en musique l'épopée de Babar, petit élé-

Clara Luciani

CONCERT

Une voix grave et sublime qui chante de belles balades nocturnes...

Vendredi 17 novembre
Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. 20 h 30. Tarif 12 €, 10 €, gratuit pour les – 5 ans et accompagnateurs de personne en situation de handicap. Renseignements et réservation, tél. 01 42 87 08 68 et www.maisonpop.fr

Paroles passagères

POÉSIE... ET MUSIQUE

Une voix magistrale, celle d'Érick Auguste qui dit les paroles d'exil, de douleur et d'engagement de deux grands poètes disparus. L'un, Palestinien, Mahmoud Darwich, et l'autre, Irakien, Badr Châker as-Sayyâb. Accompagné de Jalil Koudous (guitare, gumbri) et Mohamed Bouharrat (guitare, derbouka). Un temps fort...

Vendredi 17 novembre
La Station Services, 27 bd Rouget-de-Lisle. 20 h. Tél. 01 48 51 57 94.

Journée culturelle des Afriques

MUSIQUE, DANSE, EXPOSITIONS...

Avec l'association Les Rares Talents. Passez un moment convivial et découvrez les différentes facettes et les savoir-faire des cultures d'Afrique. Avec la chanteuse camerounaise Patricia Essong, Te Beiyo, Ebalé.

Samedi 18 novembre
Théâtre Berthelot, 6 rue Marcelin-Berthelot. De 9 h à 20 h. Tarif 5 € adultes. Gratuit enfants – 12 ans. Tél. 01 71 89 26 70.

Conditions de lumières

CONCERT

L'ensemble Cairn s'associe à l'ensemble new-yorkais Argento pour un concert partagé qui s'articule autour des deux cités Paris et New York, avec des musiques d'une génération affirmée de compositeurs. C'est à la fois un concerto pour violon et une musique à l'image. Elissa Cassini au violon solo, Michel Galante à la direction musicale, avec les étudiants de l'ENSA Paris-Cergy. Projections de *Visions de New York*, de René Moreau, 1927, et *Les Halles centrales*, de Boris Kaufman, 1929.

Lundi 20 novembre
La Marbrerie, 21 rue Alexis-Lepère. 20 h 45. Tarif préventes 10 €, sur place 14 €. Tél. 01 41 63 60 14.

Hammerbass Uzul Prod

CONCERT SPÉCIAL

Pour célébrer les 20 ans du label Hammerbass, découvrez le deuxième album d'Uzul Prod, ovni de la scène du dub électronique française... et d'autres artistes.

Vendredi 24 novembre
Café La Pêche, 16 rue Pépin. 20 h. Tarif 10 €, 8 €, 6 €. Tél. 01 71 86 29 00 et lapeche@montreuil.fr. Entrée libre.

DANSE

Pedro Pauwels et Gaspar Claus

DANSE-MUSIQUE

JEUNE PUBLIC

Un spectacle écrit au fil des désirs et des choix, de la rencontre et de l'intention. Pas de sujet, pas de thème, de la présence avant tout.

Mathieu Bauer, qui propose d'en remonter le cours avec la comédienne Évelyne Didi pour guide. Jusqu'au 10 novembre
La Pop-Paris, 34 quai de la Loire. 19 h 30. Tél. 01 53 35 07 77.

Alice, de l'autre côté du miroir

THÉÂTRE

L'œuvre de Lewis Carroll, mise en scène par Agnès Bourgeois. Avec la Compagnie Terrain de Jeu. Dans cette pièce, la jubilation passe par le langage. Avec Corinne Fisher dans le rôle d'Alice.



Du 10 au 26 novembre
Théâtre La Girandole, 4 rue Édouard-Vaillant. Les 10, 11, 17, 18, 20, 24, 25 à 20 h 30. Les 12, 19, 26 à 17 h. Le 15 à 15 h. Tarif 13 €, 10 €, 6 €. Tél. 01 48 57 53 17 et reservation@girandole.fr

Romane Bohringer

LECTURE

Dans le cadre du festival Marmoe, l'actrice lira l'histoire de la fille que l'on appelle « Face de cuillère », de Lee Hall. Un texte grave mais pas triste, merveilleusement lu...

Dimanche 12 novembre
Théâtre Berthelot, 6 rue Marcelin-Berthelot. 16 h. Tarif 8 € pour les Montreuillois, étudiants, allocataires handicapés, intermittents du spectacle et détenteurs de la carte senior.

celui qui a combattu les Sirènes, les Cyclopes... Mais qui se souvient de son fils ?

Les 15 et 19 novembre
Théâtre de La Noue, 12 place Berthie-Albrecht. Le 15 à 16 h. Le 19 à 11 h, 16 h. Tarif 8 €, 6 €, 4 €. Réservations nécessaires. Tél. 01 48 70 00 55.

Les Frères Bricolo

SPECTACLE MUSICAL, JEUNE PUBLIC

De Frédéric Oby et Jean-Luc Priano. Entre théâtre d'objets, spectacle musical et performance clownesque. Intime, sensible... de la Waide Cie.

Les 15, 16, 17 et 18 novembre
Les Roches, Maison des pratiques amateurs, 19 rue Antoinette. Le 15 à 15 h. Les 16, 17 à 10 h, 11 h. Le 18 à 15 h 30. Tarif 8 €, 6 €, 4 €. Tél. 01 71 86 28 80. maisondesamateurs@montreuil.fr

Lady Libertad

SPECTACLE

La Montreuilloise Armelle Bérengier, metteuse en scène et comédienne, vous propose sa dernière création. Vivez avec Lady des situations épiques...

Jeudi 16 novembre
El Clan Destino, 18 rue des Envierges, Paris XX^e (métro Jourdain). 20 h 30. Entrée libre. Participation au chapeau. Réservation, tél. 06 64 31 52 40 et el.clan.destino18@gmail.com

Mesure pour Mesure

FESTIVAL THÉÂTRE ET MUSIQUE

La cinquième édition d'un festival emblématique, avec un éventail de propositions pluridisciplinaires, internationales et éclectiques !

Du 16 novembre au 22 décembre

Librement inspiré par *Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne. De Nicole Charpentier et Christian Chabaud : le « Nautilus » et son capitaine naviguent de nos jours dans les océans infestés de plastique.

Du 22 au 25 novembre
Les Roches, Maison des pratiques amateurs, 19 rue Antoinette. Le 22 à 10 h et 15 h. Les 23 et 24 à 10 h, 14 h. Le 25 à 15 h 30. Tarif 8 €, 6 €, 4 €. Tél. 01 71 86 28 80. maisondesamateurs@montreuil.fr

Badavian

SPECTACLE

Écrit et mis en scène par Pierre Meunier. Faut-il s'arrêter de vivre par peur de tomber ? Pour le festival Marmoe.

Les 24 et 25 novembre
Théâtre Berthelot, 6 rue Marcelin-Berthelot. Le 24 à 10 h et 14 h 30. Le 25 à 15 h. Tarif 8 € pour les Montreuillois, étudiants, allocataires handicapés, intermittents du spectacle et détenteurs de la carte senior. Enfants – 12 ans, 5 €. Gratuité pour les chômeurs montreuillois en fin de droit et allocataires du RSA. Tél. 01 71 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil.fr

Au cabaret des poilus

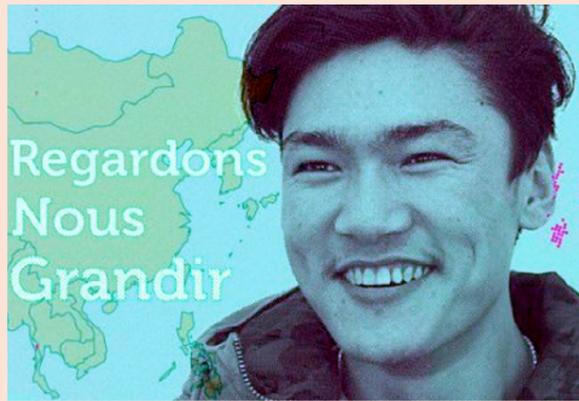
REVUE THÉÂTRALE ET MUSICALE

Saynètes, poèmes, chansons... offrent une parenthèse légère aux combattants mobilisés dans le froid et la boue. Par la compagnie Les Monts du Reuil.

Samedi 25 novembre
Musée de l'Histoire vivante, 31, bd Théophile-Sueur. 16 h. Tarif 3 € Montreuillois, plein tarif 4 €, gratuit pour les chômeurs, scolaires, étudiants, professeurs. Tél. 01 48 54 32 44 et info@museehistoirevivante.fr

À la rencontre des Congo(s)

De l'océan à la forêt équatoriale, de part et d'autre du fleuve Congo... l'histoire et l'actualité du bassin du Congo témoignent de la complexité et de la richesse de l'histoire africaine. Les bibliothèques proposent la découverte des facettes historiques, politiques, économiques, littéraires et musicales de cet immense territoire à travers un cycle d'expositions, rencontres, projections, concert et défilé de mode !



Portraits de la jeunesse aujourd'hui à la Maison populaire.

J'aime regarder les filles

EXPOSITION
Spécialisée dans la photographie d'amateurs et d'anonymes, l'exposition est axée en partie sur la notion de Peeping Tom (voyeur).
Jusqu'au 9 décembre
Galerie Lumière des roses, 12, rue Jean-Jacques-Rousseau. Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h. Contact : tél. 0148 70 02 02 et http://lumieredesroses.com

Décomposition d'une maison...

EXPOSITION
Au croisement des histoires du 116 et de la propriété de Georges Méliès, l'exposition réunit huit artistes liés à la ville de Montreuil : Tiphaine Calmettes, Guillaume Constantin, Jean-Alain Corre, Ricky Hollywood, Arthur Tiar, Anne Touquet, Pauline Toyer et Marion Verboom. Une exposition de Céline Poulin, commissaire, et Alexis Guillier, artiste associé.
Jusqu'au 16 décembre
Centre Tignous d'art contemporain, 116, rue de Paris. Tél. 0171 89 28 00. Du mercredi au vendredi de 14 h à 19 h. Le samedi de 14 h à 19 h. Contact : 116@montreuil.fr

Regardons-nous grandir

INSTALLATION VIDÉO
La Cie Art dans le jardin, en résidence, présente des portraits vidéo sensibles qui questionnent et révèlent l'identité et l'appartenance culturelles de jeunes filles et garçons fragilisés d'ici et d'ailleurs. Pour la Semaine de la solidarité internationale.
Du 20 au 25 novembre
Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. 10 h - 20 h. Entrée gratuite. Tél. 0142 87 08 68 et www.maisonpop.fr

À la rencontre des Congo(s) Histoires congolaises

EXPOSITION
Œuvres de Chérie Samba, Ambroise Ngaimoko, Hector Mediavilla, Kura Shomali et Steve Bandoma, un parcours subjectif dans cet immense territoire pour découvrir le destin d'un pays.
Du 16 novembre au 31 décembre
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. Inauguration de l'expo le samedi 18 novembre. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Photographies

EXPOSITION
Brigitte Massalve, photographe, «utilise les techniques de la photographie et s'éloigne du réalisme pour conférer à ses images une dimension onirique et poétique...»
Jusqu'au 10 décembre
L'Office, 1 rue Keller, place Jacques-Duclos. Du mercredi au vendredi, de 16 h à 19 h 30. Vernissage 9 décembre à partir de 18 h.

L'Autre... de l'image à la réalité

EXPOSITION
Volet 3 : «L'Autre nous». «À l'heure du tout-global, le monde va-t-il vers une union ou division ? Renverra-t-il à une réalité ou bien à une image de soi, des autres ?» Commissaire en résidence, Blandine Roselle. Avec les artistes Beb-Deum, Pascal Marquilly, Lucy et Jorge Orta.
Jusqu'au 9 décembre
Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. Entrée libre. Tél. 0142 87 08 68 et www.maisonpop.fr

Clés pour une musique

CONFÉRENCE
Dans l'univers des mondes fantastiques, comment traduire en musique l'étrange, l'insolite ? Jean-Pierre Cholleton, professeur d'analyse et de culture musicales, présente des moyens pour y parvenir avec des exemples sonores.
Jeudi 9 novembre
Musée de l'Histoire vivante, 31, bd Théophile-Sueur. 18 h 30. Entrée libre. Tél. 0148 54 32 44 et info@museehistoirevivante.fr

J'aime regarder les filles

EXPOSITION
Spécialisée dans la photographie d'amateurs et d'anonymes, l'exposition est axée en partie sur la notion de Peeping Tom (voyeur).
Jusqu'au 9 décembre
Galerie Lumière des roses, 12, rue Jean-Jacques-Rousseau. Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h. Contact : tél. 0148 70 02 02 et http://lumieredesroses.com

Bibliothèque Robert-Desnos, 14 boulevard Rouget-de-Lisle. 18 h 30. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Les vendredis DéContamination

RENCONTRE
Autour des contes, histoires, animations avec Charles Piquion. Parents et enfants sont invités au voyage...
Vendredi 10 novembre
Théâtre Berthelot, 6 rue Marcellin-Berthelot. 16 h. Entrée libre sur réservation. Tél. 0171 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil

À la rencontre des Congo(s) Les musiques congolaises

Programme d'inauguration, samedi 18 novembre.
• 16 h : conférence musicale sur l'histoire de la musique congolaise qui relève de l'épopée. En perpétuelle évolution, elle ne s'affranchit jamais de son identité profonde... François Bensignor, spécialiste des musiques du monde, vous éclaire.
• 18 h : visite de l'exposition, suivie d'un apéro congolais.
• 19 h : défilé et soirée rumba. Couleurs, pas de danse, excentricité... Suivis d'une initiation à la rumba et d'une soirée dansante.
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

À la rencontre des Congo(s) Le Congo précolonial

CONFÉRENCE
Avec Pierre Maret, professeur d'archéologie et d'anthropologie.
Jeudi 23 novembre
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. 19 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Lékri Dézados

CLUB LECTURE
Pour les fans de lecture, discuter de ses coups de cœur, découvrir d'autres univers et devenir chroniqueur web... avec ActusF.
Samedi 18 novembre
Bibliothèque Robert-Desnos, 14 boulevard Rouget-de-Lisle. 15 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Le diabète

CONFÉRENCE
En partenariat avec le centre de santé Léo-Lagrange, une conférence sur le sujet.
Samedi 18 novembre
Bibliothèque Colonel-Fabien, 118, avenue du Colonel-Fabien.

Le bonheur

CAFÉ PHILO
Les Montreuillois se retrouvent pour débattre sur le thème du bonheur autour d'un roman...
Dimanche 19 novembre
Chez Idjis, 2 place de la République. 10 h 45. Entrée libre.

Parler français

SÉANCES DE CONVERSATION
Pratiquez le français à travers des conversations ouvertes à tous et dans un espace convivial.
Mardi 21 novembre
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. 18 h 30. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Mois de l'art pour l'enfance... Marmoe

RENCONTRE-DÉCOUVERTE
Autour du théâtre de Françoise Du Chaxel, auteure et directrice de collection des éditions Théâtrales jeunesse, propose des lectures de ses pièces et un temps d'échanges.
Mercredi 22 novembre
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle. 15 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Club manga

RENCONTRE
Découvrir de nouvelles séries, discuter de ses héros, de sa série préférée et sur l'univers des mangas. Génial, non ?
Vendredi 24 novembre
Bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette. 16 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Qui était Néanderthal ?

PETITES CONFÉRENCES-LUMIÈRES
Marylène Patou-Mathis, préhistorienne, nous éclaire sur celui qui a longtemps été considéré comme fruste, brutal, à l'allure d'un singe...
Samedi 25 novembre
Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre Vernant, 10 place Jean-Jaurès. 15 h. Tarif 4 €. Tél. 01 48 70 48 90 et nouveau-theatre-montreuil.com

Braderie de jouets

RENCONTRE
Une occasion de vendre ses peluches, ses jouets en bois, ses jeux en tout genre... mais aussi de chiner.
Dimanche 26 novembre
Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. De 13 h 30 à 18 h 30. Inscription avant le 24 novembre jusqu'à 19 h. Réservation de stand 5 €. Tél. 0142 87 08 68 et www.maisonpop.fr

COURS ATELIERS STAGES

Danse contemporaine

ATELIER
L'association KoR-Agma propose un atelier de danse contemporaine pour adultes tous niveaux et ouvert aux adolescents. Dirigé par Marianne Rachmuhl, danseuse, enseignante.
Jeudi 9 novembre
9, rue Carnot. Fond de cour, porte gauche. De 19 h 15 à 20 h 45 (hors vacances scolaires). Tarif adhésion



18 novembre : l'atelier poterie animé par Fabienne Gilles.

10 €, carte de 10 cours 120 €, de 5 cours 65 €, cours à l'unité 4 €. Tarif étudiant, ados, 100 € trimestre. Tél. 06 32 90 71 42 et ciekoragmail@gmail.com

Week-end musical

ATELIER
Un atelier de préparation au concert et des clefs pour se familiariser avec l'œuvre *Peer Gynt*, d'Edvard Grieg. Et mieux apprécier le concert qui suivra à la Philharmonie, à Paris.
Vendredi 10 novembre
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. 18 h 30. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Vers un nouvel état d'être

ATELIER QI GONG
Atelier thématique mensuel en plein air ou en salle pour un renforcement énergétique...
Dimanche 12 novembre
Parc des Guilands. Rendez-vous devant l'entrée du parc, rue Désiré-Préaux. De 10 h à 13 h. Tarif 30 € adhérents, 40 € non-adhérents. Contact : association Les mains dans les nuages et Qi Gong-Montreuil.

Théâtre linguistique

ATELIER
Et si vous pratiquiez le français par le théâtre ? Si vous montiez sur scène ? Cet atelier s'adresse aux adultes qui apprennent le français. Ghislaine Beaudout vous accueille tous les mardis.
Les 14 et 21 novembre
Maison de quartier, centre social Lounès-Matoub, 4-6 place de la République. De 19 h 15 à 21 h. Gratuit, inscription sur place.

Sorciers, sorcières et créatures

ATELIERS MUSICAUX
Tout public dès 6 ans. Fantastique et merveilleux, l'imaginaire en musique et littérature. Toutes les bibliothèques vous proposent des mini-clefs pour une musique à travers ces créatures qui hantent les œuvres musicales, de *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas à *La Flûte enchantée* de Mozart.
Les 15, 18 et 29 novembre
Bibliothèque Paul-Éluard, mercredi 15 novembre à 15 h.
Bibliothèque Daniel-Renoult, samedi 18 novembre à 15 h.
Bibliothèque Robert-Desnos, mercredi 29 novembre à 15 h.

Bestiaire fantastique

ANIMATIONS JEUNESSE
Projection avec un vétérinaire de bêtes merveilleusement affreuses et des lectures...
Les 15 et 22 novembre
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. 15 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Couture

ATELIER ADULTES
L'association Oazart propose un atelier de couture pour adultes.
Les 15 et 22 novembre
Oazart, 44 avenue Gabriel-Péri. Mercredi de 17 h 30 à 19 h 30 (hors vacances scolaires). Tarif pour 2 heures de cours : 20 € la séance. Abonnement 5 cours, 85 € ; 10 cours, 150 €. Séance découverte offerte. Contact : Michèle Coudert, tél. 06 65 51 83 20 et oazart93@gmail.com. Couture : Dominique Bordas, tél. 06 61 38 66 62.

Trois accords, un groupe

ATELIER
Vous souhaitez jouer du piano, de la guitare ? Deux guides vous donneront les clefs pour progresser seul.
Samedi 18 novembre
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle. 11 h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Poterie

STAGE
Animé par Fabienne Gilles. Initiation et perfectionnement pour tous niveaux.
Samedi 18 novembre
Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. De 13 h à 17 h. Date limite d'inscription le 10 novembre. Tarif pour un stage 30 € (adhérents), 45 € (non-adhérents), salle Rodin. Tél. 0142 87 08 68 et www.maisonpop.fr

Gagner de la confiance en chant

STAGE
Dirigé par Luna Silva, chanteuse professionnelle et ethnomusicologue, qui vous propose des techniques et outils pour gagner de la confiance en chant.
Les 18 et 19 novembre
Comme Vous Émoi, 5 rue de la Révolution. De 10 h à 13 h. Tarif plein 80 €, réduit 60 €. Tél. 06 71 55 78 42 et Contact@ouvriersdejoie.org

Parcours en famille

VISITE-ATELIER, GOÛTER
Un rendez-vous mensuel pour les enfants de 6 à 10 ans afin de leur permettre d'approcher de façon ludique la création contemporaine. Dès 14 h 30, une visite-atelier pour toute la famille, suivie d'un goûter pour échanger.
Les 18 novembre et 2 décembre
Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. De 14 h 30 à 16 h. Réservation obligatoire. Tél. 0142 87 08 68 et mediation@maisonpop.fr

Respiration et vacuité

STAGE
Brigitte Herbert et l'association La Montagne dans la brume vous proposent d'apprendre à mieux respirer et transposer ces acquis dans un travail créatif autour du collage. Avec la méthode Feldenkrais.
Dimanche 19 novembre
Centre Mendès-France, 59 rue de la Solidarité. De 10 h à 17 h. Tarif 65/75 €. Contact et informations, tél. 0142 87 62 51.

Parade des lumières

ATELIERS
Pour préparer la Parade des lumières du 23 décembre, des ateliers sont mis en place pour créer des mobiles lumineux et habiller les marionnettes qui défileront. Gratuits et ouverts aux habitants de La Noue et alentour, petits et grands.
Mercredi 22 novembre
Théâtre de La Noue, 12 place Berthie-Albrecht. De 14 h à 16 h. Entrée libre. Tél. 0148 70 00 55.

Jeux d'ombres, jeux de l'autre

WORKSHOP #2

Tester les différentes possibilités de projections d'ombres dans l'espace et fabriquer des dispositifs de projection...

Les 22, 23 et 24 novembre

Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. Mercredi 10h-13h. Jeudi 10h-17h. Vendredi 10h-18h. Pas de prérequis. Entrée gratuite. Réservations obligatoires. Tél. 01 42 87 08 68 et www.maisonpop.fr

Merveilleuses merveilles

ANIMATIONS JEUNESSE

À la recherche des bêtes fantastiques, dans les films, les livres et les applications de la bibliothèque. Tout public.

Samedi 25 novembre

Bibliothèque Daniel-Renoult, 22 place Le Morillon. 15h. Entrée libre. www.bibliotheque-montreuil.fr

Répare pop

ATELIER

Animé par Luc Esca, pour lutter contre l'obsolescence programmée et sauver vos objets.

Les 25 novembre et 16 décembre

Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. Tarif gratuit pour les adhérents (+ 15 € d'adhésion). Tél. 01 42 87 08 68.

Mama Afrodite

STAGE

Cette association vous propose un stage de danse africaine (inspiration Congo) animé par Cécile Cassin et accompagné de musiciens. Pour adultes tous niveaux et enfants à partir de 10 ans.

Samedi 25 novembre

Studio Albatros, 52 rue du Sergent-Bobillot. De 15h à 18h. Tarifs 35 € adultes, 15 € enfants. Tél. 06 22 36 50 13 et www.afrodite.fr / contact@afrodite.fr

À la rencontre du jeu masqué

STAGE

Sous la direction de Patrick Pézin, ce stage est ouvert aux comédiens professionnels ou amateurs, aux danseurs.

Du 27 novembre au 1^{er} décembre

Théâtre du Mouvement, 9 rue des Caillots. De 10h à 17h. Durée 5 jours. Tarif 330 €. Renseignements et inscriptions : voies.acteurs@wanadoo.fr et tél. 06 41 24 37 91.

Initiation à la pyrotechnie

ATELIERS

Prévus durant les vacances de la Toussaint et le premier jour des vacances de décembre. Les Anthropologues souhaitent initier les jeunes de La Noue à la technique de la pyrotechnie mais aussi aux dangers des artifices. Ouverts aux jeunes à partir de 14 ans habitant La Noue et les environs. Gratuits sur inscription. Théâtre de La Noue, 12, place Berthie-Albrecht. Tél. 01 48 70 00 55.

Les Insolistes recrutent

ENSEMBLE VOCAL

Il réunit des choristes sur quatre pupitres distincts (soprano, mezzo, ténor et basse) et recrute des voix supplémentaires. La chorale est ouverte à tous. Les répétitions ont lieu tous les mercredis soir. Les Roches, 19 rue Antoinette. De 20h30 à 22h. Informations, tél. 06 62 85 09 55 et www.facebook.com/lesinsolistes/

À l'affiche du Méliès

CINÉMA PUBLIC GEORGES-MÉLIÈS. 12, PLACE JEAN-JAURÈS. TÉL. 01 83 74 58 20

28 NOVEMBRE : AVANT-PREMIÈRE DU FILM « LA VILLA »

RENCONTREZ ARIANE ASCARIDE ET ROBERT GUÉDIGUIAN



Ariane Ascaride et Robert Guédiguian, lors de la soirée d'inauguration du Méliès en 2015.

Dans une calanque près de Marseille, au creux de l'hiver, Angèle (Ariane Ascaride), Joseph (Jean-Pierre Daroussin) et Armand (Gérard Meylan) se rassemblent autour de leur père vieillissant. C'est le moment pour eux de mesurer ce qu'ils ont conservé de l'idéal qu'il leur a transmis, du monde de fraternité qu'il avait bâti dans ce lieu magique, autour d'un restaurant ouvrier dont Armand, le fils aîné, continue de s'occuper. Lorsque de nouveaux arrivants venus de la mer vont bouleverser leurs réflexions... Ces personnages, surpris à un certain moment de leur

son scénario co-écrit avec l'écrivain Serge Valletti, Robert Guédiguian s'engage comme il l'a toujours fait : « si j'exagère, je dirais que je ne pouvais pas faire un film aujourd'hui sans parler des réfugiés : on vit dans un pays où des gens se noient en mer tous les jours. Avec ces trois petits qui arrivent, peut-être la calanque va-t-elle revivre ? Angèle, Joseph et Armand vont rester là avec ces trois enfants à élever, et ils vont essayer de faire tenir le restaurant, la colline et leurs idées du monde... » ■

SAVOIR PLUS : Avant-première en présence de l'équipe du film, mardi 28 novembre, à 20 h 30.

vie, s'interrogent : « Ils savent que leur monde disparaîtra avec eux... Ils savent aussi que le monde continuera sans eux... Sera-t-il meilleur, pire ? Grâce à eux, à cause d'eux ? Quelle trace vont-ils laisser ? », questionne le réalisateur « marseillo-montreuillois » Robert Guédiguian dans son dernier long-métrage *La Villa*, en sortie nationale le 29 novembre. Dans

FILM DE LA QUINZAINE

MARYLINE, de Guillaume Gallienne

Sortie nationale le 15 novembre. Jeudi 9 novembre, 20h30 : avant-première, suivie d'une rencontre avec Guillaume Gallienne et son actrice principale, Adeline d'Hermy.

EVÉNEMENTS

– **Lundi 13 novembre : double programme.**

• Remise du prix Renc'Art au Méliès à Éric Caravaca pour son bouleversant documentaire Carré 35.

• Soirée photo et cinéma sur le voyeurisme avec *Une sale histoire* de Jean Eustache et *Dans les yeux* d'Angelo Caperna. Suivis d'une rencontre avec Michel Poivert, Montreuillois, professeur d'histoire de la photographie à l'Université Paris 1.

– **Vendredi 17 novembre** à 18 h 30 : *Agent Orange, une bombe à retardement*, en présence de la réalisatrice Thuy Tièn Ho et de Tra To Nga, en lutte contre Monsanto.

Festival Marmoe

– **Samedi 18 novembre** à 16 h 30 : avant-première de *Ernest et Célestine en hiver*, en Ciné-conte.

– **Dimanche 19 novembre** à 11 h 15 : *Mr Chat et les Shammies*. À 16 h : *Les Twinners et la malédiction de Suptown*.

Reprise du Festival de Cottbus

– **Lundi 20 novembre** à 20 h 30 : *Diane a les épaules*, suivi d'une rencontre avec le réalisateur, Fabien Gorgeart.

– **Mardi 21 novembre** à 20 h 30 : *Sans Adieu*, suivi d'une rencontre avec le producteur.

– **Mercredi 22 novembre** à 20 h 30 : *Jalouse*, suivi d'une rencontre avec Stéphane Foenkinos.

En partenariat avec l'AFAA.

Tarifs du cinéma Le Méliès

Plein tarif : 6 €. Tarif réduit : 5 €. – 26 ans : 4 €. Dernière séance du mardi : 3,5 €

LE PROGRAMME DE LA QUINZAINE**DU 8 AU 14 NOVEMBRE**

A BEAUTIFUL DAY (VO), de L. Ramsay :

Mer.: 16h 45, 21h. Jeu.: 18h 30, 21h. Ven.: 12h, 14h 15, 21h. Sam.: 16h 45, 21h. Dim.: 14h, 18h 15, 20h 45. Lun.: 14h, 18h 30. Mar.: 18h 30, 20h 45.

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES (VO), de K. Moussaoui :

Mer.: 16h 15, 20h 30. Jeu.: 18h. Ven.: 12h 15, 16h 30, 20h 45. Sam.: 14h 15, 18h 30. Dim.: 11h, 16h 15, 20h 30. Lun.: 18h 15. Mar.: 20h 15.

IRRINTZINA: LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT, de S. Blondel et P. Hennequin :

Mer.: 18h 45. Ven.: 16h 15, 21h. Sam.: 14h 30. Dim.: 18h 45.

RÊVES EN ROSE (VO), de D. Hanak :

Jeu.: 20h 45. Ven.: 12h. Sam.: 18h 45. Dim.: 16h 15.

WE BLEW IT (VO), de J.-B. Thoret :

Mer.: 20h 45. Ven.: 18h 15. Sam.: 16h. Dim.: 18h. Lun.: 20h 15.

JEUNE FEMME, de L. Serraille :

Mer.: 14h 15, 18h 30. Jeu.: 14h, 18h 15. Ven.: 12h 15, 14h 30, 18h 45. Sam.: 16h 30, 20h 45. Dim.: 14h 15, 18h 30. Lun.: 20h 30. Mar.: 14h, 18h 15.

MISE À MORT DU CERF SACRÉ (VO), de Y. Lanthimos :

Mer.: 14h. Ven.: 13h 45, 18h. Sam.: 18h. Dim.: 11h, 15h 45. Lun.: 14h, 20h 30. Mar.: 14h, 18h.

CARRÉ 35, d'E. Caravaca : Mer.: 14h, 19h 15. Jeu.: 18h 30. Ven.: 12h 15, 20h 45. Sam.: 14h, 18h 15. Dim.: 11h 15. Lun.: 20h 15. Mar.: 18h.

LOGAN LUCKY (VO), de

S. Soderbergh : Mer.: 20h 30. Ven.: 18h 15. Dim.: 17h 45. Lun.: 20h 45.

AU REVOIR LA-HAUT, d'A. Dupontel :

Jeu.: 18h. Ven.: 14h 30 seniors. Sam.: 20h 45. Dim.: 20h 30. Lun.: 14h. Mar.: 18h.

CORPS ET ÂME (VO), d'I. Enyedi :

Mer.: 16h. Jeu.: 14h. Ven.: 13h 45. Sam.: 20h 30. Dim.: 13h 45. Mar.: 20h 30.

DERRIÈRE LES FRONTS, d'A. Dols :

Mer.: 14h 15, 18h 30. Jeu.: 20h 45. Ven.: 16h. Sam.: 18h 30. Dim.: 20h 15. Lun.: 18h.

TAXI SOFIA (VO), de S. Komandarev :

Mer.: 18h 30. Ven.: 16h. Dim.: 11h 15, 20h 45. Lun.: 18h. Mar.: 18h 15.

DETROIT (VO), de K. Bigelow :

Mer.: 20h 45. Ven.: 18h. Sam.: 15h 30. Dim.: 17h 45.

EX-LIBRIS: THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY (VO), de F. Wiseman :

Mer.: 15h 30. Ven.: 14h. Sam.: 19h 45. Mar.: 19h 30.

MARILYNE, de G. Gallienne :

Mer.: 20h 30 + rencontre. **DES LOIS ET DES HOMMES**, de L. Jourdain : Ven.: 20h 30 + rencontre.

L'ÉCOLE DE LA VIE, de M. Alberdi : Mer.: 14h 15, 16h 15, 20h 30. Ven.: 12h, 14h 30, 18h 30. Sam.: 14h 30 Cinéma différence, 18h 15, 20h 45. Dim.: 11h, 13h 45, 16h 15, 21h. Lun., mar.: 18h, 20h 30.

MARILYNE, de G. Gallienne : Mer.: 14h, 16h, 20h 45. Jeu.: 20h 30. Ven.: 12h, 14h, 18h 45. Sam.: 14h, 21h. Dim.: 11h, 16h 15, 21h. Lun.: 18h. Mar.: 18h, 20h 15.

TIMGAD, de F. Benchaouche :

Sam.: 14h. Dim.: 11h 15.

CAPITAINE SUPERSLIP (VF), de D. Soren :

Mer.: 14h. Sam.: 14h 30.

Dim.: 11h, 14h.

UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE, de J. Schuh et J. Lachauer :

Mer.: 14h 30. Sam.: 16h 30.

Dim.: 14h 15, 16h.

QUEL CIRQUE!, programme de 3 courts-métrages : Mer.: 16h 45.

Ven.: 17h 15. Sam.: 17h. Dim.: 16h 30.

UNE SALE HISTOIRE, de J. Eustache + **DANS LES YEUX**, d'A. Caperna :

Jeu.: 20h 45 + rencontre.

LE MILIEU D'À CÔTÉ, de C. Zilbermann :

Mer.: 14h + rencontre

C. Zilbermann.

DU 15 AU 21 NOVEMBRE

DIANE A LES ÉPAULES, de F. Gorgeart :

Mer.: 14h 15, 16h 15, 20h 30. Jeu.: 18h 15. Ven.: 12h 15, 16h 30. Sam.: 14h 15, 18h 30. Dim.: 13h 45, 15h 45, 20h 45. Lun.: 20h 30 + rencontre.

Mar.: 14h, 18h 30.

LE MUSÉE DES MERVEILLES (VO), de T. Haynes :

Mer.: 14h 15, 17h 45, 20h 15.

Jeu.: 18h, 20h 30. Ven.: 12h, 14h 30, 18h 30. Sam.: 14h 30 Cinéma

différence, 18h 15, 20h 45. Dim.: 11h, 13h 45, 16h 15, 21h. Lun., mar.: 18h, 20h 30.

MARILYNE, de G. Gallienne : Mer.: 14h, 16h, 20h 45. Jeu.: 20h 30. Ven.: 12h, 14h, 18h 45. Sam.: 14h, 21h. Dim.: 11h, 16h 15, 21h. Lun.: 18h. Mar.: 18h, 20h 15.

L'ÉCOLE DE LA VIE, de M. Alberdi :

Mer.: 14h. Jeu.: 20h 45. Ven.: 18h 15.

Dim.: 18h 15. Lun.: 20h 45. Mar.: 14h.

A BEAUTIFUL DAY (VO), de L. Ramsay :

Mer.: 16h 45, 20h 45. Jeu.: 14h, 18h 30.

Ven.: 12h, 20h 15. Sam.: 16h 30, 20h 45. Dim.: 11h 15, 18h 30. Lun.: 14h, 20h 45. Mar.: 14h, 18h 15.

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES (VO), de K. Moussaoui :

Mer.: 15h 45.

Jeu.: 14h, 18h 15. Ven.: 14h, 20h 15.

Sam.: 14h 15. Dim.: 11h, 15h 45.

WE BLEW IT (VO), de J.-B. Thoret :

Jeu.: 20h 15. Sam.: 20h 30. Dim.: 18h.

IRRINTZINA: LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT, de S. Blondel et P. Hennequin :

Mer.: 18h. Ven.: 12h 15, 16h 30. Sam.: 20h 30. Dim.: 14h. Mar.: 18h 30.

JEUNE FEMME, de L. Serraille :

Mer.: 16h 45, 20h 15. Jeu.: 14h, 18h 30.

Ven.: 12h 15, 16h 15. Sam.: 21h. Dim.: 14h. Lun.: 14h, 20h 15. Mar.: 18h 15.

CARRÉ 35, d'E. Caravaca : Mer.: 18h 45.

Jeu.: 20h 45. Ven.: 14h 30. Sam.: 14h.

Dim.: 18h 45. Lun.: 18h 30.

EX-LIBRIS: THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY (VO), de F. Wiseman :

Mer.: 19h 45. Sam.: 16h 45. Dim.: 20h.

MÉMOIRES D'UN CONDAMNÉ, de S. Meinzer :

Mer.: 18h 45. Ven.: 18h.

Sam.: 18h 30. Dim.: 20h 30. Lun.: 18h 30.

DERRIÈRE LES FRONTS: RÉSISTANCE ET RÉSILIENCE EN PALESTINE (VO), d'A. Dols : Ven.: 20h 30. Dim.: 20h 15.

J'AI MÊME RENCONTRÉ DES TZIGANES HEUREUX (VO), d'A. Petrovic :

Ven.: 16h. Sam.: 14h 30. Dim.: 16h 30.

Mar.: 20h 15.

RÊVES EN ROSE (VO), de D. Hanak :

Jeu.: 20h 15. Ven.: 14h, 20h 15.

Sam.: 14h 15. Dim.: 11h, 15h 45.

AU REVOIR LA-HAUT, d'A. Dupontel :

Jeu.: 18h. Ven.: 21h. Sam.: 18h 45.

Dim.: 14h, 18h 45.

THE SQUARE (VO), de R. Östlund :

Jeu.: 20h 15. Ven.: 16h, 20h 45. Sam.: 16h. Dim.: 18h 15. Lun.: 20h 15.

TAXI SOFIA (VO), de S. Komandarev :

Mer.: 18h 15. Ven.: 14h 15. Sam.: 16h 15.

AGENT ORANGE, une bombe à retardement de T. Tien Ho et L. Lindebrings : Ven.: 18h 30 + rencontre.

BRAQUINO (VO), de C. Cogitore :

Mer.: 20h 45 + rencontre Cogitore.

SANS ADIEU, de C. Agou : Mer.: 20h 30 + rencontre.

QUEL CIRQUE!, programme de 3 courts-métrages : Mer.: 16h 30.

Ven., sam.: 17h.



Retrouvez tout le programme du cinéma Méliès en détail sur :

www.montreuil.fr/cinema

GRÈCE, ESPAGNE, SÉNÉGAL...

LA MAISON POPULAIRE EST OUVERTE AUX QUATRE VENTS DE LA MUSIQUE ET DU CHANT

Concerts amateurs collectifs, parcours musicaux, cabarets « Maison », programmation de concerts de jeunes talents ou d'artistes confirmés de toutes origines : la Maison pop donne tout pour la musique.

À la Maison populaire, « nous partons de l'idée que la musique est faite pour « jouer ensemble », rappelle Annie Agopian, la directrice. « Cette pédagogie de l'enseignement fait partie des valeurs de l'éducation populaire qui émanent du Front populaire et qui animent cette maison depuis sa création ». Se mettre au service des adhérents, c'est « mettre en connexion des citoyens et des créateurs dans un processus d'émancipation, comme nous l'avons fait avec le Pop orchestre pour fêter les 50 ans de la Maison pop », souligne Annie Agopian. Les



La chanteuse Clara Luciani, en concert le 17 novembre à 20 h 30.

soirées « Cabaret Maison » sont destinées à créer des liens entre les participants aux ateliers de musique et des artistes, et d'offrir à chacun l'opportunité de vivre l'expérience de la scène.

VOYAGES AU FÉMININ

Et côté programmation de concerts, la directrice « favorise les auteurs-compositeurs-interprètes, avec cette année, plutôt des artistes féminines en duo ou

en solo. Et en concertation avec Stéphane Moquet, directeur de l'espace Georges-Simenon de Rosny-sous-Bois. Ces artistes nous mènent poétiquement dans leur univers et nous font découvrir, chacune à leur manière, la culture vivante dont elles sont pétries et les causes qu'elles défendent tant dans le champ de leur expression artistique que dans le champ social. C'est une invitation au

voyage pour vagabonder le temps d'une soirée sur une carte musicale allant de la Grèce à l'Espagne, avec un envol au Sénégal pour arriver avec une belle croche du côté de Lisbonne... » ■

PROGRAMME

Vendredi 17 novembre à 20 h 30 :

Clara Luciani, lauréate du prix Inrock Lab 2016. Une voix grave et sublime, des ballades nocturnes passionnées aux influences pop-rock et de poétiques maladies d'amour...

Samedi 9 décembre à 20 h 30 :

Trans Kabar : groupe de rock maloya pour une cérémonie festive du festival Africolor, où musiciens et public forment un ensemble indissociable...

Vendredi 26 janvier 2018 à 20 h 30 :

le duo Rovski (et Angélique Ionatos – à confirmer). Ce duo se situe dans la veine des musiques actuelles audacieuses... Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. Tél. 01 42 87 08 68. www.maisonpop.fr Entrée 10 € et 12 €.

Les Aquamorphoses de Brigitte Massalve à l'Office

La photographe montreuilloise Brigitte Massalve expose des œuvres insolites à l'Office jusqu'au 10 décembre. Elle nomme « Aquamorphoses » des photos de corps dans l'eau qui, par effet de loupe, se déforment, se fragmentent et se brouillent. Le résultat étonnant donne lieu à des images à la fois figuratives et chimériques. « Je cherche à métamorphoser l'énergie en forme vivante », dit-elle. Les corps semblent apaisés, délestés, libérés des canons sociétaux de beauté. L'Office, 1 rue Kléber. Entrée libre. brigitte.massalvephotographe.blogspot.com

Festival théâtre et musique « Mesure pour Mesure »

Pour cette 5^e édition du festival « Mesure pour Mesure », dès le 16 novembre, on attend l'opéra pour voix d'enfants de Benjamin Dupé, *Du cœur à l'ouvrage*, avec 40 choristes de la Maîtrise de Radio France-Bondy. Suivront, jusqu'au 22 décembre, la célébration percussive et débridée de la plasticienne belge Miet Warlop ; les dédales de l'histoire de la musique et de son écoute dans « DJ set (sur écoute) » de Mathieu Bauer ; l'inventivité d'Alexis Forestier autour du mouvement dada et l'excentricité incomparable de l'artiste capverdienne Marlene Monteiro Freitas. Et le 18 novembre, à la salle Maria-Casarès, de 14 h à 18 h 30, journée Agora dédiée aux coulisses de la radio comme vous ne les avez jamais vues ! nouveau-theatre-montreuil.com

Montreuil et New York réunis avec l'ensemble Cairn

L'ensemble montreuillois Cairn – au rayonnement national et international, et fondé par le compositeur Jérôme Combier – s'associe à l'ensemble Argento de New York pour un concert inédit ! L'orchestre Cairn défend essentiellement les musiques de création contemporaine des XX^e et XXI^e siècles. Ce soir du 20 novembre, les morceaux des compositeurs Gérard Pesson, Franck Bedrossian, entre autres, évoqueront un Paris-New York avec une invitation à l'image. Car, en filigrane du concert, vous découvrirez deux films des années



L'ensemble, le 20 novembre à la Marbrerie.

vingt, sortes de cartes postales de Paris et New York et les images contemporaines à peine animées de variations de lumière

du photographe Tazio qui a capturé des immeubles de grandes métropoles et joue une véritable partition visuelle hypnotisante par ordinateur... Pour la musique, l'ensemble Cairn a envoûté de nombreux spectateurs de par le monde, traçant un chemin d'écoute quasi magique. Les orchestres vous subjuguèrent sous la direction musicale de Michel Galante, avec Elissa Cassini au violon solo. ■

SAVOIR PLUS : Lundi 20 novembre, 20 h 45, La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère. Entrée 10 € en prévente ; 14 € sur place. www.ensemble-cairn.com et Facebook/EnsembleCairn

TÊTE DE L'ART



YUNG BIAU LIN

De Zabou Breitman au projet pharaonique de Pékin... un magicien du mouvement

Dès l'âge de 10 ans, Yung Biau Lin travaillait les arts de la scène : « de 6 heures du matin à 21 heures, pendant huit ans et sans aucune vacances », nous confie-t-il. Cet artiste formé à l'Opéra de Pékin et fondateur de l'école Faun, rue Gutenberg, enseigne les arts du spectacle aux professionnels et aux amateurs. « À l'Opéra, on apprenait la culture : 5 000 ans d'histoire, le maquillage, les costumes, le texte, la comédie, la danse, le mime, le clown, l'acrobatie, le chant, les arts martiaux, les arts du cirque, les contorsions, l'équilibre... Au bout de huit ans, on ne faisait que commencer... » Chorégraphe et metteur en scène pour le Cirque du Soleil et de nombreux autres projets, Yung Biau Lin a chorégraphié les acteurs de « la » révélation du dernier festival d'Avignon :

« Logiquimberturbabledufou », en ce moment en tournée et bientôt au Théâtre du Rond-Point. Une pièce aussi visuelle et physique que remarquée pour la puissance d'un texte sur la folie, habilement mis en scène par Zabou Breitman. Mais Yung Biau Lin voit grand, pour un théâtre en construction de 2 000 places en Chine, qui ouvrira par un spectacle international visuel de 52 artistes, dont il sera le chorégraphe et co-metteur en scène : « il y aura un grand bassin d'eau et des dauphins ; un écran de 50 mètres ; ce sera spectaculaire ». Pendant ce temps à Montreuil, Yung Biau Lin transmet à ses élèves « l'engagement corporel de l'artiste sur scène et le travail de la « pureté intérieure » ». ■

SAVOIR PLUS : École des arts du spectacle Faun, stages et ateliers ouverts à tous, formations professionnelles, 4 rue Gutenberg. Site : faun-arts.com

ON Y VA : TARIF SPÉCIAL MONTREUIL AU CONCERT DE SANSEVERINO !

L'artiste montreuillois offre un tarif exclusif aux habitants de sa ville, à l'occasion de son concert au Bataclan, le 27 novembre prochain.

Imaginez une étape du Tour de France qui partirait de Montreuil pour arriver, 7315 kilomètres plus loin, à Memphis, Tennessee, USA. Voici l'invitation que lance l'artiste Sanseverino dans son nouvel album *Montreuil/Memphis*, sorti en septembre, et dont il assure actuellement la tournée.

Avec ces quinze nouvelles chansons, le chanteur-compositeur raconte, au son d'un harmonica et d'un violon, les histoires de son quotidien. Inspiré du blues et rock'n roll des plus grands, d'Elvis à Johnny Cash. À la façon du groupe toulousain Zebda ou des Marseillais de Massilia, Sanseverino a aussi décidé de mettre sa ville à l'honneur. « Je voulais parler de mon environnement, de là où je vis et travaille, des choses qui m'en-



Tournée 2017-2018 de l'album *Montreuil/Memphis*. Unique date à Paris : le 27 novembre au Bataclan.

tourent ». Des courses au Super U en passant par l'école de sa fille, ses soirées dans les salles de concert et ses parcours à vélo jusqu'à la station de métro Robespierre, où il pose pour la

pochette de son nouvel album, ce passionné de jazz habite Montreuil depuis treize ans. « J'aime ce mélange ethnique réussi. Il y a des endroits plus urbains et d'autres plus nature,

presque sauvages. On se croirait parfois en province. Ma rue est très belle et toujours propre ! », soutient le chanteur qui liste aussi ses adresses favorites. « À une période, j'allais tout

le temps manger au Mange-Disque. J'apprécie aussi le bon vin de La Cave ainsi que les petites places publiques... » Un univers qu'il partage avec ses concitoyens montreuillois et qu'il propose de fêter le 27 novembre lors d'un concert exceptionnel de 1 heure 40 dans la salle parisienne du Bataclan. Pour l'occasion, un tarif spécial a été créé à l'attention des Montreuillois, en collaboration avec Astérios Spectacles. L'offre est accessible grâce à l'activation du code que nous publions ci-dessous en exclusivité dans notre journal. ■

OFFRE SPÉCIALE MONTREUILLOIS

Pour bénéficier de l'offre réservée aux Montreuillois, lors du concert de Sanseverino, le 27 novembre prochain au Bataclan :

- Connectez-vous au site : <http://sanseverino.fnacspectacles.com/>
 - Rentrez le code JAIMEMONTREUIL
- Le concert se jouera à Paris, au 50 boul. Voltaire, 11^e arrondissement. Métro 8, station Filles-du-Calvaire ou métro 5 et 9, station Oberkampf.

Le collectif montreuillois Demolisha invite Taïro à La Marbrerie

Le collectif Demolisha regroupe sept artistes montreuillois et a créé son propre label en 2010. Studio d'enregistrement, laboratoire d'expérimentation musicale, soirées originales à Paris, en province et à l'étranger... Ils font maintenant venir les plus grands artistes et DJ à Montreuil, comme Taïro, la tête d'affiche du reggae français, le 11 novembre à La Marbrerie.

Ils ont commencé à vivre leur passion de DJ au Café La Pêche. Puis ont constitué le collectif Demolisha « qui s'est enrichi au fur et à mesure », raconte Christophe Helias et Guillaume Le Dain. « Nous programmions beaucoup de soirées. À partir de 2008, le collectif s'est étoffé et nous nous sommes associés à un studio d'enregistrement. Nous nous sommes développés vers la fusion du hip-hop, du reggae et de la musique électronique, qui est devenue prépondérante ».

DES CONCERTS POPULAIRES, DES PRIX ABORDABLES

Ce savant mélange entre la philosophie du hip-hop, la technique de DJ et le sound-system jamaïcain laisse place à des concerts incomparables. « La création de notre label en 2010 nous a fait passer plus de temps en studio », se souviennent Guillaume et Christophe. « Mais il y a un an, nous sommes



Invité d'honneur de la live party du collectif Demolisha : Taïro, « la » référence du reggae français, dans un show acoustique inédit, le 11 novembre.

allés à La Marbrerie. Nous avons été subjugués par le lieu. Et comme nous sommes tous du quartier, nous avons eu envie d'amener dans notre ville des artistes et des DJ connus. Programmer des concerts dans un esprit populaire, avec des prix abordables pour que tout le monde puisse en profiter, tout en gardant notre slogan : « la qualité avant la quantité ». Nous, le collectif Demolisha, sommes nés et avons

grandi à Montreuil. Nous faisons partie de l'histoire de la culture locale et nous voulons apporter notre touche au développement culturel de notre ville. Notre public montreuillois nous a suivis partout. Et nous sommes en train d'inverser la tendance, ce sont les Parisiens qui viennent à Montreuil découvrir des artistes ou voir des poids lourds comme Taïro, l'invité d'honneur de la live party du 11 novembre »...

Un invité qui symbolise, pour le collectif Demolisha, cette richesse du brassage des cultures à Montreuil : Ismaël Jolé-Ménébhi, dit Taïro, né à Paris le 5 février 1978 d'un père marocain et d'une mère alsacienne – ou la force du métissage... ■

SAVOIR PLUS : Demolisha live party, La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère. Entrée 10 € ; 12 € ; 15 € et 18 € : demolisha.com et Facebook/DemolishaDeejayz

PROGRAMME

Samedi 11 novembre à 20 h

- **Taïro** en live acoustique ! La tête d'affiche du reggae français, auteur-compositeur-interprète, référence en matière de reggae/dancehall, présente un show acoustique inédit avec percussions, guitare, basse, saxophone et clarinette !

- **Max Livio**, en première partie, une révélation reggae. Voix envoûtante, mélodies créatives avec un reggae-soul teinté de hip-hop et de chanson française. Un subtil mélange des genres.

- **Jahill**, membre du collectif Demolisha, à mi-chemin entre Renaud et Alpha Blondy. Ce Montreuillois se produira aussi en première partie. Il revêt un habit de conteur avec sa gouaille entre humour et argot : une fenêtre salutaire sur le monde. Et after show :
- **Supa Mana**, nommée aux victoires du reggae en 2014 et 2016 en tant que DJ Selecta de l'année. Premier album, *Double-Trouble*, entre reggae et bass music : un univers digital dub club.

Demolisha Deejayz : la « touche montreuilloise » d'un collectif qui casse les frontières musicales et défend un style fédérateur et festif. Alors qu'ils ont rempli les salles à Paris, en province et à l'étranger, les voici « à domicile » pour leur plus grand bonheur et le nôtre !

Marmoe, premier festival c



VÉRONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



FRANCE 3 LIMOUSIN

Romane Bohringer sera la marraine de cette première édition de Marmoe : dans les bibliothèques, les théâtres, au cinéma public Le Méliès et dans de nombreux lieux publics, petits et grands découvriront un programme exceptionnel lors de cette première édition du festival culturel pour l'enfance, organisé du 11 au 26 novembre à Montreuil.

Avec l'actrice montreuilloise Romane Bohringer pour marraine, le Mois des arts à Montreuil pour l'Enfance (Marmoe), du 11 au 26 novembre, vous invite en famille dans un tourbillon de spectacles, ateliers, visites, concerts, projections, exposition, rencontres, lectures... Cette première édition d'un

festival international regroupe l'ensemble des événements culturels montreuillois à destination des 5 à 12 ans. « Montreuil affiche sa priorité en direction de l'éducation et de la culture pour tous les petits Montreuillois », expose Denis Vemclefs, directeur du développement culturel. « Nous avons sollicité les acteurs culturels locaux qui nous ont fait

des propositions concernant cette tranche d'âge. Il y a eu en octobre "Le Mois de la petite enfance" pour les 0-4 ans. La programmation de Marmoe s'adresse plus particulièrement aux enfants des écoles élémentaires et à leur famille. » Des journées professionnelles avec les enseignants, parents et professionnels de l'enfance questionneront les

enjeux des politiques publiques culturelles en observant ce qui se passe dans d'autres pays. « Un volet formation des animateurs et directeurs des centres de loisirs complètera ces trois journées, souligne Denis Vemclefs. Nous allons aussi créer des liens avec, par exemple, la ville allemande de Cottbus avec laquelle est jumelée Montreuil. Et "convaincre en faisant" d'éventuels futurs partenaires financiers. »

L'ENFANCE EN CHIFFRES

52
Le nombre de représentations et de rendez-vous culturels de cette 1^{re} édition de Marmoe.

17 382
C'est le nombre de familles avec enfants à Montreuil.
(Source Insee 2014)

20,6%
de la population montreuilloise a moins de 15 ans (1 habitant sur 5), soit 21 333 habitants.

6 840
C'est le nombre de Montreuillois de 6 à 10 ans.

ALEXIE LORCA, ADJOINTE EN CHARGE DE LA CULTURE

« Les arts et la culture en direction de l'enfance sont un ADN fort de cette ville jeune qu'est Montreuil. Et un enjeu essentiel. »



GILLES DELBOS

Il y a eu le « Théâtre des jeunes spectateurs » ou « L'Enfant aux premières loges » ; il y a toujours l'Instrumentarium et le Salon du livre de jeunesse qui est né, rappelons-le, dans nos centres de loisirs. Et puis, en rencontrant les artistes et les compagnies de la ville, j'ai vu qu'ils proposaient quasiment tous un volet « jeune public ». Les écoles de la ville ont toujours amené les enfants au théâtre, au Méliès... Chaque équipement culturel municipal et nos centres sociaux présentent des ateliers ou des spectacles pour les enfants. Nous développons les résidences d'artistes, en

particulier dans les crèches, avec d'excellents retours des équipes et des parents. On le voit, les arts et la culture en direction de l'enfance sont un ADN fort de cette ville jeune qu'est Montreuil. Et un enjeu essentiel, car la culture est un vecteur essentiel d'émancipation individuelle et collective. Pour cette première édition de Marmoe, nous avons regroupé les différents acteurs publics, associatifs, privés, avec la volonté de monter en puissance dès l'année prochaine. Entre le Mois de la petite enfance, la Journée internationale des droits de l'enfant du 20 novembre, le Salon du livre et de la presse jeunesse, et le Marmoe d'octobre à décembre, Montreuil veut battre au rythme des arts et de la culture pour les plus jeunes.

VIENT ENSUITE LE SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE

Le festival Marmoe sera suivi dès le 29 novembre par le Salon du livre et de la presse jeunesse. Une partie des événements du festival est entièrement gratuite pour permettre à toutes les familles de profiter d'une programmation « avec une exigence de qualité », conclut Denis Vemclefs. Lever de rideau samedi 11 novembre au Théâtre Berthelot avec La Cité des Marmots de Montreuil. ■

SAVOIR PLUS : Plaquette du programme détaillé disponible dans tous les lieux publics et sur montreuil.fr

Le culturel de nos 5-12 ans

Les deux concerts d'exception en entrée libre

Soirées d'exception en ouverture et clôture du festival Marmoe : le 11 novembre à Berthelot, La Cité des Marmots de Montreuil, chants populaires de la Méditerranée pour chœurs d'enfants. Le 26 novembre, le conte musical *Pierre et le loup* à l'hôtel de ville par l'orchestre Oppera.

En ouverture de ce festival international pour l'enfance : chants flamenco, arabo-andalous, judéo-espagnols venus du Maghreb et d'Espagne mais aussi chansons d'Italie, de Grèce, de Turquie ou d'Occitanie. Ce sont les répertoires abordés par la compagnie Rassegna qui travaille en partenariat avec Villes des musiques du monde. Avec « La Cité des Marmots de Montreuil », elle se fait l'écho d'un apprentissage des chants d'ici et d'ailleurs, faisant vibrer les cordes vocales et sensibles des plus jeunes, avec une sensibilisation auprès des enfants des centres de loisirs de Montreuil. La compagnie Rassegna rassemble aussi des voix aux timbres puissants sur des sonorités d'instruments traditionnels. Comme dans les pays du Sud, la convivialité et



Au Théâtre Berthelot et à l'hôtel de ville, deux concerts réalisés par et pour les enfants.

l'invitation sont au cœur du spectacle. Les spectateurs seront partie prenante. Comme en clôture du festival pour le spectacle *Pierre et le loup*, interprété par l'orchestre montreuillois Oppera (Orchestre symphonique des personnels, parents et des élèves réunis en association). À travers ce conte musical pour enfants que le Russe Sergueï Prokofiev compose en 1936, l'œuvre vise à faire découvrir certains instruments au public. L'histoire est ponctuée d'intermèdes musicaux et chaque instrument représente un personnage ou un animal : la spontanéité chaleureuse des cordes pour Pierre, l'agilité virtuose de la flûte pour

l'oiseau, la lugubre et inquiétante fanfare des cors pour le loup... Sous la direction du chef d'orchestre Mathieu Braud, Pierre, qui vit à la campagne avec son grand-père, arrivera-t-il à faire rentrer le loup... au jardin zoologique ? ■

SAVOIR PLUS : Soirée d'ouverture « La Cité des Marmots de Montreuil », chants populaires de Méditerranée, concert interactif sous la direction de la Cie Rassegna, avec Villes et musiques du monde : samedi 11 novembre à 17 h, Théâtre Berthelot, 6 rue Marcellin-Berthelot. Réservation, tél. 0171 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil.fr. Entrée gratuite. En clôture du festival, dimanche 26 novembre à 16 h, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, grand concert *Pierre et le loup*, de Sergueï Prokofiev, par l'orchestre Oppera. Entrée gratuite et goûter.

Romane Bohringer nous lira « Face de cuillère »

Le 12 novembre au Théâtre Berthelot, la marraine du festival nous offre une lecture unique de *Face de cuillère*, de Lee Hall, le spectacle qu'elle a joué avec succès à Paris. Romane incarne une petite fille que l'on appelle ainsi à cause de son visage rond. Malade et condamnée, elle



La pièce au Théâtre des Abbesses, en 2006.

sait qu'elle n'aura pas le temps de vieillir. Elle raconte son histoire, le monde tel qu'elle le voit, tout en écoutant la voix de Maria Callas sur son transistor. Le sujet est grave, mais le texte est plein d'humour et d'espérance sur le monde... ■

SAVOIR PLUS : À 16 h. Renseignements et réservation : tél. 0171 89 26 70, resa.berthelot@montreuil.fr

Quand Francis Poulenc met en musique l'épopée de Babar, le petit éléphant

C'est par jeu que le compositeur Francis Poulenc improvise, un jour de l'été 1940, à partir du livre *L'Histoire de Babar le petit éléphant* que ses neveux ont posé sur le pupitre de son piano pour lui demander d'en jouer l'histoire. Entre 1940 et 1945, Poulenc y reviendra et créera ce conte musical pour piano, drôle, cocasse, poétique et tendre, qui donne à entendre un monde sonore fascinant, rempli de clins d'œil pour petits et grands, et interprété ici au piano par Élise Kermanac'h. L'épopée de Babar vous sera racontée par le metteur en



scène, comédien et écrivain montreuillois Olivier Brunhes : plein de fraîcheur et de sagesse, Babar fuit la forêt africaine, pourchassé par les chasseurs. Prêt à grandir, à oser et à apprendre... ■

SAVOIR PLUS : Mercredi 15 novembre à 12 h 45, à La Marbrerie, 21 rue Alexis-Lepère. Samedi 18 novembre à 17 h au Conservatoire, 13 avenue de la Résistance. Entrée offerte.

Les parents sont invités aux journées professionnelles autour des questions concernant la culture pour les enfants

Les associations montreuilloises Dulala et Ère de jeu et la compagnie de théâtre Acidu invitent des chercheurs, enseignants et professionnels de la culture pour croiser les expériences et échanger sur les enjeux que représente l'accès à la culture pour tous les enfants. Lors de ces tables rondes, on confrontera les pratiques d'ailleurs en regardant comment faire évoluer les nôtres. On examinera comment le théâtre apprend autant sur soi que sur les grands auteurs et on découvrira des outils artistiques en plusieurs langues.

Au programme : mercredi 22 novembre de 14 heures à 17 heures, salle des fêtes de l'hôtel de ville, « Comment valoriser les langues à travers des outils culturels et plurilinguistes » ? Mercredi 22 novembre à 17 heures, au Théâtre Berthelot, « Rencontres du gai savoir », table ronde sur « Le théâtre comme transmission de savoirs » par la Cie Acidu et ses invités. Jeudi 23 novembre à 16 heures, à Mundo-M, table ronde « L'art et la culture pour la jeunesse : une nécessité, un plaisir, un droit ? » Entrée libre. ■

PROGRAMME

Théâtre municipal Berthelot

– Les 14 et 15 novembre, *Nouchka et la grande question*, conte musical d'Olivier Prou.

– Les 24 et 25 novembre, *Badavlan* théâtre grand public de Pierre Meunier

Théâtre de la Girandole

– Du 10 au 26 novembre, théâtre, musique et vidéo *Alice, de l'autre côté du miroir*, d'Agnès Bourgeois

Théâtre Thénardier

– Samedi 11 à 15 h et 18 h et dimanche 12 novembre à 11 h 30 et 15 h, *Le Ballon rouge* par La Palpitante compagnie.

– Mercredi 15 à 15 h, samedi 18 à 18 h et dimanche 19 à 15 h, *Blizzard Bazar*, clowns et science poétique...

– Mercredi 22 à 15 h, samedi 25 à 18 h et dimanche 26 à 15 h, *Mon ombre*, théâtre d'après Andersen.

Centre Tignous d'art contemporain

– Du 15 au 24 novembre, exposition « Détours et décors », inspirée des décors peints par Georges Méliès ; installation d'Anne Touquet.

Les Roches – Maison des pratiques amateurs

– Mercredi 15 novembre à 15 h, samedi 18 à 15 h 30, *Les Frères Bricolo*, spectacle musical et théâtre d'objets, par la Waide compagnie.

– Vendredi 24 à 10 h et 14 h et samedi 25 novembre à 16 h, *Love Box*, petite suite clownesque.

Nouveau Théâtre de Montreuil

– Du 16 au 23 novembre, *Du chœur à l'ouvrage*, opéra pour voix d'enfants de Benjamin Dupé sur un livret de Marie Desplechin.

– Samedi 18 novembre de 14 h à 18 h 30 : dans les coulisses d'une émission de radio (salle Maria-Casarès). Gratuit.

– Mercredi 22 novembre à 10 h et 15 h ; samedi 25 novembre à 15 h, petites conférences-Lumières pour enfants, « Qui était Néanderthal ? »

avec Marylène Patou-Mathis, préhistorienne, directrice de recherche au CNRS.

Maison populaire

– Samedi 18 novembre, de 14 h 30 à 16 h, visites-ateliers en famille de l'exposition « L'Autre de l'image à la réalité ». Gratuit sur réservation.

Cinéma Le Méliès

– Samedi 18 novembre à 16 h 30, *Ernest et Célestine* en hiver, avant-première, ciné-conte.

– Dimanche 19 novembre à 11 h, projection-atelier *Les Shammies* et *My English Cinema*.

Théâtre de La Noue

Télémaque, fils d'Ulysse, d'après l'*Odyssée* d'Homère, théâtre de marionnettes, dès 7 ans.

– Mercredi 15 novembre à 16 h et dimanche 19 novembre à 11 h et 16 h.

Bibliothèques

– *Le Jeune Yacou*, contes, chant et percussions, samedi 25 novembre à 15 h, bibliothèque Paul-Éluard et bibliothèque Robert-Desnos.

– Lecture *Geb et Nout, enfants de la Lune* et *La Revanche des coquelicots*, mercredi 22 novembre à 11 h, bibliothèque Robert-Desnos,

9^e édition du Tournoi de foot en salle



On peut s'inscrire à partir du 15 décembre pour participer à cette 9^e édition qui verra s'affronter, le 31 décembre à 21h, au gymnase René-Doriant, 16 équipes de foot, de 7 à 77 ans, venues de Montreuil, Aubervilliers, et Bagnolet. Une manifestation ouverte à tous les Montreuillois pour bien terminer l'année. Renseignements : association Divers cités, 144 bd Théophile-Sueur. Contact : Foued, tél. 06 09 57 75 44.

S'inscrire aux jardins partagés des Ruffins

Pour pouvoir bénéficier d'une parcelle aux jardins partagés des Ruffins, un tirage au sort est prévu le soir de la fête de fin d'année du quartier. Critères d'éligibilité : être habitant du quartier des Ruffins et ne disposer d'aucune autre parcelle.

Inscriptions ouvertes dès maintenant auprès de Cherif Cheniti, 06 50 94 78 08.

17 novembre, ateliers sur la rénovation urbaine

Vendredi 17 novembre, trois ateliers thématiques sont programmés en présence du prestataire CUADD, en direction de la population. Sur le thème « Vivre au Morillon aujourd'hui ». Confirmez votre participation auprès de herve.saillet@cuadd.com De 13 h 30 à 15 h 30 : local des Femmes du Morillon. De 15 h 45 à 17 h 45 : animation sous le kiosque, place du Morillon. De 18 h à 20 h : ateliers en direction de la population active, local des Femmes du Morillon.

Cours d'arabe au centre Espéranto

Proposés aux usagers du centre Espéranto et dispensés par des bénévoles, les cours d'arabe ont lieu le jeudi matin de 9 h 30 à 11 h 30.

Infos : centre Espéranto, 14, allée Roland-Martin- place le Morillon. Tél. 01 71 89 25 20.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : fadette.abed@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



GILLES DELBOS

À L'HONNEUR

à Edith Hingrez

« 40 ans de service public », dit-elle fièrement. D'abord Atsem à la maternelle Romain-Rolland, et, depuis, agent d'entretien au centre social Espéranto, elle voit surtout le côté agréable de ses journées, « J'aime les gens, mes activités. ». Appréciée pour son professionnalisme, sa disponibilité, débordant sur ses missions quand elle « anticipe et participe à la vie du centre, bienveillante avec tous ». Elle répond : « Je suis bien considérée par tous, cela me touche, c'est important dans le travail que je fais. »

AVEC NOS ENFANTS. Une journée au centre de loisirs Delavacquerie où les activités sont à la carte

Le mercredi, dès 14 heures, plus de 45 enfants sont accueillis au centre de loisirs Charles-Delavacquerie par les cinq animateurs. Au menu, les ateliers impulsés par la nouvelle directrice Laurie Garnerin et qu'on propose à la demande.

On commence par trente minutes de détente, de lecture, avant le démarrage des activités : « Une transition indispensable entre l'école et les activités », explique Laurie Garnerin, nouvelle directrice du centre de loisirs Delavacquerie. Ensuite, chacun intègre les différents ateliers proposés de 14 h 30 à 16 h 30. Avec Christelle, animatrice, une joyeuse ambiance s'installe pour l'atelier « pâtisserie ». Garçons et filles, âgés de 6 à 12 ans, charlotte sur la tête, s'appliquent : « Nous préparons un goûter espagnol



GILLES DELBOS

La réunion de l'atelier « charte », où l'on participe par l'échange avec Jean-Luc, l'animateur à la rédaction du règlement intérieur du centre.

avec le montecao », disent de concert Aminata et Shaïma, qui découvrent ce gâteau. Les instructions sont suivies et Christelle veille sur tous. À côté, c'est l'atelier décoration pour accompagner le goûter espagnol, un banquet aux couleurs de l'Espagne ! Peinture, collages, la décoration

prend forme, les enfants en sont fiers. « C'est super ! On a des activités chouettes avec nos camarades », se réjouit Inès. Ambiance studieuse pour le troisième atelier où l'on est chargé de « réfléchir à une charte de règlement pour le centre ». Kahina le présente à sa manière : « On doit dire les

règles ! » D'autres assistent avec deux autres animateurs à la présentation du projet « jardin avec les seniors ».

PAS PRESSÉS DE PARTIR !

« Le choix des activités se fait en fonction de leur demande, nous nous adaptons, afin que chacun trouve du plaisir », insiste Laurie Garnerin, forte de son expérience dans le secteur de l'enfance. Les ateliers doivent être innovants et instructifs. Qu'ils soient artistiques, sportifs, culturels, culinaires, il faut laisser la place « à la créativité de chacun ». Toute la semaine, de 16 h 30 à 18 heures et durant les vacances, des thématiques sont également proposées aux enfants. Pleins d'entrain, joyeux, appliqués, ils ne voient pas le temps passer !

Déjà l'heure du goûter approche, festif, et les portes s'ouvrent aux parents de 17 heures à 18 h 30. « Nous savons qu'ils se sentent bien lorsqu'ils ne sont pas pressés de partir et reprochent à leurs parents de venir trop tôt », remarque la directrice. Belle satisfaction à laquelle s'ajoutent celle des parents : « Nous sommes très contents. Ici, nos enfants sont épanouis et apprennent beaucoup dans tous les domaines. » Ou encore cette maman : « Je ne travaille pas, mais je préfère que ma fille soit au centre plutôt qu'à la maison. » Des animateurs bienveillants, encouragés par une directrice décidée à impulser « une dynamique d'ouverture et de partenariat dans le quartier à travers des projets communs autour de l'enfant ». La clé du succès ! ■

Ce qu'ils en disent...



GILLES DELBOS

Laurie Garnerin, directrice du centre
La priorité est le bien-être de l'enfant, son épanouissement. Il s'agit de lui permettre

d'être acteur de sa journée, de l'impliquer dans les choix qu'il fait. L'enfant a des choses à dire, c'est son centre de loisirs. Il est important que chacun d'entre eux trouve sa place. Le laisser prendre des initiatives, c'est le valoriser et prendre en considération sa personnalité. Mon rôle est d'accompagner les animateurs dans leurs démarches et la mise en œuvre de projets qu'ils portent à travers un travail de qualité.



GILLES DELBOS

Jean-Luc Pellinghelli, animateur
Mon objectif est de montrer et d'expliquer le vaste champ des savoirs :

artistique, scientifique, linguistique. Avec les enfants, je suis dans la transmission pour les outiller, les armer pour l'avenir. Et leur donner le goût des choses. Des thèmes comme l'identité, par exemple, sont abordés de manière ludique, cela les intéresse. Si nous apportons du savoir, en retour ils nous apportent beaucoup. Les retours sont sensibles. L'équipe a des compétences multiples et complémentaires, au service de l'enfant.



D.R.

Ouaddah Saadia, parent d'élève
Je suis très satisfaite car mes trois filles se sentent très bien, elles sont encadrées par

des animateurs compétents. Les activités sont diverses. Et c'est toujours avec plaisir qu'elles participent : du jardinage au concours de théâtre de papier kamishibai, ou encore la sortie à Versailles. Les ateliers partagés avec leurs camarades les stimulent. C'est important pour les parents qui n'ont pas le temps ou les moyens d'offrir à leurs enfants certains loisirs. C'est aussi rassurant car ils sont en sécurité et s'épanouissent.



VERONIQUE GUILLIEN

À L'HONNEUR

Laurent Kaufmann

Nommé principal du collège Colonel-Fabien depuis la rentrée, Laurent Kaufmann (49 ans) a jeté son dévolu sur cet établissement qui bénéficie du dispositif Cham (classes à horaires aménagés musique) et qui offre « une diversité à l'image de notre société ». Dès son arrivée, il a tenu à se présenter aux habitants du quartier (à l'occasion de l'inauguration du square Rosa-Parks) et il va visiter les différentes structures associatives en vue de développer des projets communs, notamment pour l'aide aux devoirs des élèves.

ENTREPRISE. De son atelier à Mozinor, l'Afpa imprime pour ses 150 000 stagiaires en France

On connaît l'Afpa, l'organisme de formation professionnelle qui, dans chaque région de France, propose des formations qualifiantes pour adultes. On connaît moins son imprimerie montreuilloise. Découverte.

Quand les machines de reprographie seront capables de reproduire 3 à 4 000 feuilles à l'heure, l'impression offset traditionnelle aura du souci à se faire », explique Gilles Pothier, le directeur de l'imprimerie de l'Afpa (l'Agence de formation professionnelle des adultes). Lorsque le siège national de l'agence a quitté le quartier de La Noue pour s'installer dans la tour Cityscope, en centre-ville, son imprimerie a déménagé, elle, sur le site industriel de Mozinor. Elle y occupe un plateau de 2 700 m². C'est là qu'elle réalise, stocke et expédie tous les documents dont ont



VERONIQUE GUILLIEN

L'imprimerie assure aussi l'édition annuelle de 32 millions de copies.

besoin le siège et ses centres de formation, partout en France. Gilles Pothier vante les performances des quatre copieurs noir et blanc et des trois copieurs couleur qui trônent dans l'atelier de reprographie. Entre 136 et 200 copies par minute et, pour l'un des appareils, un dispositif de brochage et de pliage. « Pour reproduire un document de

100 pages, rien de plus simple. La machine réalise l'impression et l'assemblage en un passage. Et je peux personnaliser le document en introduisant, pour chaque exemplaire, le nom du destinataire. Cela, l'offset ne le permet pas. » Mais à côté du numérique, l'impression offset reste une affaire très rentable. La presse quatre couleurs dernière

génération récemment acquise en est témoin. « Nous produisons 5 à 6 000 plaques offset par an », dit Gilles Pothier.

BROCHURES, SUJETS D'EXAMEN...

Utilisés en fonction du nombre d'exemplaires souhaité, les deux procédés réalisent annuellement 32 millions de copies. Le document papier reste indispensable, particulièrement pour les brochures destinées aux 150 000 stagiaires que l'Afpa forme chaque année. Ajoutons à cela les commandes d'un autre client important : la Délégation générale à l'emploi et à la formation professionnelle (DGEFP) pour qui elle imprime notamment les sujets d'examen. ■

À SAVOIR

L'imprimerie de l'Afpa emploie 14 salariés et 11 adultes handicapés de l'Esat du Raincy. Elle réalise un chiffre d'affaires annuel de 2 500 000 euros.

30 novembre, nouveau projet social du centre SFM



VERONIQUE GUILLIEN

Le centre social SFM invite les habitants et les partenaires à venir échanger, jeudi 30 novembre, sur le renouvellement de son projet social. Il présentera les caractéristiques du territoire et proposera une réflexion partagée sur la manière de l'appréhender et de le vivre. Centre social SFM, 1 rue Salvador-Allende, de 10 h à 12 h 30.

23 novembre, se former à la diversité linguistique

L'école maternelle Casanova propose un temps de sensibilisation-formation sur les enjeux de l'accueil de la diversité linguistique dans les structures éducatives. Cela concerne autant les enseignants et les professionnels dans leur ensemble que les habitants. La rencontre sera animée par Dulala et les membres du groupe Boîte à histoires. École maternelle Casanova, 1 rue Danielle-Casanova, de 16 h à 18 h.

2 décembre, danse, marionnettes, cirque à l'ApéRoches

Sous le titre « La grande débrouille », des spectacles de marionnettes, théâtre d'ombre, cirque et danse (avec un rituel dansé clownesque) s'invitent au prochain ApéRoches, à la Maison des pratiques amateurs (Les Roches). « La grande débrouille », c'est aussi la vie au quotidien en Palestine et en Israël, que propose l'exposition « Le chemin des oliviers ». Samedi 2 décembre à partir de 15 h. 19, rue Antoinette – Bus 102, arrêt rue des Roches.

6-12 ans : ils touchent leur bille au centre de loisirs

Durant les vacances d'automne, au centre de loisirs Jules-Verne, les enfants du quartier ont pu s'initier à des sports qu'ils ne pratiquent habituellement pas : street golf et tir à l'arc, notamment. Ils ont aussi pu pratiquer la danse salsa, le billard, le baby-foot, etc. Des sorties ont également été organisées à la piscine ou à la patinoire. Durant ces deux semaines, du lundi au vendredi, le centre a accueilli en moyenne 80 enfants de 6 à 12 ans. ■



GILLES DELBOS

80 enfants ont pratiqué chaque jour des vacances de la Toussaint billard, tir à l'arc, golf, natation, patinage...

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : philippe.allienne@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

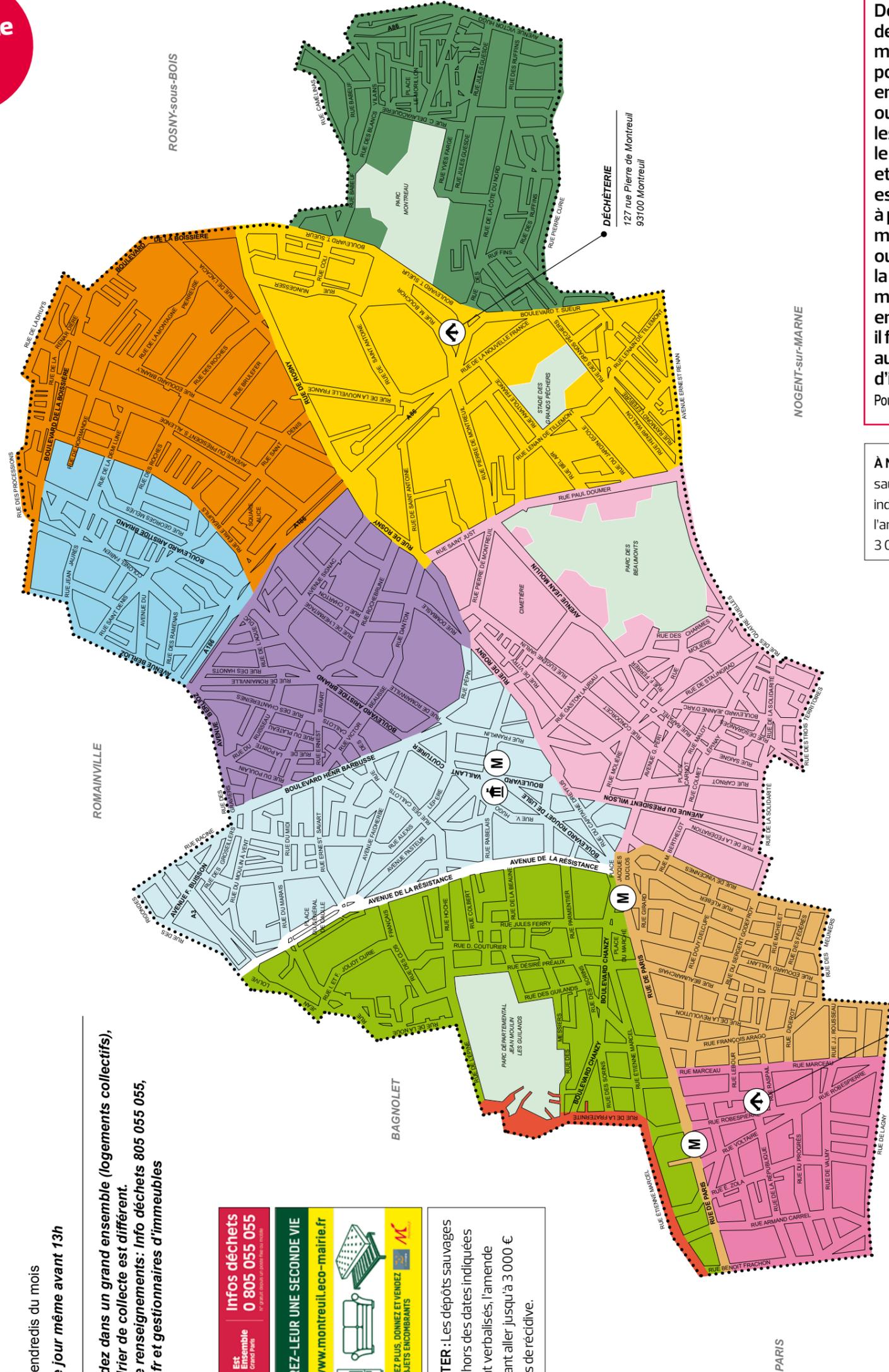
COMPOST : place Jules-Verne. Le samedi de 13 h à 15 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE

Nouvelle carte!

- Matin :**
- 1er et 3e lundis du mois
 - 1er et 3e mardis du mois
 - 1er et 3e mercredis du mois
 - 1er et 3e jeudis du mois
 - 1er et 3e vendredis du mois
 - 2e et 4e lundis du mois
 - 2e et 4e mardis du mois
 - 2e et 4e mercredis du mois
 - 2e et 4e jeudis du mois
 - 2e et 4e vendredis du mois
- À déposer à partir de 20h la veille de la collecte ou avant 6h le jour même**
- Après-midi :**
- 1er et 3e vendredis du mois
 - À déposer le jour même avant 13h



Désormais, ce sont deux passages par mois au lieu d'un pour la collecte des encombrants : le matin ou l'après-midi, selon les secteurs. Pour le logement individuel et petit collectif : le bac est à sortir la veille à partir de 20 h, ou le matin même avant 6 h, ou à partir de 13 h pour la collecte de l'après-midi. Pour les grands ensembles collectifs, il faut se renseigner auprès du gestionnaire d'immeuble. Pour tout savoir : geodechets.fr

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.

Si vous résidez dans un grand ensemble (logements collectifs), votre calendrier de collecte est différent. Pour plus de renseignements : info déchets 805 055 055, geodechets.fr et gestionnaires d'immeubles

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets
0 805 055 055

OFFREZ-LEUR UNE SECONDE VIE
 sur www.montreuil.eco-mairie.fr

NE JETEZ PLUS, DONNEZ ET VENEZ VOS OBJETS ENCOMBRANTS

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.

Limites de secteur
 Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.





VERONIQUE GUILLIEN

À L'AFFICHE

Nathalie Guisset

Avec sa compagnie Arts dans le jardin, en partenariat avec la Mission locale et l'association Aurore, Nathalie Guisset a travaillé la vidéo et le théâtre avec de jeunes Montreuillois, des jeunes du département et des jeunes au Maroc. Tous âgés de 16 à 21 ans, ils se sont révélés face à la caméra à travers leurs parcours de vie. Des portraits sensibles et éloquents. Comme des « carnets de voyage » intimes sur leur vision du monde. À voir du 20 au 25 novembre à la Maison populaire, 9 bis rue Dombasle. Entrée libre.

Danses de bal musette au centre Pablo-Picasso



GILLES DELBOS

Les danses populaires du patrimoine traditionnel parisien d'avant les années 1960 prennent le pas au centre de quartier Pablo-Picasso grâce à Paribal, qui propose des séances mensuelles pour débutants. Samedi 18 novembre, place au tango, de 14 h à 15 h et au foxtrot de 15 h 15 à 16 h 15. Suivront les ateliers de paso et boston pour les plus confirmés. Rappelons que le bal musette symbolisé par l'accordéon, aux multiples influences (auvergnates, italiennes, espagnoles...), portait joie, convivialité et poésie à travers des danses à la fois simples et élégantes... Rendez-vous au centre de quartier Pablo-Picasso, cité de l'Espoir, 8 place du 14-Juillet. Tarif 8 € l'atelier ; 15 € les deux ; carte de 10 ateliers 60 €. Prochains ateliers les 16 décembre, 20 janvier ; 17 février pour valse et java!

SUCCÈS. Beau bilan pour notre équipe féminine de futsal de Montreuil née à Jean-Moulin

Elles ont fini 2^e au championnat d'Île-de-France. Il y a un an, l'association Nouveau Souffle, qui propose aux jeunes du quartier Jean-Moulin des activités culturelles, sportives, et de solidarité, a créé la seule équipe de futsal féminine de Montreuil. Pour l'égalité homme-femme aussi dans le sport.

Il est 18 heures, ce mercredi, au gymnase Jean-Moulin. Oumar Sissoko, président de l'association Nouveau Souffle, et Stéphane Gaglione, entraîneur, accueillent les joueuses de futsal, qui constituent la première équipe féminine de Montreuil. « Nouveau Souffle a d'abord créé une équipe de futsal masculine », relate Oumar Sissoko. « La saison dernière, les joueurs ont encore progressé d'une division



GILLES DELBOS

L'équipe de futsal, avec Oumar Sissoko (au centre), le président de l'association Nouveau Souffle, et Stéphane Gaglione, l'entraîneur.

et l'équipe est en promotion d'honneur. Mais l'objectif de l'association, qui propose des activités solidaires, caritatives, culturelles et sportives, est vraiment de développer l'égalité entre les filles et les garçons. Et les filles étaient déjà là, puisqu'elles s'impliquaient dans les maraudes que

nous organisons l'hiver pour apporter à manger aux SDF le soir et dans les repas et fêtes de quartier. »

MATCHS SUR FACEBOOK

« Cette équipe est ouverte aux jeunes femmes de tous les quartiers. En seulement un an, elles sont arrivées deuxième

au championnat Île-de-France. Elles représentent avec panache la ville de Montreuil ». Étudiantes, mères de famille, lycéennes... « Il faut vraiment que les filles sachent qu'elles ont toute leur place quel que soit le domaine. Nous voulons construire une équipe solide et dans la durée. Aller le plus loin possible dans les compétitions, en progressant. Toutes celles qui veulent s'impliquer sont bienvenues », insiste Oumar Sissoko. « Cette équipe enrichit les échanges, suscite la curiosité : quand je retransmets les matchs sur Facebook en direct, les gens les suivent. »

LA FIERTÉ D'ÊTRE DE MONTREUIL

Émilie, montreuilloise professeure des écoles à Paris, souligne l'importance de cet esprit d'équipe : « Une victoire, c'est une équipe. Nous avons entre 16 et 40 ans, nous sommes toutes de diverses origines, et sur le terrain nous sommes toutes égales. » Pour Amata, 26 ans, « le futsal permet, comme tout sport d'équipe, de s'intégrer dans un groupe, de tisser des liens, de s'amuser avec passion. Mais aussi de développer sa technique. » L'association Nouveau Souffle, crée il y a trois ans par des jeunes du quartier « pour faire bouger les choses » n'a pas fini de surprendre. Elle transmet, à travers ses actions, des valeurs qui font la fierté de Montreuil. ■

À SAVOIR

Toute la programmation des matchs du Futsal club Nouveau Souffle sur Facebook.com/Nouveausoufflefc

Ce qu'ils en disent...



Faykat, 20 ans
Je suis étudiante, et après une dure journée à l'université, où je me prends la tête, les cours me paraissent

plus clairs. Le futsal permet de se dégourdir les jambes, de relâcher la pression. Ça m'apporte de la sérénité, de sentir que je me suis bien dépensée. Je suis une bonne gardienne de but. Avec l'entraîneur et tout ce qu'il nous donne comme méthode, je n'ai plus peur de me jeter sur la balle. Et dans la vie, cela m'aide à prendre du recul et à passer à l'action plutôt que rester derrière à attendre.



Stéphane Gaglione, entraîneur
Pour moi, c'est une nouvelle expérience très intéressante. Bien sûr, j'ai la même exigence

qu'avec une équipe masculine. Mais je constate que sur le plan technique, les filles sont très à l'écoute. Elles ont envie d'apprendre et lorsque l'on met des exercices en place, le message est facile à faire passer. Physiquement, il faut plus les pousser, car c'est un sport très rapide, intensif. Mais elles ont une bonne mentalité autant dans la défaite que dans la victoire. Le but de cette année : progresser dans le jeu. S'améliorer collectivement.



Naila, 19 ans
Je porte un nouveau regard sur ce sport. À la base, on se dit que c'est plus pour les hommes. Mais

ce sont des préjugés et je constate que l'on peut se donner les moyens de réussir. Car je vois la progression. Au début, on perdait. Mais nous continuons de progresser, d'avoir une meilleure condition physique grâce aux coaches. Je trouve que c'est une bonne idée de donner une chance aux filles. On se donne à fond. Avant, j'avais tendance à baisser les bras. Mais à ce jour, je veux me pousser jusqu'au bout. C'est aussi une fierté.

GILLES DELBOS

3 988

C'est le nombre de logements dans le quartier Solidarité-Carnot

Apprendre la danse de Guinée

Accompagnés de percussionnistes, vous serez initiés à la danse de Guinée grâce à Nsira Diallo, formée au Grand Ballet de Matam, dont la pédagogie vous transmettra un maximum d'énergie et de bonne humeur !
Le mercredi de 19 h à 20 h 30, centre Mendès-France, 59 rue de la Solidarité.
Tarifs cours d'essai 5 € ; 15 € l'unité ; 300 € l'année pour les Montreuillois.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : francoise.christmann@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : 4, avenue Pasteur, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

PARC MONTREAU : FOULÉES DE 600 COLLÉGIENS AU CROSS UNSS

Une ambiance de kermesse planait sur le parc Montreau le 18 octobre dernier. Plus de six cents collégiens de Montreuil et des communes voisines y ont disputé dans la bonne humeur le traditionnel cross des districts UNSS de Seine-Saint-Denis.

Cette année, au parc Montreau, ils étaient 605 collégiens, dont 355 de Montreuil, le 18 octobre dernier, au rendez-vous du traditionnel cross des districts UNSS (Union nationale des sports scolaires) de Seine-Saint-Denis. Et si le cross a lieu chaque année à Montreuil, c'est que le parc Montreau est le seul du secteur où il est possible d'organiser une manifestation de cette ampleur. Cinq villes composent ce district 6 : Montreuil, Bagnolet, Noisy-le-Sec, Romainville et Rosny-sous-Bois, soit vingt collèges. Ce sont les enseignants d'EPS des établissements qui encadrent le parcours, gèrent départs et arrivées en fonction des années de naissance des participants, distribuent les collations et... les médailles ! Avec, toutefois, la contribution des agents de la Ville. Et pour les encadrants, c'est toujours de l'émotion, car Lucie Perinelli, aujourd'hui prof d'EPS et coordinatrice du district avec son collègue Loïc Perrot, est elle-même montée sur le podium lorsqu'elle était collégienne à Jean-Moulin. Pour les participants du jour, la concentration



GILLES DELBOS

L'UNSS 93 regroupe un peu plus de 200 associations sportives. Son cross annuel rassemble 4 800 élèves sur l'ensemble du département.

est toujours aussi intense : « On est très motivées mais un peu stressées. Je me suis un peu entraînée avec ma mère », explique Leilie, en plein échauffement. « Ça a l'air cool, mais il y a beaucoup de monde, et j'en connais qui courent très vite », renchérit Mado.

UN ATOUT POUR LES ASSOCIATIONS SPORTIVES

Ces jeunes sixièmes de Paul-Éluard courent leur premier cross même si elles n'ont pas bénéficié, pour se motiver, de la nouvelle opération-séduction mise en place par les enseignants

d'EPS de leur collège : un cross organisé en début d'année au parc des Guilands en guise de répétition générale à l'attention des troisièmes. La participation des établissements est obligatoire pour valider la charte de l'UNSS. Cette charte validée déclenche des subventions du conseil départemental pour les associations sportives dans les collèges. Au final, cette journée aura été pour les collégiens l'occasion de se confronter à un niveau élevé, de se distinguer en individuel et en équipe et surtout de cultiver le plaisir de l'effort. ■ Christine Chaliier



LE CROSS UNSS EN CHIFFRES

12

C'est le nombre de Montreuillois qualifiés pour le cross départemental en individuel.

355

C'est le nombre de collégiens de Montreuil qui ont pris part au cross du parc Montreau.

Elie Burin des Roziers en Nationale 2

Le pongiste licencié à l'ESDM Elie Burin des Roziers a terminé premier de Régionale 1 en individuel lors du critérium qui a eu lieu les 14 et 15 octobre à Montmorency (95). Le jeune cadet âgé de 15 ans confirme ses bons résultats de l'année dernière et sera en Nationale 2 lors du prochain tour qui se déroulera dans deux mois à Loperhet (29).

Nouveau Souffle FC recrute

Le club de futsal Nouveau Souffle recrute des joueuses de tout âge à partir de 17 ans et de tout niveau pour son équipe féminine senior. Les entraînements ont lieu tous les mercredis de 18 h à 20 h au gymnase Jean-Moulin et tous les vendredis de 18 h à 20 h au gymnase de la Boissière. Les matchs ont lieu le samedi. Gymnase Jean-Moulin, 16 avenue Jean-Moulin. Gymnase de la Boissière, 171, avenue Aristide-Briand. Renseignements : tél. 06 50 51 74 80.

Le taekwondo fait école

D.M.Art association démarre son activité en proposant des cours de taekwondo à Montreuil aux enfants à partir de 4 ans, ainsi qu'aux ados et aux adultes. Les cours sont dispensés par Angélique Torre, juge internationale et enseignante depuis quinze ans. L'association proposera bientôt fitness, afro-jazz, zumba et hip-hop. D.M.Art association, 5 avenue Faidherbe. Cours le mardi de 17 h 30 à 18 h 30 pour les enfants, 190 €/an et le jeudi de 19 h à 20 h 30 pour les ados et les adultes, 240 €/an. Un cours d'essai gratuit. Renseignements : tél. 06 62 05 99 27.

Le cross, saga montreuilloise

Le cross : une expérience partagée par des générations d'élèves. Retour sur une décennie en arrière, avec le départ, toujours parc Montreau, du cross scolaire au début des années 1990. À Montreuil, l'athlétisme fait aussi partie de l'identité de la ville, avec son meeting international et les performances du CAM. Le club a d'ailleurs organisé son propre cross durant une trentaine d'années. Ainsi, certains athlètes ont commencé par fouler les allées des parcs montreuillois avant d'arriver sur les podiums. ■



VERONIQUE GUILLEN

PENSÉES, LAVANDE, IRIS... ET CHÊNES VERTS ARRIVENT AU CIMETIÈRE DE MONTREUIL

L'embellissement du cimetière amorcé en 2016 se poursuit grâce à l'efficacité et à la motivation des agents communaux. Après l'engazonnement de plusieurs allées et l'installation partielle de l'arrosage automatique, l'équipe vient d'apporter une dernière touche qui promet un hiver fleuri.

Les six agents du cimetière savent qu'il n'y a pas de temps à perdre lorsque les plantes arrivent. Ils doivent achever les plantations le jour même pour ne risquer aucune perte. En deux journées, ils ont posé des tapis fleuris de pensées et autres primevères au pied du monument aux morts, ainsi qu'aux entrées principales de l'ancien et du nouveau cimetières. Ils ont remplacé les vieux troènes autour des carrés militaires 1 et 2 par un parterre qu'ils ont eux-mêmes élaboré en alternant la plantation de sept taxus baccata – ou ifs d'Irlande – de pieds de lavande, de gaura et de sauge ainsi que des iris. « Ces plates-bandes seront plus faciles et plus intéressantes à entretenir. » Selon Thierry Manteau, référent technique du cimetière, leur entretien minutieux requiert un savoir-faire et des compétences que les agents sont en train d'acquérir. Ces



Des plants de lavande lumineux et odoriférants en bordure des carrés militaires.

deux carrés militaires venaient d'être engazonnés une semaine auparavant par les agents du cimetière après l'installation de l'arrosage automatique. L'année prochaine, les mêmes efforts se porteront sur les carrés militaires 3 et 4. « Le personnel du cimetière était très motivé pour participer à ces travaux qu'ils considèrent comme un beau projet. » Les chrysanthèmes posés sur les sépultures des six carrés participent également à l'embellissement hivernal. Ces travaux, dont le montant global s'élève à 250 000 € pour l'année 2017, relèvent du projet d'amélioration du cimetière démarré l'année dernière. L'engazonnement des allées et l'installation de l'arrosage automatique se sont poursuivis de mars jusqu'en juillet dans la partie la plus ancienne du cimetière, où vingt-deux chênes verts ont été plantés. ■ Christine Chaliot

● Balcons et terrasses

Protégez vos arbustes en paillant les pieds. Posez les voiles hivernales sur les parties aériennes des plantes frileuses telles que le laurier-rose ou la bougainvillée. Posez vos pots sur des cales en bois pour leur éviter le contact avec le sol en cas de gel. Composez des potées d'automne en plantant hellébores, skimmias du Japon, gaulthérias... Protégez votre persil et votre cerfeuil pour en prolonger la récolte mais rentrez le basilic. Terminez vos plantations de bulbes et rentrez les derniers bulbes d'été.

● Au jardin

Le mois de novembre est la meilleure période pour planter rosiers, arbres et arbustes, facilitant l'enracinement avant les premières gelées hivernales, entraînant une meilleure reprise au printemps et une plus belle floraison. Choisissez un endroit ensoleillé et abrité du vent pour vos rosiers. Creusez un large trou pour y étaler les racines après les avoir fait tremper dans l'eau, et recouvrez d'un mélange de terre et de terreau. Tassez et arrosez abondamment. Les rosiers résistent parfaitement au froid.

EN VEDETTE



Œillet de poète

Originaire d'Europe, l'œillet appartient à la famille des Caryophyllacées et se décline en œillet commun, œillet du poète ou œillet mignardise. Sa fleur offre un grand panel de couleurs. Cette annuelle aime le soleil.

● En intérieur

Évitez les changements de température trop brusques. Rapprochez les plantes des fenêtres la journée pour leur faire profiter de la lumière, mais éloignez-les dès la nuit tombée pour éviter les coups de froid. Installez les pots de vos plantes tropicales sur des billes d'argile humide afin de prévenir la sécheresse d'un intérieur chauffé et éloignez-les des sources de chaleur directe. Taillez les plantes fragiles en supprimant le bois mort et en dégagant le centre pour permettre le passage de la lumière.

Les permanences des élus

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT

Antenne vie de quartier République 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Centre social Lounès-Matoub 4-6, rue de la République.

Dominique Attia : 1^{er} samedi du mois de 10 h à 12 h, centre social Lounès-Matoub. Tél. 01 48 70 63 96.

Bassirou Barry : 1^{er} samedi du mois de 10 h à 12 h, maison de quartier. Tél. 01 48 70 62 25.

BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat 5, place du Marché.

Olivier Stern : 1^{er} et 3^e vendredis du mois de 10 h à 12 h en mairie, sur rendez-vous au 01 48 70 64 51.

Catherine Pilon : sur rendez-vous au 01 48 70 62 25.

BAS-MONTREUIL – BOBILLOT
Véronique Bourdais : 3^e samedi du mois, centre social Lounès-Matoub, sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.

Dorothee Villemaux : 2^e mercredi du mois de 19 h à 20 h 30, 25-31, rue Édouard-Vaillant (salle OPHM), sans rendez-vous.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS-BARBUSSE

Antenne vie de quartier 51, rue des Clos-Français. Tél. 01 71 86 29 35.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Capucine Larzillière : sur rendez-vous au 01 48 70 64 51, maison de quartier.

Halima Menhoudj : 3^e samedi du mois de 10 h à 12 h, maison de quartier. Tél. 01 48 70 67 78.

VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.

Stephan Beltran : sur rendez-vous au 01 48 70 60 00.
Gilles Robel : sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau 35, rue Gaston-Lauriau.

SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France 59, rue de la Solidarité.

Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.

Philippe Lamarche : sur rendez-vous au 01 48 70 63 96.

CENTRE-VILLE
Anne-Marie Heugas : sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.

Djénéba Keita : le mardi et le mercredi en mairie, sur rendez-vous au 01 48 70 69 69.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier 35, rue Gaston-Lauriau.

Nabil Rabhi : sur rendez-vous au 01 48 70 62 25.

Belaïde Bedreddine : sur rendez-vous au 01 48 70 63 96, à la maison de quartier.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne 65, rue Édouard-Branly.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas 149, rue Saint-Denis.

Rachid Zrioui : 2^e mercredi du mois de 18 h à 19 h 30, centre de quartier des Ramenas, sur rendez-vous au 01 48 70 67 78.

Michelle Bonneau : 2^e samedi du mois de 15 h à 17 h, sur rendez-vous au 01 48 70 63 96.

BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne 65, rue Édouard-Branly.

Claude Reznik : 3^e samedi du mois de 14 h 30 à 16 h 30, antenne Jules-Verne, sur rendez-vous au 01 48 70 62 25.

Laurent Abrahams : 1^{er} samedi du mois de 10 h à 12 h, sur rendez-vous au 01 48 70 69 69.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS / SIGNAC – MURS-A-PÊCHES

Antenne vie de quartier Marcel-Cachin 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Antenne de quartier 2, rue Claude-Bernard.

Muriel Casalapro : 4^e jeudi du mois de 18 h 30, sur rendez-vous au 01 48 70 64 77.

Rose-Anne Lhermet : sur rendez-vous au 01 48 70 64 51.

SIGNAC – MURS-A-PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin 2, rue Claude-Bernard.

Claire Compain : 3^e samedi du mois de 10 h à 12 h, sur rendez-vous au 01 48 70 62 25.

Riva Gherchanoc : 1^{er} dimanche du mois de 10 h 30 à 12 h 30, maison de quartier Marcel-Cachin. Rendez-vous possible à domicile au 01 48 70 64 01.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON

Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains.

Lundi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et de mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. 01 48 70 64 08.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Maison de quartier : place du Marché-des-Ruffins 141, bd Théophile-Sueur.

Ibrahim Dufriche-Solih : 3^e samedi du mois de 10 h à 12 h, sur rendez-vous au 01 48 70 66 96.

Franck Boissier : deux vendredis par mois de 18 h 30 à 20 h 30, sur rendez-vous au 01 48 70 69 69.

MONTREUIL – LE MORILLON
Mairie annexe 77, rue des Blancs-Vilains.

Agathe Lescure et Florian Vigneron : le vendredi de 18 h à 20 h, sur rendez-vous au 01 48 70 64 01 (pour Agathe Lescure) et au 01 48 70 69 69 (pour Florian Vigneron).

Conseillers départementaux

CANTON NORD

Les permanences de **Frédéric Molossi** – vice-président du conseil départemental – sont provisoirement suspendues.

CANTON SUD

Belaïde Bedreddine, conseiller départemental du canton Bas-Montreuil, 10, rue Victor-Hugo. Chaque jeudi de 14 h à 17 h, sur rendez-vous au 06 83 42 63 83.
Dominique Attia, conseillère départementale, le 1^{er} lundi du mois, au centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin, de 17 h 30 à 18 h 45.

Conseillers régionaux

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 01 48 58 60 06.

1789 : À LA PREMIÈRE ÉLECTION MUNICIPALE, IL FAUT PAYER POUR AVOIR LE DROIT DE VOTER

En 1789, le droit de vote n'est pas pour chaque citoyen. Si la Révolution française crée les premières municipalités, l'élection du maire et de l'assemblée communale à bulletin secret, il faut, pour voter, avoir des revenus suffisants. Les Montreuillois vont s'insurger et forcer par la ruse l'égalité devant le vote...

Lorsque les lois de décembre 1789 créent les premières municipalités, seuls les citoyens « actifs » – ceux dont l'imposition est au moins équivalente à la valeur de trois journées de travail – peuvent élire les membres du Conseil général de la Commune, composé du maire, d'officiers municipaux, de notables et d'un procureur de la commune (un conseil élu pour deux ans et renouvelable chaque année par moitié). À Montreuil, les habitants doivent payer une cotisation fiscale d'au moins 6 livres pour être citoyen actif. Seules 611 personnes ont ainsi le droit de vote. Entre 1789 et 1793, 13 élections ont lieu pour choisir les autorités municipales, cantonales, départementales, législatives ou judiciaires. Quel que soit le scrutin, la procédure est la même : huit jours avant l'élection, une annonce est faite par tambour et voie d'affiches. Le jour venu, les habitants sont convoqués à l'église au son de la cloche pour désigner un bureau composé d'un président et d'un secrétaire, et de scrutateurs, responsables des opérations électorales qui se déroulent à bulletins secrets, à la majorité des suffrages. Ainsi est élu, le 4 février 1790, le premier Conseil général de la Commune : le maire, le procureur de la commune, 8 officiers municipaux et 18 notables. Issu d'une ancienne famille d'arboriculteurs de la ville, Pierre Pépin, né à Montreuil en 1722, est le premier maire. Lui-même se présente comme « bourgeois », tant son ascendant lui semble aller de soi. Il ne reste en poste qu'un an et démissionne en mars 1791, après avoir été élu juge de paix. Il est remplacé par Pierre-Michel Mainguet, le 13 mars. Quant aux officiers municipaux et aux notables, tous sont jardiniers, cultivateurs ou commerçants. Leurs noms témoignent d'une appartenance au terroir local, et plus de la moitié d'entre eux font partie des plus hauts revenus.

COUP DE POKER DES CITOYENS POUR IMPOSER L'ÉGALITÉ DANS LE VOTE

Il faudra attendre 1791 pour que les citoyens « passifs » réussissent à s'imposer dans la vie politique locale. L'élection des 13 et 14 novembre fut en effet remportée par Denis Couturier, au terme d'une séance où fut enregistré le plus fort taux de participation jamais



Élu maire le 14 novembre 1791 grâce au vote contestataire des Montreuillois, Denis Couturier fait planter, le 14 juin 1792, place de l'Église, l'arbre de la Liberté. Ce que rappelle la fresque de Charles Fouqueray à l'hôtel de ville de Montreuil.

atteint sous la Révolution : 227 votants (environ 37 % des citoyens actifs). Le 13 novembre, après l'élection du secrétaire et des scrutateurs, Pierre-Michel Mainguet, maire sortant, demande l'annulation du scrutin estimant que des citoyens « passifs » ont participé au vote. Face à la protestation, le président de l'assemblée électorale met trois questions aux voix : Faut-il exiger de chaque électeur la présentation de sa quittance d'imposition ? La réponse est « non » à une écrasante majorité, rendant impossible la vérification de la qualité juridique des présents. Les bulletins déjà donnés sont-ils valables ? La réponse est « oui ». Enfin, l'Assemblée doit-elle continuer sa séance ? Là encore, c'est un « oui » massif. Les opérations électorales reprennent donc avec la participation des citoyens passifs. Malgré l'introduction légale des critères de fortune pour le droit de voter, la revendication égalitaire s'avère plus puissante qu'on ne le pensait. Le

13 novembre 1791, au premier tour, seuls 86 votants se prononcent. Avec 30 voix, Mainguet arrive en tête devant Couturier et ses 29 suffrages. Le lendemain, il n'y a plus que 76 électeurs et, contre toute attente, Couturier est élu avec 39 voix, contre 25 pour Mainguet. Les citoyens « passifs » présents dans l'Assemblée font donc battre celui qui avait voulu leur refuser le droit de vote. Ce changement n'affecte pourtant pas l'équilibre politique. Forts de leur nouvelle autorité, les membres de la municipalité se mettent au travail pour les deux années à venir. C'est-à-dire pendant les périodes les plus critiques que va traverser la France en révolution, ce qui va profondément modifier leurs façons de voir. Nul ne peut encore savoir, en 1791, que ces propriétaires fonciers et ces bourgeois, quelque peu hésitants et empruntés, vont résolument s'engager, au cours de leur mandat, dans les combats pour la défense de la République. ■

L'agenda des aînés

■ PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS

ATTENTION Fin des inscriptions des CADEAUX DE FIN D'ANNÉE

Vous êtes montreuillois ?
Vous avez 75 ans et plus ?
Vous avez jusqu'au
14 novembre pour vous inscrire, avec le coupon imprimé dans le journal municipal *Le Montreuillois* (n° 41, paru le 5 octobre) ou dans les lieux proches de chez vous : mairie, centre administratif, centres sociaux, antennes de quartier.
Renseignements :
CLIC – Espace Annie-Girardot,
23, rue Gaston Lauriau –
Tél. 01 48 70 65 01.

REPAS DU NOUVEL AN

Les inscriptions auront lieu dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville :
le jeudi 7 décembre uniquement.
Les personnes dont le nom commence par les lettres
– **de A à K** doivent s'inscrire le matin de 9 h 30 à 12 h ;
– **de L à Z** doivent s'inscrire l'après-midi de 14 h 30 à 16 h.
À noter : une personne peut inscrire jusqu'à deux personnes, quelle que soit la première lettre de leur nom. Présentez une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de 3 mois.
Les repas se dérouleront à la salle des fêtes, du lundi 22 au samedi 27 janvier 2018.

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 68 66.

Centre Tignous d'art contemporain, Montreuil

Judi 23 novembre
Rendez-vous à 14 h 15 sur place.
Exposition « Décomposition d'une maison ». Au croisement des histoires du 116 et de la propriété de Georges Méliès, cette expo réunit huit artistes liés à la ville de Montreuil. À la fois domestique, technique et fonctionnelle, la maison du 116 est ce décor d'un plateau de tournage devenu décor, expressions d'un lieu aux activités non identifiées, d'une domesticité décalée.
Gratuit, inscription obligatoire.

Cinéma public Le Méliès

Vendredi 10 novembre, 14 h :
Au revoir là-haut, d'Albert Dupontel, avec Albert Dupontel, Laurent Lafitte, Niels Arestrup, Mélanie Thierry.
Vendredi 24 novembre, 14 h :
Maryline, de Guillaume Gallienne.
Vendredi 8 décembre, 14 h :
La Villa, de Robert Guédiguian. Les séances auront lieu à 14 h. Tarif retraité : 4 €, rendez-vous sur place.
Après le film, autour d'un café, venez partager vos impressions et échanger autour du film avec le pôle activités seniors.

■ PAR LES BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

Tous les concours ont lieu à 14 h.

Loto

Mercredi 15 novembre : résidence des Blancs-Vilains.
Judi 16 novembre : centre de quartier des Ramenas.
Lundi 4 décembre : centre de quartier Daniel-Renoult.
Mardi 5 décembre : centre de quartier Marcel-Cachin.

Belote

Judi 16 novembre : centre de quartier Daniel-Renoult.

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 13 au vendredi 24 novembre

MENU MATERNELLE

	LUN 13/11	MAR 14/11	MER 15/11	JEU 16/11	VEN 17/11	LUN 20/11	MAR 21/11	MER 22/11	JEU 23/11	VEN 24/11
ENTRÉE	Émincé d'endives bio, dés de cantal AOP et croûtons Vinaigrette aux herbes	Menu végétarien Velouté picard et emmental râpé	Pomelos et sucre	Salade de penne au thon et pesto rouge et dés de mimolette	Rillettes de canard	Mâche Vinaigrette moutarde	Carottes râpées bio Vinaigrette moutarde à l'ancienne	Velouté de potiron à la Vache qui rit et croûtons		Céleri râpé aux pommes et gouda Vinaigrette moutarde
PLAT	Sauté d'agneau LBR sauce tomate et origan Carottes au persil	Quenelles façon vol-au-vent Torti bio	Poisson à la portugaise	Émincé de porc au caramel* Émincé de dinde LBR au caramel Bouquet de légumes bio	Potimenter de poisson Salade verte bio	Poisson pané frais et quartier de citron Coquillettes bio et emmental râpé	Échine de porc cuite au jus* Rôti de dinde LBR au jus Petits pois mijotés	Sauté de bœuf charolais sauce au thym Poêlée de légumes bio	Pavé de hoki sauce champignons Puree de pommes de terre du chef	Émincé de dinde LBR sauce aurore Ratatouille à la niçoise et riz
PRODUIT LAITIER			Yaourt à la pulpe de fruits				Yaourt sur lit de fruits de la fromagerie Maurice		Assiette de fromages : Tomme noire et Edam	
DESSERT	Gaufre poudrée	Pomme locale		Fruit bio	Crème dessert bio au chocolat	Compote de pommes et abricots bio et sablés		Fruit bio	Fruit	Gâteau du chef façon cheesecake
PAIN	Pain	Pain bio	Pain	Pain spécial	Pain	Pain bio	Pain	Pain	Pain	Pain spécial

MENU ÉLÉMENTAIRE à table

	LUN 13/11	MAR 14/11	MER 15/11	JEU 16/11	VEN 17/11	LUN 20/11	MAR 21/11	MER 22/11	JEU 23/11	VEN 24/11
ENTRÉE	Émincé d'endives bio et croûtons Vinaigrette aux herbes	Menu végétarien Velouté picard	Pomelos et sucre	Amuse-bouche : Houmous pois chiches et petits pois Salade de penne au thon et pesto rouge	Rillettes de canard	Mâche Vinaigrette moutarde	Carottes râpées bio Vinaigrette moutarde à l'ancienne	Velouté de potiron à la Vache qui rit et croûtons	Salade de betteraves bio Mimosa Sauce façon Voronoff	Céleri râpé aux pommes Vinaigrette moutarde
PLAT	Sauté d'agneau LBR sauce tomate et origan Carottes au persil	Quenelles façon vol-au-vent Torti bio	Poisson à la portugaise	Émincé de porc au caramel* Émincé de dinde LBR au caramel Bouquet de légumes bio	Potimenter de poisson Salade verte bio	Poisson pané frais et quartier de citron Coquillettes bio	Échine de porc cuite au jus* Rôti de dinde LBR au jus Petits pois mijotés	Sauté de bœuf charolais Sauce au thym Poêlée de légumes bio	Pavé de hoki sauce champignons Puree de pommes de terre du chef	Émincé de dinde LBR sauce aurore Ratatouille à la niçoise et riz
PRODUIT LAITIER	Cantal AOC	Yaourt nature bio et sucre	Tomme grise	Petit fromage frais aux fruits	Camembert bio	Coulommiers	Yaourt sur lit de fruits de la fromagerie Maurice	Fromage blanc nature et sucre	Tomme noire	Cantadou ail et fines herbes
DESSERT	Gaufre poudrée	Pomme locale	Compote de pommes et framboises	Fruit bio	Flan au chocolat	Compote de pommes et abricots bio	Fruit bio	Fruit bio	Fruit	Gâteau du chef façon cheesecake
PAIN	Pain	Pain bio	Pain	Pain spécial	Pain	Pain bio	Pain	Pain	Pain	Pain spécial

MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 13/11	MAR 14/11	MER 15/11	JEU 16/11	VEN 17/11	LUN 20/11	MAR 21/11	MER 22/11	JEU 23/11	VEN 24/11
ENTRÉE	Émincé d'endives bio et croûtons Vinaigrette aux herbes	Menu végétarien Velouté picard	Pomelos et sucre	Houmous pois chiches, petits pois Salade penne thon pesto rouge Salade pommes de terre et mimolette	Rillettes de canard	Mâche Émincé de chou rouge Vinaigrette moutarde	Carottes râpées bio Vinaigrette moutarde à l'ancienne	Velouté de potiron à la Vache qui rit et croûtons	Salade de betteraves bio Mimosa Sauce façon Voronoff	Céleri râpé aux pommes Émincé d'endives et croûtons Vinaigrette moutarde
PLAT	Sauté d'agneau LBR sauce tomate et origan Carottes au persil	Quenelles façon vol-au-vent Torti bio	Poisson à la portugaise	Émincé de porc au caramel* Émincé de dinde LBR au caramel Bouquet légumes bio	Potimenter de poisson Salade verte bio	Poisson pané frais et quartier de citron Coquillettes bio	Échine de porc cuite au jus* Rôti de dinde LBR au jus Petits pois mijotés	Sauté de bœuf charolais Sauce au thym Poêlée de légumes bio	Pavé de hoki sauce champignons Puree de pommes de terre du chef	Émincé de dinde LBR sauce aurore Ratatouille à la niçoise et riz
PRODUIT LAITIER	Cantal AOC Emmental	Yaourt nature bio et sucre	Tomme grise Montboissié	Petit fromage frais aux fruits Petit fromage frais sucré	Camembert bio	Coulommiers Carré	Yaourt sur lit de fruits de la fromagerie Maurice	Fromage blanc nature et sucre Petit-suisse nature et sucre	Tomme noire Edam	Cantadou ail et fines herbes Cantafrais
DESSERT	Gaufre poudrée	Pomme locale	Compote de pommes et framboises Compote tous fruits	Fruit bio	Flan au chocolat Flan à la vanille	Compote de pommes et abricots bio	Fruit bio	Fruit bio	Fruits au choix	Gâteau du chef façon cheesecake
PAIN	Pain	Pain bio	Pain	Pain spécial	Pain	Pain bio	Pain	Pain	Pain	Pain spécial

LES GOÛTERS pour tous

GOÛTER	Baguette et beurre Miel Fruit Lait demi-écrémé	Viennoiserie Compote pommes-vanille Briquette de lait fraise	Fondant au chocolat Yaourt aromatisé Fruit	Baguette Nutella Compote poires Briquette de lait chocolaté	Madeleine Fromage blanc nature et sucre Fruit	Viennoiserie Fruit Lait demi-écrémé	Baguette Pointe de brie Jus de pommes	Baguette, Confiture d'abricots Petit fromage frais aux fruits Jus d'oranges	Pompon Petit fromage frais sucré Compote de pêches	Gâteau moelleux citron Fruit Briquette de lait fraise
--------	--	--	--	---	---	-------------------------------------	---------------------------------------	---	--	---

Produit issu de l'agriculture biologique et / ou du commerce équitable Découverte Tradition Nature Produit local *contient du porc AOC : Appellation d'origine contrôlée LBR : Label Rouge

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : www.montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains, tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

DÉCHETTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

MAISON MÉDICALE DE GARDE Composer le 15

le samedi de 12 h 30 à 20 h, le dimanche et les jours fériés de 8 h à 20 h pour une consultation au centre municipal de santé Bobillot, 11, rue du Sergent-Bobillot. M^e Croix-de-Chavaux. Bus 115, arrêt Croix-de-Chavaux-Rouget-de-Lisle.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 17 h à 20 h, 17, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 48 18 71 31.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Samedi 11 et dimanche 12 novembre : Dr Dieu-Osika (Rosny-sous-Bois) Tél. 01 48 94 34 24. Samedi 18 et dimanche 19 novembre : Dr Ung (Bagnolet) Tél. 01 48 97 83 83.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0810 55 55 00.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales. Cap Horn, 51-63, rue Gaston-Lauriau, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr Directeur de la publication : Patrice Bessac. Directrice de la communication : Martine Moëllic. Rédaction en chef : Elsa Pradier. Secrétaire général de rédaction : Gérald Calzetti.

Maquette : Anastasia Rosinovsky. Rédaction : Fadette Abed, Philippe Allienne, Françoise Christmann, Anne Locqueneaux. Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Cécile Binjamin, Christine Challer, Frédéric Fuzier, Philippe Hivert, Grégoire Remund, Catherine Sales. Corrections : Marie-Paule Montmorency.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie IPS Pacy, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupe-medias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 54 000 ex.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

VIOLENCES CONJUGALES

Tél. 3919 du lundi au samedi jusqu'à 22 h et jours fériés jusqu'à 20 h.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE

Tél. 0800 20 22 23, un numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

PERMANENCE DU DÉFENSEUR DES DROITS

Tous les mercredis matin de 9 h à 12 h au PAD, 12, boulevard Rouget-de-Lisle, et/ou sur RV. Tél. 01 48 70 68 67.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

PAD du Centre-ville, 12, boulevard Rouget-de-Lisle. Tél. 01 48 70 68 67. PAD de la mairie annexe des Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi), 20, avenue du Président-Wilson. Tél. 01 48 70 61 67.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous,

le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

STOP DJIHADISME

Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.